



Preuve i-DEPOT

Numéro

140371

Date

15-02-2023

Référence

Titre

LA VOIX DU SILENCE/ ALLO ?! (Titres provisoires)

Au nom de

Laurent Loiseau
Mavis 49
4420 Saint-Nicolas
Belgique

Le présent fichier constitue la preuve que tous les éléments qui y sont contenus ont été transmis à la date indiquée auprès de l'Office Benelux de la Propriété intellectuelle (OBPI) et qu'ils n'ont pas été modifiés depuis lors.

R. J. Gustafsson
Directeur général OBPI



Fichiers joints

Cliquez sur le fichier pour l'ouvrir. **Attention:** l'ouverture et le mode d'ouverture du fichier dépendent des paramètres de votre lecteur PDF.

> Scénario La voix du silence Laurent Loiseau.pdf

Synopsis : LA VOIX DU SILENCE/ ALLO ?!/ Il n'en restera qu'un (Titres provisoires)

Laurent Loiseau

Bruxelles, matin de Saint Nicolas, Gédéon, une petite cinquantaine d'année, réveille sa fille. Elle fait part d'un rêve étrange dans lequel un inconnu s'en prenait à lui. Il en parle nonchalant à son épouse, très dépressive, qui vit mal les menaces que son mari subit à cause de son activité professionnelle [Il est animateur d'une émission de télé à caractère sociale très critiquée « Agora : Voix du peuple ! » pour la chaîne moyenne de télévision belge « Culte ! » (Société fictive)] et son manque d'intérêt pour sa famille. Après être arrivé jusqu'à temps au studio, la faute à une camionnette blanche qui obstruait son allée de garage, il présente le thème du jour « l'impact des crises sur notre existence » avec ses quatre fidèles chroniqueurs Marilou Boukhami-Hendrickx, Thierry Englebert, Armand De Smet et Jean-Luc Jacquemain. Après deux coups de fil anodin (en voix off), le standard réceptionne un appel étrange. Après quelques secondes de silence, une personne se présente sous le nom de César (en voix off). Il précise apprécier l'émission et l'écouter tous les jours avec une oreille attentive. César choisit d'argumenter sur les conséquences néfastes de la crise sanitaire. Il explique avoir beaucoup souffert et qu'il sentait le besoin de s'exprimer. Après un ennuyeux monologue sur son cas personnel, Gédéon veut commencer le débat, mais César insiste pour continuer. Devenant menaçant, l'animateur décide d'enchaîner en passant à un autre auditeur, mais c'est de nouveau César (toujours en voix off). Gédéon, las, tente de trouver une échappatoire. Dès cet instant, César attaque Gédéon et son équipe. Il remet en cause l'approche des thématiques et le professionnalisme de chaque chroniqueur. Contre l'avis de la régie mais avec le consentement de Gédéon, César propose le jeu « César a dit ». Il avertit qu'en cas de refus ou de coupure, il commettrait « un geste irréparable ». César fait des révélations sur les chroniqueurs (alcoolisme, racisme, homophobie et chantage sur leur lieu de travail) qui, choqués et offensés, démentent ces accusations. Gédéon défend, avec flegme et arrogance, ses collègues en répondant à tous les reproches. Cette attitude agace César qui avoue être au domicile de Gédéon. Il déballe la vie de l'animateur et certains secrets intimes de la famille (viagra, antidépresseur). L'atmosphère est pesante et Gédéon demande comment il a pu pénétrer chez lui. César explique être venu avec une camionnette blanche ce matin pour remplacer l'habituel paysagiste. Ce subterfuge a suffi à leurrer son épouse avant que la situation s'envenime. Il assure qu'elle va bien, ce que conteste la scripte qui appelle la police, contre l'avis de son supérieur, le réalisateur. Dépassé, Gédéon cherche à comprendre cet acharnement. César explique le voir en héros. À cause de la pandémie, son psychiatre fut hospitalisé l'empêchant de suivre sa thérapie et de lui remettre les ordonnances nécessaires à son traitement. Ses émissions incarnaient une thérapie alternative et efficace à ses troubles psychologiques voyant en Gédéon, une voix attentive. Jusqu'à sa violente déclaration sur les malades mentaux. César accusa Gédéon de déformer la réalité et de l'avoir trompé dans ses espoirs de guérison. Il confessa que son but était de lui donner une leçon en révélant ces informations confidentielles sur son équipe. Il avouera, en pleurant, que son épouse a été victime d'un accident. Il répétera sans cesse qu'il est désolé et que cela n'était pas prévu dans son plan. L'arrivée de la police (en voix off) le plonge dans un état de panique, au point de se jeter du premier étage non sans avoir dénoncé la scripte d'avoir rapporté tous les faits imputés aux chroniqueurs. Gédéon, en larme, entre dans une rage folle et sagace le plateau.

Pitch

Il s'agit d'un thriller belge mettant en scène quatre chroniqueurs et un animateur vedette au cours d'une émission de télé qui s'appelle « Agora : Voix du peuple ! L'émission de parole qui vous donne la parole ! » Elle se donne pour vocation de débattre en direct par téléphone avec les téléspectateurs sur des sujets sensibles qui ont fait l'actualité (scandale, fait divers, problèmes sociaux etc.) Au cours de l'émission du 6 décembre, qui a pour thème « l'impact des crises sur notre existence », il tombe sur un individu (en voix off) qui remet en doute le choix des thématiques, l'esprit critique, le contenu des débats et le professionnalisme des quatre chroniqueurs. Il les prend ainsi pour leur comportement au sein de la chaîne. Alors qu'en régie, entre panne des communications avec le plateau, ordre présidentiel de poursuivre l'émission coûte que coûte au risque de perdre de l'argent et des téléspectateurs et altercation violente entre le personnel, les responsables se démènent pour trouver des solutions pour finir l'émission dans le calme. Mais Gédéon l'animateur, vaniteux et arrogant, s'est laissé manipuler par ce mystérieux auditeur qui l'a convaincu qu'il pouvait gagner une renommée internationale. C'est dans une placidité qui répond à tous les reproches, ce qui tend à contrecarrer les plans de l'auditeur et le plonger dans un état de contrariété. Mais très vite, l'attitude de l'animateur va changer lorsqu'il apprend que cette personne avoue être à son domicile...

LA VOIX DU SILENCE/AGORA/VOX POPULI/ LES HOMMES DE PAILLE/ LES HOMMES DE L'OMBRE
(Titres provisoires)

INUTILE DE CRIER ! TOUT LE MONDE VOUS ÉCOUTE !

Scénario & dialogues par

Laurent Loiseau

Version du 02/10/2023

1. EXT. BRUXELLES ET PANORAMA D'UN QUARTIER RÉSIDENTIEL – AUBE

Les premières prises de vue s'ouvrent à l'aube d'un matin froid et brumeux de Saint Nicolas. Le soleil commence à pointer timidement le bout de son nez. Sa lumière astrée efface, peu à peu, l'encre noire d'une nuit automnale. Le brouillard givrant, à son tour, se dissipe pour dévoiler l'horizon de Bruxelles. La ville est en pleine effervescence matinale (Bureaux illuminés, voitures en circulation sur les voies rapides, navetteurs attendant les transports en commun, des passages dans un wagon de métro bondé, le service d'entretien de la ville balayant les trottoirs, un commerçant ouvre le volet de son magasin). Suit ensuite un panorama d'un quartier résidentiel et chic de la capitale, blanchi par une fine pellicule de givre. On y observe une rue paisible, éclairée par des lampadaires, dans laquelle les habitants sont encore plongés dans les bras de Morphée. Seul le ballet de voitures des lèves-tôt vient troubler cette sérénité. Un chat noir anime une dernière fois la vie nocturne du quartier en traversant prudemment la route. Simultanément, des voix d'animateurs donnent les dernières nouvelles à la radio en se superposant.

ANIMATEUR 1 (OFF)

... Nous sommes le 6 décembre. Il est 6h30 et voici quelques brèves nouvelles de l'actualité de ce matin. Toujours pas de fumée blanche concernant la levée de la grève dans le secteur des transports en commun ...

ANIMATRICE 2 (OFF)

... la neige est tombée en abondance toute la nuit dans la province de Namur et sur la Botte du Hainaut. On enregistre déjà des kilomètres de bouchon ...

ANIMATEUR 3 (OFF)

... le président français poursuit sa visite d'état dans le Sahel. Après le Sénégal, la Mauritanie, c'est autour du Mali d'accueillir le locataire de l'Élysée ...

ANIMATEUR 4 (OFF)

... d'après l'étude réalisée par le célèbre laboratoire allemand, il semble qu'on puisse écarter toute présence de substance cancérogène dans les produits de la marque ...

ANIMATRICE 5 (OFF)

... Au classement, les Mauves restent leader avec cinq points d'avance sur son dauphin le Club de Bruges et huit sur Genk ...

ANIMATEUR 6 (OFF)

... la sortie du film du réalisateur s'annonce comme l'événement marquant de cette fin d'année et un tournant dans l'histoire de l'industrie du divertissement ...

ANIMATRICE 7 (OFF)

... Plus de peur que de mal au cours de l'incendie survenu cette nuit dans une habitation du centre de Tubize où l'on ne dénombre que du dégât matériel ...

2. INTÉR. CHAMBRE PARENTALE, DOMICILE/REVEIL – AUBE

Simultanément, un réveil matin dans une chambre parentale d'une somptueuse et gigantesque villa se déclenche. Gédéon (Approchant la cinquantaine, corpulence athlétique, taille moyenne, cheveux de couleur poivre et sel), animateur vedette de l'émission de télé à succès « Agora : Voix du peuple ! » pour la chaîne moyenne de télévision belge « Culte ! » (société fictive), se réveille au son d'une voix masculine dynamique. Les yeux légèrement plissées et encore à moitié endormi, il écoute les dernières nouvelles à la radio emmitoufflé confortablement dans son lit.

ANIMATEUR 8 (OFF)

... Et enfin ! Que vous soyez parent ou enfant sage, cela ne vous a sûrement pas échappé. Aujourd'hui c'est la Saint Nicolas ! Le patron des écoliers vous a peut-être déjà rendu visite ... (Gédéon éteint la radio)

Il allume ensuite sa lampe de chevet, se redresse pour s'asseoir sur le lit. Il enfle ses pantoufles, se lève paisiblement sans réveiller sa compagne, s'étire en baillant un peu et met son peignoir.

3. INTÉR. CHAMBRE PARENTALE, TOILETTE, DOMICILE – AUBE

Il satisfait un besoin naturel dans les toilettes de la salle de bain de la chambre parentale.

4. INTÉR. COULOIR, DOMICILE – AUBE

Il sort de sa chambre, allumant la lumière du couloir et marchant d'un pas décidé vers la chambre des enfants pour les réveiller (Une fille, brune, âgée de 4 ans, corpulence normale et l'air jovial et un garçon, châtain de 5 ans, corpulence normale).

5. INTÉR. CHAMBRE ENFANT/REVEIL, DOMICILE – AUBE

Il ouvre délicatement la porte. La pièce est alors baignée d'une douce lumière qui les extirpe de leur sommeil. Il pénètre à l'intérieur et d'une voix douce les réveille.

GÉDÉON

Les enfants. (Il circule entre chaque lit pour les embrasser individuellement) C'est l'heure. C'est l'heure de se lever pour aller à l'école.

Bien qu'encore somnolant, les deux enfants saluent leur père l'un après l'autre.

AMANDINE

Bonjour papa.

CLÉMENT

Bonjour papa.

GÉDÉON

Bonjour Amandine. Bonjour Clément. Vous avez bien dormi ? Avez-vous fait de beaux rêves ?

AMANDINE

Oui, j'ai rêvé de toi.

GÉDÉON

(Sur un ton étonné mais avec un visage souriant) De moi ah bon ? Et qu'ais-je fais pour avoir la chance d'être dans ton rêve ?

AMANDINE

(Elle a un peu peur) J'ai rêvé qu'un méchant monsieur te voulait du mal et vous vous êtes disputés.

GÉDÉON

Me vouloir du mal ?! Et pourquoi ?

AMANDINE

Parce qu'il était pas d'accord avec toi et il t'embêtait tout le temps.

GÉDÉON

Et comment cela s'est terminé ?

AMANDINE

Je sais pas tu m'as réveillée.

GÉDÉON

(Il l'enlace pour la rassurer.) Allez, c'est qu'un mauvais rêve. Pense plutôt à quelque chose qui te donne de la joie et du bonheur.

AMANDINE

Mais j'ai peur qu'il se réalise. La maîtresse dit que si on rêve très fort à quelque chose, il peut se réaliser.

GÉDÉON

La maîtresse n'a pas toujours raison tu sais ?! (Il se tourne vers Clément) Et puis papa est là. Je serai toujours présent à vos côtés. (En levant la tête, il observe l'heure qui avance sur une horloge) Bien ! Commencez à vous apprêter.

5. bis INTÉR. CHAMBRE ENFANT/DISPUTE, DOMICILE – AUBE

Il sort de la pièce. Clément et Amandine commencent à se préparer, mais Clément reproche à sa petite sœur d'embêter son père pour des lubies.

CLÉMENT

Tu racontes vraiment n'importe quoi pour te rendre intéressante ! Tu embêtes papa avec tes bêtises !

AMANDINE

C'est pas des bêtises !

CLÉMENT

Même papa te croit pas ! T'es qu'une sale menteuse !

AMANDINE

C'est pas vrai d'abord, t'es juste jaloux !

CLÉMENT

(Sur un ton moqueur) Menteuse ! Menteuse ! Menteuse ! Menteuse ! Menteuse !

AMANDINE

C'est celui qui dit qui l'est ! C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! C'est pas vrai ! Papa !

6. INTÉR. COULOIR/REMONTRANCE, DOMICILE – AUBE

Entendant cette bruyante chamaillerie, Gédéon les recadre à voix basse sans s'arrêter de marcher.

GÉDÉON

Chut ! Ne réveillez pas votre mère, elle dort encore !

Il s'éloigne et se dirige vers la salle de bain.

7. INTÉR. SALLE DE BAIN, DOMICILE – AUBE

Gédéon se rase, se brosse les dents, se douche et se coiffe.

8. INTÉR. DRESSING, DOMICILE – AUBE

Les ablutions terminées, il enfle une belle chemise bleu ciel, un jean foncé et une élégante veste de costume bleu-gris d'une marque bien connue. Il s'asperge de son eau de toilette préférée tout en contemplant son reflet dans le miroir pour soigner une dernière fois son apparence.

9. INTÉR. CHAMBRE PARENTALE/DISCUSSION, DOMICILE – AUBE

Il marche vers sa table de chevet pour mettre ses chaussures brunes, prendre son petit carnet contenant des idées fraîches apparues au cours de la nuit. C'est alors que son épouse (Une femme dans la même tranche d'âge que lui, élancée, blonde, vêtu d'une chemise de nuit blanche mais le visage marqué par une fatigue chronique encore endormie) l'interpelle.

ÉLODIE

Tu pars déjà ?

Gédéon s'arrête l'espace d'un instant et lève légèrement la tête en direction de sa compagne et lui répond, tout en glissant précieusement son pense-bête dans la poche intérieure de son veston.

GÉDÉON

Hé oui, une nouvelle journée de travail m'attend.

Frappée par la fatigue et couchée dans le lit.

ÉLODIE

Depuis quand on n'a pas pris du temps pour nous. Il serait peut-être temps de lâcher un peu de lest pendant un moment tu ne crois pas ?

Embarrassé par cette remarque, il change de sujet tout en s'asseyant sur le lit pour chausser une élégante paire de chaussure. Il est désinvolte.

GÉDÉON

Tu sais qu'Amandine a fait un cauchemar ?! Elle a rêvé qu'une personne mal intentionnée s'en prenait à moi. (Petit rire.) C'est dingue ce que les gosses ont comme imagination.

Elle se retourne, s'agenouille sur le lit et l'enlace tendrement.

ÉLODIE

Tu prends ça à la rigolade mais tu devrais quand même te méfier. Le climat autour de ton travail n'est pas des plus sûrs.

Sûr de lui, il tente de la rassurer en mettant sa main droite sur sa main gauche.

GÉDÉON

Chérie, c'était trois fois rien. Je ne suis entouré que de jaloux et d'envieux.

Elle le regarde longuement d'un air qui lui demande de consacrer son temps avec elle. Il se retourne et l'embrasse.

GÉDÉON

Si le besoin de passer plus de temps ensemble t'est primordial, alors je vais m'arranger pour prendre quelques jours de congé. En attendant, je vais te préparer une bonne tasse de café comme tu les aimes. (Il se saisit de ses clés et l'embrasse une dernière fois) Passe une bonne journée. À ce soir.

ÉLODIE

À ce soir mon amour.

9. bis INTÉR. CHAMBRE PARENTALE/PORTE/DISCUSSION, DOMICILE – AUBE

Il est sur le point de quitter la pièce. Élodie l'appelle.

ÉLODIE

Tu comptes rentrer vers quelle heure ?!

Il s'arrête, un peu gêné, au niveau du chambranle de la porte.

GÉDÉON

Heu... Justement... On... heu... Ce soir une réunion est prévue avec la direction et ...

Elle est déçue.

ÉLODIE

Mais enfin, tu sais quel jour on est ?!

Il essaye de cacher son malaise.

GÉDÉON

Ah oui ! Non ! Bien sûr que non j'ai pas oublié.

ÉLODIE

Tu m'avais promis que tu seras là ! Pourquoi bon sang dois-tu faire ça le jour de la Saint-Nicolas ?!

Il tente de trouver les mots justes en restant calme.

GÉDÉON

C'est une simple entrevue. J'avais d'ailleurs prévu de l'écouter.

ÉLODIE

Tu sais que c'est important pour les enfants ! Tu n'étais pas là l'année passée et l'année d'avant non plus !

Il l'a réconforte.

GÉDÉON

Ne t'inquiète pas ! Cette fois-ci, je serai rentré à temps pour voir leur frimousse s'illuminer en déballant leurs cadeaux.

Fataliste.

ÉLODIE

Tu es en train de passer à côté du meilleur de ta vie et tu ne le sais pas !

Un peu forcé.

GÉDÉON

Bon ! J'y vais ! (Il est sur le point de quitter la pièce) Ah oui ! Le paysagiste vient dans la matinée.

Rassurante.

ÉLODIE

Comme un lundi sur deux. Je n'avais pas oublié.

Il lui communique quelques directives.

GÉDÉON

Tu lui diras de jeter un œil sur mon avocatier ?! Il n'est pas en grande forme depuis quelques jours. Cela m'emmerderait s'il venait à crever, au prix ou je l'ai acheté.

Il est sur le point de quitter la pièce. Elle lui fait un beau sourire.

ÉLODIE

J'y penserai. Il quitte la chambre.

10. INTÉR. CUISINE/PETIT-DÉJEUNER, DOMICILE – AUBE

Gédéon, rassuré, descend pressement l'escalier, direction la cuisine. Il y découvre les enfants en train de terminer leur déjeuner. Ils ont une mine déconfite. Tout en parlant, il sort une tasse d'une armoire, la pose sur le percolateur et appuie sur le bouton.

GÉDÉON

Ah vous êtes prêts, c'est bien ! Vous avez tout ce qu'il vous faut ?! Vous avez mangé ?! Vous n'avez rien oublié ?! On peut partir ?! (Les enfants n'ont pas vraiment le temps de répondre face à cette rafale de questions) Alors, en route ! (Il place la tasse sur la table à l'emplacement où la mère siège) On a perdu assez de temps comme ça !

Il voit ces enfants en train de trainer. Il est agacé.

GÉDÉON

Allez ! Activez-vous un peu !

Ils se lèvent avec leur bol et leur couvert en main. Chacun dépose quelque chose dans le lave-vaisselle (Amandine dépose son bol et Clément aussi, ainsi que les couverts). Il quittent ensuite la cuisine en silence.

11. INTÉR. COULOIR/PRÉPARATION, DOMICILE – AUBE

Ils prennent leurs affaires dans le couloir (Veste, valise). Gédéon s'assure que tout le monde soit prêt.

GÉDÉON
Bien. Allons-y.

C'est dans le calme que tout le monde quitte le couloir pour le garage.

12. INTÉR. GARAGE/VOITURE/EMBARRAS, DOMICILE – AUBE

Chacun monte dans la voiture (Sur laquelle est visée une plaque d'immatriculation personnalisée affichant GEDEON) Gédéon s'assied, dépose ses affaires sur le siège passager (Une veste brun clair et un attaché caisse en cuir noir d'une marque mondialement connue), met le contact et ouvre la porte du garage à l'aide de son GSM. À peine a-t-il roulé quelques mètres (Le garage se situe en contre bas de la rue) qu'il remarquera qu'une camionnette blanche obstrue son allée. Stupéfait et embarrassé par sa présence.

GÉDÉON
Mais qu'est-ce que...!

Voyant la voiture devant l'entrée et l'embarras de son père, Amandine se pose des questions.

CLÉMENT
C'est quoi papa ?! Qu'est-ce qui se passe ?!

Il coupe le moteur en demandant aux enfants de ne pas bouger.

GÉDÉON
Restez dans la voiture, je reviens.

Il sort de la voiture.

13. EXTÉ. RUE/CAMIONNETTE BLANCHE, DOMICILE – AUBE

Il s'approche du véhicule et constate qu'il n'y a pas âme qui vive dans la rue. Il observe l'intérieur de la cabine espérant apercevoir quelqu'un mais il ne voit personne. Sidéré, il murmure.

GÉDÉON
C'est quoi ce délire ?! Les interdictions de stationnement sont pas faites pour les chiens ! J'vais le lui rappeler à c'con !

14. INTÉR. GARAGE/VOITURE/RUE/FRUSTRATION, DOMICILE – AUBE

Furibond, Gédéon retourne à l'intérieur de la voiture. Le temps de composer un numéro, il entend la camionnette démarrée et s'éloignée sans demander son reste. Surpris par ce départ, il est partagé entre un sentiment d'incompréhension, de colère et de soulagement. Amandine questionne Gédéon.

AMANDINE
C'était quoi papa et pourquoi il a fait ça ? C'est pour t'embêter ?

Contrarié, il tente de trouver une réponse adéquate, tout en sortant la voiture du garage.

GÉDÉON
Je sais pas, (Il démarre) mais c'est à cause de ce genre de comportement que tout va mal de nos jours ! (Il commence à rouler sur la route) On se plaint du changement climatique, le coût de la vie, le chômage, l'inflation mais ça ! C'est... (Léger mouvement de la tête pour dire non) inacceptable ! Ce sont les incivilités qui gâchent la vie des honnêtes gens ! On devrait d'abord résoudre ce genre de problème parce que ça touche vraiment tout le monde !

La voiture roule sur la route et on peut observer un panorama de Bruxelles à l'arrière-plan.

15. EXTÉ. RUE, ÉCOLE PRIMAIRE – AUBE

Une douzaine de minutes de route plus tard, Gédéon dépose ses enfants en face d'une école privée de renommée nationale, non sans leur avoir souhaité avec enthousiasme une excellente journée.

GÉDÉON

Vous voilà arrivés à bon port. Je viendrai vous rechercher ce soir ou une surprise vous attendra.

Les enfants sourient et Amandine, impatiente, pense avoir deviné la surprise .

AMANDINE

Saint-Nicolas va passer à la maison ?

Gédéon laisse planer le suspense.

GÉDÉON

(Il sourit) Ce n'est pas impossible. Passez une bonne journée.

Amandine et Clément prennent leur sac et sortent de la voiture fou de joie.

AMANDINE

Au revoir papa !

CLÉMENT

Passe aussi une bonne journée ! À ce soir.

Il redémarre la voiture dès qu'il s'est bien assuré que sa fille et son fils entrent dans l'établissement avec les autres enfants. Il se met en route, direction le studio d'enregistrement quelque part à Bruxelles.

16. EXTÉ. ROUTE, CHEMIN VERS LE STUDIO – MATIN

Sur le chemin vers le studio, un bouchon se forme sur la route.

17. INTÉ. VOITURE/ROUTE/CHEMIN VERS LE STUDIO/ACCIDENT – MATIN

Il soupire de frustration.

GÉDÉON

Aah ! Super ! Manquait plus que ça !

Le trafic est rendu difficile en raison d'un accrochage entre deux véhicules. Les voitures roulent pare choc contre pare choc en attendant que la police vienne fluidifier la circulation. Histoire de tuer le temps et de se calmer les nerfs, il change de stations de radio.

RADIO 1 (OFF)

Variété française...

RADIO 2 (OFF)

(Voix d'une femme jeune)

Toujours la qualité chez...

RADIO 3 (OFF)

Sonate pour piano de Mozart...

Il tombe instantanément sur une chaîne qui mentionne justement son nom. Le ton de la conversation y est sérieuse.

JOURNALISTE 1 (OFF)

... En parlant de scandale, notre cher et dévoué collègue Gédéon s'est encore fait remarquer dans sa matinale « Agora : Voix du peuple ! » en dévoilant l'adresse du chauffard du Centre qui a tué six personnes il y a un an.

Son attention est rapidement captée qu'il n'hésite pas un seul instant à augmenter le volume.

JOURNALISTE 2 (OFF)

Je ne comprends pas qu'on puisse encore l'accorder du crédit malgré les nombreuses plaintes. Son soi-disant caractère bien-fondé repose sur un concept plus que naïf : nous imposer un sujet, puis donner la parole à des auditeurs non initiés et enfin débattre sur base de leur interprétation.

JOURNALISTE 3 (OFF)

Il s'imagine quoi ? Incarner Robin des Bois luttant ardemment contre les inégalités ? Vous savez, « Agora : Voix du peuple ! » me fait penser à une paella. On trie ce que l'on n'a pas envie de manger et au final, on se rend compte qu'on a plus rien à se mettre sous la dent...

Le bruit de fond s'accordant sur cette remarque.

JOURNALISTE 1 (OFF)

Oui ! Tout à fait !

JOURNALISTE 2 (OFF)

C'est bien résumé !

JOURNALISTE 3 (OFF)

... Et n'oubliez pas que certains ingrédients doivent être consommés frais au risque de souffrir de diarrhée ! »

Cette réflexion provoque une hilarité de la part des membres de l'équipe. Outré par cette critique insultante et humiliante, on peut lire de l'incompréhension et de la colère sur le visage de Gédéon qui, de rage, éteint la radio. Entre-temps, on achemine les deux voitures accidentées sur le bas-côté. Le trafic est désengorgé et il se met à rouler au moment où une pluie fine commence à tomber.

18. EXTÉ. PARKING, STUDIO – MATIN

Arrivé à destination et passablement énervé, il gare sa voiture sur sa place de parking. Il prend ses affaires et marche d'un pas décidé.

19. INTÉR. ATRIUM, STUDIO/SALUTATION – MATIN

Sur son chemin, il croise de nombreux employés dont deux lui adressent naturellement leur salutation matinale. La réceptionniste se tient debout derrière son comptoir, une blonde avec un chignon, âgée entre 25-35 ans, portant une veste bleu foncée et une chemise blanche et l'employé 1, un homme âgé d'une quarantaine d'année habillé d'un costume gris clair et une cravate rouge discutant avec ses collègues. Mais obnubilé par toutes ces critiques dites plus tôt, conjuguées à un éventuel retard, il se contente de les saluer rapidement sans les regarder dans les yeux.

LA RÉCEPTIONNISTE

Bonjour Gédéon !

GÉDÉON

Bonjour !

EMPLOYÉ 1

Salut Gédéon !

GÉDÉON

Bonjour !

Le regard fixant l'horizon, les traits du visage devenant plus durs, rien ni personne ne semble être en mesure de le déconcentrer dans sa course effrénée vers l'ascenseur.

20. INTÉR. ATRIUM, ASCENSEUR/SALUTATION – MATIN

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent. Il s'engouffre avec d'autres qui, au passage, le saluent et monte, direction le studio. Un homme et une femme d'une trentaine d'année.

EMPLOYÉ 2 (OFF)
Bonjour Gédéon !

EMPLOYÉ 3 (OFF)
Bonjour Gédéon !

21. INTÉR. BÂTIMENT, COULOIR/ATTENTE – MATIN

Arrivé au bon étage, il se hâte de sortir de la cabine sans proférer le moindre mot. Aux abords d'un couloir un de ses assistants (Un trentenaire, visage juvénile, cheveux châtons, corpulence svelte, habillé classique, très stressé), qui scrutait assis nerveusement les va-et-vient de l'ascenseur, se jette littéralement sur lui.

ASSISTANT
Gédéon ! Attends ! ...

22. INTÉR. BÂTIMENT, OPEN-SPACE/ RAPPORT ET JUSTIFICATION – MATIN

L'assistant est partagé entre une forme de soulagement et d'angoisse, mais Gédéon est totalement indifférent et poursuit son élan. Cette attitude conduit obligatoirement l'assistant à marcher à son rythme, traversant des bureaux *open space*, décorés pour Noël, où les employés s'activent déjà au travail.

ASSISTANT
Mais qu'est-ce que tu foutais putain ! Tu sais quelle heure il est ?

Il regarde devant lui.

GÉDÉON
Où est mon café ?!

ASSISTANT
Ah oui le voilà. (Il lui tend le récipient) Noir et sucré comme tu les aimes. (Gédéon le prend sans regarder son interlocuteur) T'as manqué la réunion de ce matin. Tu aurais pu prévenir que...

GÉDÉON
(Il boit une première gorgée) Ces palabres sont des pertes de temps puisque je connais déjà le programme.

ASSISTANT
Mais la régie est en train de péter un câble !

Il soupire.

GÉDÉON
Si quelqu'un doit être blâmé, c'est pas moi. C'est cette putain de camionnette garée devant chez moi.

ASSISTANT
Une camionnette ? Ah je comprends mieux. T'as appelé les flics et le temps qu'ils se pointent...

GÉDÉON
Même pas. Ce salopard s'est barré avant que je le fasse. Puis il y a eu cet accident sur la route et ces crevards à la radio avec leur venin.

ASSISTANT

Oh oublie tout ça. Tiens, je t'ai quand même fait un compte-rendu. (Il lui donne) Comme tu le constates par toi-même, on a du pain sur la planche.

Il feuillette rapidement le contenu sans y prêter un quelconque intérêt.

GÉDÉON

Et que dit l'audience ?

Il le comble d'éloge.

ASSISTANT

Ton émission marche du feu de Dieu. On reçoit des appels de partout en Belgique, y compris de France. J'ai même entendu dire qu'elle est très appréciée auprès des influenceurs.

GÉDÉON

Tant mieux ! Cela fera taire quelques mauvaises langues.

ASSISTANT

(Il est souriant) C'est pas fini. Je garde le meilleur pour la fin. Les actionnaires de la chaîne sont enchantés et tiennent à te féliciter personnellement. Ça sent bon le cadeau à mettre au pied du sapin. Faut dire que sans toi, la boîte aurait coulée à pic...

Gédéon s'arrête brusquement de marcher pour se tourner vers son assistant. Il le regarde d'un air hautain

GÉDÉON

Cette émission représente des années de travail ! J'ai tout pensé. Calculé. Créé dans ces moindres détails. C'est fluide, précis. On fait prendre conscience au citoyen qu'il est l'acteur du changement. Il peut ouvertement donner son opinion sur des sujets de société qui le touchent directement. Voilà pourquoi ça marche ! On est là pour les aider. C'est ça que le public adore et recherche !

Devant ce monologue flatteur, l'assistant rappelle son patron à la raison.

ASSISTANT

Euh... oui bon euh... d'accord. Mais dépêche-toi ! On t'attend en régie.

GÉDÉON

T'as raison ! Le temps, c'est de l'argent ! (Il donne sans gêne sa veste à l'assistant) Dépose ça dans la salle de réunion !

Il ouvre brusquement la porte du studio et la referme derrière lui.

23. INTÉR. STUDIO, COULOIR/RENCONTRE – MATIN

Gédéon ouvre une autre porte et pénètre à l'intérieur du couloir menant au studio et tombe nez à nez avec le réalisateur (Une cinquantaine d'année, légèrement en surpoids, le teint pâle et le visage mal rasé, cheveux bruns foncés frisés avec un début de calvitie), au bord de la crise de nerf.

RÉALISATEUR

Enfin. Magne-toi, on va être à la bourre !

Importuné par cette remarque, Gédéon se montre désagréable, arrogant et méprisant envers son collègue. Il croise à peine son regard tout en buvant tranquillement son café.

GÉDÉON

Ça va. J'suis là. Respire un coup. Tu vas nous faire une syncope.

RÉALISATEUR

On voit bien que c'est pas toi qui attend ! T'as juste le temps de passer rapidement à la loge maquillage...

GÉDÉON

Pas besoin ! Je vais déjà m'installer. Appelle la maquilleuse ! On gagnera du temps !

Alors qu'il laisse Gédéon rejoindre le plateau, le réalisateur reste perplexe face à cet excès d'assurance et ce ton désagréable. Il s'empresse de contacter la scripte (Une petite brune typée latino, approchant la quarantaine, le visage au trait assez sévère, au caractère bien trempé, corpulence athlétique, les yeux et les cheveux foncés et bien lissés et habillé en tailleur noir) par radio qui se trouve en régie, une pièce sombre indépendante du plateau, à peine éclairée par la lumière des appareils informatiques.

RÉALISATEUR

La régie ?!

24. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

Elle aussi est très tendue, du fait de ne recevoir aucunes nouvelles et que l'heure s'écoule dangereusement.

SCRIPTTE

Dis-moi que Gédéon vient d'arriver !

25. INTÉR. STUDIO, COULOIR/CONSIGNE – MATIN

RÉALISATEUR

Ouais, il est là, mais il n'est pas encore prêt. Tu pourrais pas nous trouver un créneau publicitaire, le temps qu'on le pouponne... ?!

26. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/INDIGNATION – MATIN

Sous l'émotion de cette nouvelle peu réjouissante, se mélange une colère teintée de stress.

SCRIPTTE

Tu te moques de moi ?! On va pas tout chambouler parce que mōssieur Gédéon n'est pas capable de respecter une grille horaire !

27. INTÉR. STUDIO, COULOIR – MATIN

RÉALISATEUR

Tu préfères peut-être avoir la direction sur le dos parce que leur petit protégé est passé sur le bêtisier du nouvel an ?!

28. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/PUBLICITÉ – MATIN

Poussant un soupir de désarroi, la scripte n'a pas d'autre choix que de relancer quelques pages de pub.

SCRIPTTE

Ok ! On fait comme ça. Mais qu'il ne me refasse plus jamais le coup !

Elle se tourne ensuite vers le technicien assis devant la console pour lui transmettre les nouveaux changements.

SCRIPTTE

Retarde le lancement avec quelques pages de pub. Ça devrait leur laisser du temps.

Rivé sur son écran, le technicien (Une trentaine d'année, un air sympathique avec une barbe sombre et dégradée, des cheveux noirs et courts, corpulence normale, habillé avec une chemise bûcheron foncée avec un T-shirt gris clair, un jeans et des Converse) se contente de répondre simplement.

TECHNICIEN 1

Entendu.

SCRIPTTE

(Très autoritaire) Vous avez deux minutes. Pas une de plus...

29. INTÉR. STUDIO, COULOIR/PUBLICITÉ – MATIN

Il pénètre à l'intérieur du plateau au moment où la scripte termine sa phrase.

SCRIPTTE (OFF)

Quoi qu'il arrive, on lance le générique à 9h02.

RÉALISATEUR

Deux minutes, bien reçu merci. (Il s'adresse aux personnels du plateau, tout en tapant dans ses mains pour augmenter la cadence) Allez, allez on s'active ! On a deux minutes !

30. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LES CHRONIQUEURS – MATIN

Au même instant, Gédéon entre dans un plateau hyper moderne formant un demi-cercle, baigné de lumière, décoré à l'arrière-plan de larges écrans de télévision faisant défiler un splendide et fidèle panorama de Bruxelles. Il y retrouve ses quatre compères, déjà prêt l'attendant avec impatience. Pour s'occuper, ils passent leur temps à discuter entre eux ou à jouer sur leur téléphone portable. On remarquera que l'atmosphère y est clairement détendue et bonne enfant. Gédéon lance un très spontanée.

GÉDÉON

Salut à tous. En forme j'espère ?! Je sens que ça va être une bonne journée. Comme toujours d'ailleurs. (Il s'adresse avec autorité à la maquilleuse) Fais vite steuplaît !

Il s'assied au point stratégique du pupitre, face caméra, sort calmement son stylo et ses feuilles de son attaché caisse, les pose, tandis que la maquilleuse s'empresse de lui poudrer le visage. Armand (La cinquantaine, rasé de près, des cheveux bruns foncés, le visage radieux, corpulence normale avec un costume bleu foncé et une cravate rouge à ligne blanche en diagonale vers la droite), tout en rangeant son téléphone portable dans la poche de son veston, lui demande ce qui a bien pu lui arriver.

ARMAND DE SMET

Hé ben qu'est ce qui t'est arrivé ?! Panne d'oreiller ou panne tout court ?!

Le ton dans la voix y est plus décontracté.

GÉDÉON

Oh rien. Un accident avec de la tôle froissée et un gros baraki qui obstruait mon allée avec sa camionnette. (Rire sarcastique) Cette péripétie pourrait même être un bon thème pour une prochaine émission. Je vois déjà le titre : l'incivisme, le mal du siècle ?

Jean-Luc Jacquemain (La cinquantaine, le visage rasé mais ridé avec des expressions faciales tantôt sympathiques, tantôt dures, il porte un pull noir en V sans chemise, corpulence forte, une calvitie visible avec des cheveux poivre et sel.) rajoute un commentaire sur le ton de la plaisanterie.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Domage qu'on ne puisse pas contacter nous-mêmes le public. On demanderait à ton baraki ce qu'il en pense.

Marilou Boukhami-Hendrickx (Une jeune trentenaire typée maghrébine, un air sérieux, yeux couleur noisette et cheveux noirs bien lissés, corpulence normale, très coquette et habillé en tailleur blanc et noir.) et Thierry Englebert (La soixantaine, le visage lourd et marqué par les années, presque chauve, une constitution assez opulente, un costume gris clair vieillot avec une cravate couleur bordeaux.) le suivent également.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Oh, il répondra pas ou il trouvera comme excuse qu'on le dérange.

THIERRY ENGLEBERT

... Oui, en pleine picole.

GÉDÉON

... ou il te dira (Il prend un accent wallon caricatural) « Attends deux secondes hein m'fi ! Il y a de la place devant un garage. Je m'y gare vite fait et ... »

Cette remarque les fait rire aux éclats, contrairement aux autres membres du personnel bien trop occupés à accomplir leur tâche respective. La maquilleuse termine et range rapidement son matériel. Un technicien reprend le gobelet de café vide et, par la même occasion, remplit les verres d'eau disposés devant les sociétaires. Simultanément, on entend certains chroniqueurs faire des remarques, toujours sur le coup de l'euphorie, en fond sonore.

JEAN-LUC JACQUEMAIN (OFF)
Sacré Gédéon ! Toujours le mot pour rire !

THIERRY ENGLEBERT (OFF)
J'imagine déjà la scène.

ARMAND DE SMET (OFF)
Rien de tel qu'une excellente vanne pour se mettre de bonne humeur ! Qu'est-ce qu'on ferait pas sans vous !

Gédéon, tout fier d'avoir mis l'ambiance, met son oreillette et ajuste le micro en face de lui. On s'active pour peaufiner les derniers détails techniques sous l'œil vigilant des superviseurs.

RÉALISATEUR
On dirait que tout est en place maintenant.

31. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/VÉRIFICATION MATÉRIELLE – MATIN

SCRIPTÉ
On va vérifier une dernière fois pour être sûr. (Elle se tourne vers l'ingénieur du son) Le son ?!

INGÉNIEUR DU SON
(La cinquantaine, poivre et sel, chemise blanche avec un pull en V noir, des mocassins et un pantalon beige en velours) Gédéon, tu me reçois ?! Test micro, test micro. On a besoin de vérifier tes accessoires.

32. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/VÉRIFICATION MICRO – MATIN

GÉDÉON
Un deux, un deux, c'est bon tu me reçois ?

33. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/VÉRIFICATION MICRO – MATIN

INGÉNIEUR DU SON
Cinq sur cinq.

34. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/VÉRIFICATION MICRO – MATIN

GÉDÉON
Impec !

35. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/VÉRIFICATION SON – MATIN

INGÉNIEUR DU SON
C'est bon pour le son !

SCRIPTÉ
Au réalisateur, tout le monde est opérationnel ici.

36. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/TÉLÉPHONE – MATIN

RÉALISATEUR
Parfait, je vous rejoins en cabine.

Puis soudain, il se rappelle un élément clé qui le pousse à s'exclamer.

RÉALISATEUR

Oh putain la ligne téléphonique ! Là aussi on est bon ?!

37. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

Devant cet oubli, la scripte ne peut s'empêcher de répondre cyniquement à son collègue.

SCRIPTTE

C'est déjà fait depuis longtemps ! Et ça se bouscule au portillon !

38. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/MAUVAISE BLAGUE – MATIN

Poussant un soupir, il accoure vers la régie tout en murmurant des compliments peu flatteurs à son égard.

RÉALISATEUR

Quel boulet celle-là, je plains franchement son mec. Ça doit pas être la fête tous les jours.

Se sachant écouter, Gédéon s'adresse très troublé à la régie, tout en cherchant quelque chose dans ses feuilles.

GÉDÉON

Heu... Avant de commencer, j'ai une question un peu... un peu embarrassante. Heu... est... est-ce que quelqu'un pourrait... pourrait me... me rappeler vite le sujet du jour ?

La stupeur sur le plateau est telle qu'on n'arrive pas à croire que le présentateur vedette puisse avoir le culot de demander le sujet du jour à quelques secondes du direct.

GÉDÉON

(Un peu gêné et mal à l'aise) Ne... ne me regardez pas tous comme ça. Des trous de mémoire, ça peut arriver.

39. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/MAUVAISE BLAGUE/STUPÉFACTION – MATIN

Ce qui provoque une grosse incompréhension déclenchant les foudres chez la scripte.

SCRIPTTE

Putain mec, t'es sérieux là ! On a tout décalé pour toi et t'as encore le culot de nous demander ça à quelques secondes du direct ?! Dites-moi que je cauchemarde !

40. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/MAUVAISE BLAGUE/RÉACTION – MATIN

Voulant se montrer drôle, c'est l'effet inverse qui se produit le vexant au passage. Sa réaction est immédiate et il se montre condescendant.

GÉDÉON

C'est-à-dire que... (Il reprend son sérieux) C'est bon, relax ! Je voulais juste vous faire une blague. Comment pourrais-je l'oublier étant donné que c'est moi qu'il l'est trouvé ! (Voyant tout les techniciens soupirés) Oh allez quoi un peu d'humour ! Ça vous rendra moins psychorigide ! (Petit rire)

41. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

Désemparée par cette situation plus que gênante, la réaction de la scripte résume bien l'attitude des employés dans le centre de contrôle.

SCRIPTTE

Putain, ce type est pire qu'un gosse.

Suivi immédiatement par l'ingénieur du son.

INGÉNIEUR DU SON

On bosse sérieusement pour lui et c'est tout le mérite qu'on reçoit ?!

À cet instant, le réalisateur pénètre dans le local régie. Il n'est pas au courant de ce sursaut d'humour.

RÉALISATEUR
Qu'est-ce qui se passe ici ?!

SCRIPTE
À ton avis. Le chat joue encore avec la souris.

RÉALISATEUR
Il soupire. Ignorez-le. C'est ce qu'il y a de mieux à faire.

Néanmoins tout le monde passe outre ce ridicule incident pour se concentrer à nouveau sur sa tâche.

SCRIPTE
Bon, si tout le monde est en place, on peut lancer le compte à rebours.

RÉALISATEUR
Caméra 1, à mon signal, fais-nous un zoom sur Gédéon !

CADREUR (OFF)
Ok !

RÉALISATEUR
Plateau ? Antenne dans 10 secondes !

42. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/PRÉPARATION AU LANCEMENT – MATIN

Une voix masculine s'élève sur le plateau.

TECHNICIEN DE PLATEAU (OFF)
Antenne dans 10 secondes !

Entre-temps, Gédéon se penche vers Armand et Jean-Luc et dit à voix basse.

GÉDÉON
N'oubliez pas notre petite mise en scène. Cela fera une intro d'enfer.

Ceux-ci lui répondent.

ARMAND DE SMET
(En hochant légèrement la tête) Pas de soucis. Je sais ce que je dois dire.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Moi aussi.

43. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/PRÉPARATION AU LANCEMENT – MATIN

Au même instant.

SCRIPTE
On lance le jingle, (Le jingle est lancé en fond sonore) attention Gédéon c'est à toi dans 4,3,2
...

RÉALISATEUR
Caméra 1 !

44. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LANCEMENT – MATIN

La caméra avance légèrement sur Gédéon trônant en majesté. Le visage souriant, charismatique et décontracté. Gédéon fixera toujours l'objectif de la caméra. Il regarde le spectateur droit dans les yeux.

GÉDÉON

Mesdames et messieurs bonjour. Merci de nous accueillir une nouvelle fois chez vous pour votre rendez-vous matinal « Agora : Voix du peuple ! » L'émission de parole qui vous donne la parole ! Nous sommes en direct dans notre studio pour deux heures sans discontinuer de réflexion et de débat sur des sujets de société qui vous tracassent, vous interpellent, vous scandalisent.

Jingle de fin.

GÉDÉON

... À ce propos, Armand, vous m'aviez raconté une histoire qui vous est arrivé récemment et vous souhaitez nous la faire partager.

ARMAND DE SMET

Oui ! Figurez-vous qu'il y a quelques jours, je faisais mes courses dans une grande surface dont je tairai le nom. Quelle ne fut pas ma stupéfaction de voir le prix exorbitant du pain...

Bruit de fond de protestation.

GÉDÉON

Et il va encore augmenter !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Ne m'en parlez pas !

Mais Armand poursuit, avant que Marilou et Thierry viennent à leur tour de se plaindre.

ARMAND DE SMET

... et que dire des pâtes, des fruits et des légumes !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Ces produits sont hors de prix !

THIERRY ENGLEBERT

Comment peut-on accepter ça ?!

ARMAND DE SMET

Après un rapide coup d'œil des rayons, je suis d'avis de dire qu'une crise se mesure à l'étalage des magasins. Au moment de payer, quand j'ai vu la somme astronomique qui s'affichait, je me suis dit « mais c'est pas possible de payer autant ! » Résultat des courses, enfin si vous me permettez cette boutade, j'avais l'impression d'avoir dévalisé le magasin. Me voyant m'acquitter du montant un poil dépité, la caissière entama une franche discussion avec moi. Elle m'avoua ne pas être étonnée et elle m'a confié privilégier les produits bons marchés. Et bon marché ne dit pas toujours de qualité. On est vraiment tous dans un train qui fonce à vive allure vers un mur ! Voilà où on en est à ce stade !

Jean-Luc enchaîne après cette formule. Il poursuit sur le même ton qu'Armand.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

J'ai moi aussi un autre exemple plus flagrant : le prix de l'énergie. Aujourd'hui, pour faire le plein, il faut presque être millionnaire parce que...

Tout le monde pousse des soupires et se plaint en raison de l'exagération du propos.

THIERRY ENGLEBERT

Quand même pas !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Vous exagérez un tantinet !

Pour tonifier la discussion, Gédéon n'hésite pas à intervenir directement pour tourner en dérision cette remarque.

GÉDÉON

Il ne faut pas non plus gagner à l'Euromillions pour s'acheter une brosse à dent.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

(Un peu vexé) Oui ! Bon ! D'accord ! Ce que je voulais dire c'est que, de nos jours, nous sommes obligés d'utiliser une voiture pour tout déplacement. La voiture reste le moyen de transport le plus utilisé en Belgique.

Suivant le mouvement lancé par Gédéon, Armand De Smet reprend son collègue.

ARMAND DE SMET

Imaginez tous ceux qui habitent dans des zones isolées. On ne peut pas vraiment parler de solidarité prônée par nos chers élus. Certes ils ont, entre-temps, mis sur la table des tentatives pour apaiser les tensions, mais c'est une goutte d'eau dans l'océan. Je suis très inquiet pour notre avenir !

GÉDÉON

Vous faites bien de le préciser, car ce sera justement le sujet qui nous occupera pendant deux heures, à savoir « l'impact des crises sur notre existence ». Nous ouvrons notre standard téléphonique. Libre à vous de nous contacter à l'aide du numéro qui s'affiche maintenant en bas de votre écran. Un débat neutre, passionné et passionnant, s'en suivra ...

45. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/PREMIER APPEL – MATIN

Retour en régie.

RÉALISATEUR

Allez en piste ! Est-ce qu'on a déjà un premier appel ?!

TECHNICIEN 1

Oui ! Il ronge son frein depuis un bon bout de temps. (Très cynique) À 1€ la minute et si j'avais été à sa place, je me serai plutôt défoulé sur Facebook.

RÉALISATEUR

(Autoritaire) T'es pas à sa place, alors bascule-le en direct au lieu de dire des conneries.

Recadré face à l'autorité de son supérieur hiérarchie.

TECHNICIEN 1

C'est bon. Je faisais que plaisanter. (Il bidule sur sa console) ... Voilà, on est en liaison.

RÉALISATEUR

Gédéon ? Premier appel et il est en ligne avec toi.

46. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/RÉGIS – MATIN

GÉDÉON

(Satisfait et impatient) Ah, on me signale que nous avons déjà un premier téléspectateur. (Il fixe l'objectif de la caméra, comme à chaque fois qu'il s'adresse à un téléspectateur, tout comme les chroniqueurs) Allo ?! Ici Gédéon. Bienvenue dans notre émission. Comment vous vous appelez ?

Décontracté et posé (Une voix posée d'une vingtaine d'année avec un accent liégeois).

RÉGIS (OFF)
Bonjour, je m'appelle Régis.

GÉDÉON
Bonjour Régis. Et vous nous appelez d'où ?

RÉGIS (OFF)
De Liège.

Tout le monde pousse de fausses exclamations de gaieté et de joie.

GÉDÉON
Ah la ville de Liège ! Son palais des princes-évêques, son perron, ses boulets frites et son esprit festif ! Nous sommes justement en pleine saison des marchés de Noël et des folklores estudiantins, n'est-ce pas ?!

RÉGIS (OFF)
Oui. C'était la Saint Nicolas des étudiants il y a quelques jours.

GÉDÉON
Vous vous êtes rendu avec votre tablard ou votre penne ? C'est comme ça qu'on dit ?

RÉGIS (OFF)
Malheureusement non. J'avais d'autre priorité.

GÉDÉON
Je comprends. Mais vous nous ne contactez pas pour faire la promotion de la Cité Ardente ?

RÉGIS (OFF)
(Rire) Non ! Non ! L'office du tourisme s'en chargera mieux que moi.

GÉDÉON
(Rire) Ah ! Ça fait toujours plaisir une petite touche d'humour. Quel est le motif de votre appel ?

RÉGIS (OFF)
Je voudrais mettre en avant le problème du chômage chez les jeunes.

GÉDÉON
C'est malheureusement un sujet d'actualité qui nous préoccupe aussi. On vous écoute.

47. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/REPORT – MATIN

SCRIPTÉ
(Écœurée) Quel hypocrite ! Quand je pense qu'il s'en est pris à eux il y a une semaine.

RÉALISATEUR
(Fataliste) C'est dans l'air du temps, il faut s'y faire.

SCRIPTÉ
À propos de temps, la livraison de la nouvelle régie est toujours prévue pour ce mois-ci ?

RÉALISATEUR
(Assez embarrassé) On devrait plutôt emménager d'ici début janvier.

SCRIPTÉ
Début janvier ? Tu te fous de moi, ils ont encore repoussé la date ?!

RÉALISATEUR

Ils ont accumulé du retard à cause des travaux de modernisation du plateau.

SCRIPTÉ

On est obligé de travailler sans le moindre contact visuel sur ce qui se passe. Tout ça parce qu'on n'a pas su dire non aux caprices d'un enfant gâté.

RÉALISATEUR

Cela tient en quatre mots : ordre de la direction.

SCRIPTÉ

C'est comme piloter un avion les yeux fermés. Voilà ce qu'on aurait dû leur dire.

48. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/SECTEUR CULTUREL – MATIN

Retour en plateau

GÉDÉON

... Pour résumer Régis, vous avez un Master en Histoire de l'art et archéologie, vous avez fait un stage au Musée égyptien du Caire pendant trois mois et depuis votre retour, vous n'avez pas réussi à décrocher un emploi.

RÉGIS (OFF)

Oui, c'est bien ça.

GÉDÉON

Et pourquoi ?

RÉGIS (OFF)

Parce qu'on privilégie l'expérience plutôt que les formations complémentaires. Quand vous n'avez jamais travaillé, comment voulez-vous convaincre les employeurs de vous engager ? C'est encore plus flagrant dans le secteur culturel où il y a un désintérêt...

JEAN-LUC JACQUEMAIN

(Il lui coupe la parole) Et une société sans culture, c'est une société sans avenir.

GÉDÉON

(Il le recadre gentiment) Merci Jean-Luc, mais laissons Régis s'exprimer.

RÉGIS (OFF)

Je disais qu'il devient impossible de trouver de l'emploi pour des personnes comme moi. Du coup, je me demande si certaines personnes ne sont pas en train de favoriser certains secteurs sur le marché de l'emploi.

GÉDÉON

Vous pouvez développer.

RÉGIS (OFF)

La conseillère en orientation ne cesse de me proposer des offres dans des secteurs en pénurie. Cette inégalité pourrait d'engendrer, selon moi, une autre crise du recrutement.

À chaque fois qu'un chroniqueur intervient pour discuter directement avec l'auditeur, il fixera toujours l'objectif de la caméra, comme pour le regarder droit dans les yeux.

THIERRY ENGLEBERT

C'est plutôt compréhensif de sa part. Les entreprises font face à une alarmante pénurie de main-d'œuvre.

RÉGIS (OFF)

Mais le problème c'est que cela ne marche pas toujours. J'ai un ami, il a fait les mêmes études que moi. Il y a quelques semaines, il a envoyé une candidature pour un poste d'enseignant. Il reçoit une réponse négative et vous savez pourquoi ?! Parce que non

seulement, il manquait d'expérience dans ce domaine, mais aussi parce qu'il n'avait pas la formation adéquate. Alors est-ce que cela vaut vraiment la peine ?! Pour nous entendre dire qu'on est pas le bon profil ou qu'on est sur qualifié ?!

ARMAND DE SMET

Effectivement, on ne peut pas vous donner tort là-dessus.

GÉDÉON

C'est vrai qu'on préfère construire des prisons plutôt que des écoles. Mais avez-vous songé à trouver un travail dans une autre branche ou faire une formation complémentaire ?

RÉGIS (OFF)

J'ai dépensé beaucoup d'énergie et fait tellement de sacrifice pour réaliser mon rêve. J'ai le sentiment d'avoir perdu mon temps.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Ne dites pas ça. Il faut être fière de ses études.

48. Bis INTÉR. STUDIO, PLATEAU/ALTERNATIF ET SALUTATION – MATIN

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Je souhaiterais poursuivre sur ma remarque pour pousser un coup de gueule...

Gédéon le reprend avec humour.

GÉDÉON

C'est déjà le deuxième, n'allez pas épuiser pas votre stock dès maintenant.

Rire sur le plateau, mais Jean-Luc ne lâche pas le morceau pour autant.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

... Non attendez ! Ce serait une erreur stratégique de ne pas investir dans ce secteur. En dehors des retombées économiques importantes, l'écart entre les classes sociales se réduira. On donnera aux ménages précarisés la possibilité de participer à des activités culturelles et grâce à cela, il n'y aura plus de crise, de discrimination...

Thierry brise son optimiste et le remet dans la dure réalité.

THIERRY ENGLEBERT

C'est un peu naïve comme analyse.

Un peu dérangé par cette remarque, Jean-Luc reste malgré tout lucide.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Je reconnais qu'une telle démarche aura du mal à voir le jour. Mais qui sait peut-être qu'avec le temps... (Il fait quelques mimiques de quelqu'un qui a envie d'y croire)

Gédéon remet tout le monde les pieds sur terre.

GÉDÉON

Comme si tous les problèmes allaient être réglés d'un coup de baguette magique. Il existe d'autres secteurs en danger, mais malheureusement, nous n'avons pas le temps de tous les cités. Bon, revenons à nos mouton ! Régis, pensez-vous que nous avons répondu à vos interrogations ?

RÉGIS (OFF)

Oui, tout à été dit ! Cela montre que je ne suis pas seul à penser qu'il existe un réel problème et que grâce à vous, on peut trouver des solutions.

Les chroniqueurs affichent un large sourire, satisfait de se rendre utile et du devoir accompli.

GÉDÉON

Merci, ces paroles bienveillantes nous vont droit au cœur. Nous espérons que vous trouverez un emploi à la hauteur de vos attentes.

RÉGIS (OFF)

Je l'espère. Je croise les doigts.

GÉDÉON

En attendant, je vous souhaite de passer un agréable réveillon. Au revoir Régis.

Les quatre personnes présentent sur le plateau ne tarde pas à le saluer aussi, non sans lui souhaiter un joyeux Noël.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Au revoir Régis. Joyeux Noël.

ARMAND DE SMET

Au revoir. Bonne fêtes de fin d'année.

THIERRY ENGLEBERT

Passez un Joyeux Noël.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Profitez de ces fêtes en famille !

RÉGIS (OFF)

Passez vous aussi de joyeuses fêtes de fin d'année. Au revoir. (Il raccroche).

Dès le combiné raccroché, la discussion reprend de plus belle.

GÉDÉON

Il n'a pas tort, il y a un vrai problème. Saluons son courage de venir témoigner.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Quand on entend la détresse de ce jeune garçon, c'est toute la jeunesse qui...

49. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/CRITIQUES SUR L'ÉMISSION – MATIN

Au même instant, alors que les chroniqueurs débattent encore en plateau, le personnel suit l'émission non sans avoir chacun un avis critique sur le bien fondé de l'émission et sur Gédéon. Désespérée par tant de fausseté, la scripte réagit aussi sarcastiquement.

SCRIPTÉ

Ça va durer encore longtemps ce petit jeu de « et moi j'ai raison et moi on m'écoute et moi je rends service, bla bla bla ». (Elle soupire) C'est toujours le même disque.

RÉALISATEUR

Quand je pense que certains sont admiratifs de son travail.

SCRIPTÉ

On n'a jamais pensé que les cons étaient en minorité.

Savant de quoi ils parlent, l'ingénieur du son s'incrute dans la conversation et fait part de son avis.

INGÉNIEUR DU SON

On dirait Zorblug qui débat avec les Dalton. (Il a l'air pensif) Je pense à un truc très con. Vous savez qu'il a reçu pas mal de menace ces derniers temps.

La scripte et le réalisateur tournent la tête vers lui, cherchant à comprendre son idée.

SCRIPTÉ

Oui et alors ?!

INGÉNIEUR DU SON

Juste qu'à présent, personne n'à penser à l'enlever et vous savez pourquoi ?

La scripte toujours dans la même émotion fait un léger hochement négatif de la tête, tandis que le réalisateur se contente d'une simple réponse.

RÉALISATEUR

Non ?!

INGÉNIEUR DU SON

Parce qu'ils penseront qu'on va les payer pour qu'ils le gardent et non pour le libérer !

Tous trois ne peuvent s'empêcher de pouffer de rire.

SCRIPTTE

C'est pas faux.

RÉALISATEUR

Oui pas mal.

Soudain, le technicien 1 fait un signe de la main. Cynique, mais le regard visé aux écrans de contrôle.

TECHNICIEN 1

Désolé de vous déranger alors que vous êtes débordés, mais avons un deuxième appel.

RÉALISATEUR

(Il pousse un léger soupir en regardant la scripte et l'ingénieur du son) Quand faut y aller, faut y aller.

Mais le technicien repère une étrange anomalie qui l'étonne.

TECHNICIEN 1

Tiens, c'est curieux. C'est un numéro masqué.

Le réalisateur lui répond en restant sur sa précédente émotion.

RÉALISATEUR

Et alors ?! S'il veut rester anonyme, c'est son droit. Tant qu'il paye la communication.

Alors que les cinq animateurs discutent toujours sur le tableau, le réalisateur entre en contact avec Gédéon par oreillette.

RÉALISATEUR

Gédéon ? Un autre appel pour toi. On est en ligne.

50. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/PREMIER CONTACT – MATIN

Un des chroniqueurs est toujours en plein bavardage.

ARMAND DE SMET

... Et vous faites bien de le souligner, parce que c'est là qu'on pêche par excellence ! On dit qu'on le fera mais bien sûr, personne ne bougera...

Soudain, Gédéon lui coupe brusquement la parole.

GÉDÉON

Ah ! Messieurs-dame, désolé,... désolé d'interrompre cette passionnante causerie, mais nous avons un deuxième auditeur en ligne ! Bonjour. Ici Gédéon. Bienvenue dans notre émission. Commençons par les présentations. Comment vous vous appelez ?

Aucune réponse. Seul le crépitement de la ligne téléphonique et une forte respiration se font entendre. Gédéon insiste avec le sourire.

GÉDÉON

Allo ?! Vous êtes là ?! Est-ce que vous m'entendez ?! (Toujours pas de réponse)
Vous êtes en direct, pourriez-vous nous dire la raison de votre appel ?! Voulez-vous nous donner votre avis concernant le thème du jour ?!

51. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/PAS DE SOUCI TECHNIQUE – MATIN

En régie, des discussions s'entament pour trouver le coupable. Le réalisateur se tourne à nouveau vers la scripte en murmurant sur le ton de la plaisanterie.

RÉALISATEUR

Si tu veux mon avis, il t'a entendu.

Prenant cette remarque pour elle, elle pousse un petit soupir. Puis elle s'adresse au technicien responsable de la communication.

SCRIPTTE

Qu'est-ce qui se passe ?! Pourquoi on n'a pas le son ?!

Le technicien est tout aussi embêté et cherche la solution.

TECHNICIEN 1

Je sais pas. C'est pas un problème technique en tout cas.

52. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/BRUIT ÉTRANGE – MATIN

L'objectif de la caméra fixe l'écran ou l'on entend la respiration et le crépitement de la ligne pour revenir en plateau. Soudain quelque chose de compacte tombe lourdement sur le sol en fond sonore.

53. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/BRUIT ÉTRANGE – MATIN

Le bruit surprend tout le monde, aussi bien en régie...

SCRIPTTE

C'était quoi ça ?!

54. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/INQUIÉTUDE ET AMUSSEMENT – MATIN

...Qu'en plateau.

GÉDÉON

Qu'est-ce que c'était que ce bruit ?! C'était vous ?! Allo ?! Tout va bien ?! Vous avez un problème ?!

Un silence stressant s'en suit, puis la communication se coupe ne laissant que la tonalité en fond sonore. Devant ce geste, un Gédéon saisi se livre à des explications sur ce mystérieux coup de fil.

GÉDÉON

Bien... euh... Il semble que... nous ayons affaire à une erreur ou un mauvais plaisantin. Ça peut arriver. C'est du direct. Nous ne sommes pas à l'abri d'un imprévu...

Les autres chroniqueurs livrent des propositions médisantes.

ARMAND DE SMET

Peut-être était-ce quelqu'un qui voulait se plaindre du prix des conversations téléphoniques par une interprétation très personnelle.

Cette déclaration entraîne quelques rires. Jean-Luc surenchérit.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

... Ou de l'attente qu'il faut pour entrer en contact avec quelqu'un. La preuve, le bruit qu'on a entendu était peut-être dû à une grosse fatigue.

Éclatement de rire général.

55. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/ENCHAÎNEMENT – MATIN

En régie, on s'active pour passer à un autre auditeur. Le réalisateur se fait plus pressant et une petite tension s'installe.

RÉALISATEUR

Allez, fini de dormir ! On enchaîne, on enchaîne vite !

TECHNICIEN 1

(Mis sous pression) Voilà ! Voilà ! (Il tapote sur sa console)... On en a un ! Je le mets en ligne !

Le réalisateur se dépêche d'en informer Gédéon.

RÉALISATEUR

Gédéon, on a déjà un autre client pour toi !

56. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/ALINE – MATIN

Alors que l'on rigole toujours autant sur le plateau, Gédéon sonne la fin de la récréation.

GÉDÉON

Un peu de sérieux s'il vous plaît. Nous avons un deuxième ou troisième auditeur, c'est selon l'appréciation de chacun. Bonjour. Ici Gédéon je vous souhaite la bienvenue. Comment vous vous appelez ?

L'auditeur répond. (Une voix d'une femme très énergique d'une petite quarantaine d'année)

ALINE (OFF)

Aline !

GÉDÉON

Ah. Une auditrice. Bonjour Aline. Vous nous appelez depuis où ?

ALINE (OFF)

À Halanzy. Près d'Aubange.

GÉDÉON

(Plaisantin) Ah nous sommes au sud du sud de la province de Luxembourg. Quelle est la nature de votre appel ?

ALINE (OFF)

Je souhaiterai revenir sur les propos d'Armand De Smet et de Jean-Luc Jacquemain sur l'augmentation du coût de la vie.

Enthousiaste par ce choix médiatique et propice à une foule de remarque.

GÉDÉON

Un sujet qui affecte pas mal de nos compatriotes. Allez-y Aline.

ALINE (OFF)

Eh ben voilà ! Je suis boulangère et je suis d'accord pour dire que le prix des produits alimentaires et de l'énergie ont effectivement grimpé en flèche.

ARMAND DE SMET

Ah vous voyez. Pile ce que je disais.

ALINE (OFF)

Mes clients me font sans cesse la remarque sur le prix du pain et ils citent la guerre comme le principal responsable. Cette hausse mécontente certains clients. Vous savez, je ne fais pas ça de gaieté de cœur mais je n'ai pas le choix. Sinon, mon commerce risquerait de mettre la clé sous la porte.

GÉDÉON

Et en quoi cette situation aura un impact sur la société Aline ?

ALINE (OFF)

À cause de l'inflation, j'ai du mal à boucler mes fins de mois ! Je suis maman de deux enfants et vous n'imaginez pas le casse-tête pour remplir mon panier sans me ruiner.

Il suit totalement le raisonnement d'Aline.

GÉDÉON

Ne m'en parlez pas. Quand je fais mes courses pour ma petite famille, il m'arrive également de faire attention au prix et à la qualité ...

57. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/CONFIDENCE – MATIN

En régie la scripte remet en doute son investissement dans cette tâche ménagère.

SCRIPTE

Il fait réellement ses courses, lui ?!

RÉALISATEUR

Depuis que sa femme a fait un burn-out il y a quelques semaines, il se tape toutes les commissions...

Très étonnée, qu'elle lui coupe la parole.

SCRIPTE

Sa femme a fait un burn-out ?!

RÉALISATEUR

Les médecins l'ont mise en congé maladie pour une durée de quelques mois. Elle passe ses journées à se reposer chez elle.

SCRIPTE

(Pensif) Les rumeurs étaient donc vrai ?! Il y a belle et bien de l'eau dans le gaz entre eux.

RÉALISATEUR

Officiellement, elle souffre d'une fatigue chronique dû à une surcharge de travail, mais officieusement, elle vit très mal les menaces que Gédéon reçoit constamment. Forcément, ça impacte leur vie de couple. Mais motus ! Faut pas ce cela se sache.

SCRIPTE

Je vois...

58. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/ MÉCONTENTEMENT – MATIN

ALINE (OFF)

... Si cela continue, on va ressortir dans les rues pour réclamer du changement !

GÉDÉON

Comme il y a quelques années avec ce fameux mouvement de protestation ?!

Très affirmative et sûr d'elle.

ALINE (OFF)

Oui ! Tout à fait ! Personne ne nous écoute ! On se sent abandonnés ! Rien que pour cela, j'ai bien envie que le gouvernement tombe, parce qu'il est la source de tous nos problèmes ! Ils doivent être trainés en justice pour y être condamné pour haute trahison et décapité en place publique comme à la Révolution ! Il faut montrer que c'est le peuple qui choisi son destin et qu'on est pas à la solde de dictateur qui dit amen aux grands patrons !

Gédéon tente calmement de l'interrompe pour la raisonner qui ébahissent des autres animateurs sur le plateau.

GÉDÉON

Écoutez... Écoutez... SVP... Aline écoutez-moi ! Calmez-vous ! Je suis entièrement d'accord avec vous ! Ce sont tous des vendus ! Mais vous devez savoir que l'incitation à la haine et au meurtre est punissable par la loi et c'est vous qui risquerait de vous retrouver face au juge ! Par ailleurs, il existe la prime énergie qui vous permet alléger ...

Aline lui coupe immédiatement la parole.

ALINE (OFF)

Justement, parlons-en. Mon compagnon travaille comme infirmier indépendant. Il est obligé de faire le plein deux ou trois fois par semaine pour rendre visite à ses patients. Il en a pour plus de 100 €, mais il n'a pas le choix. On ne peut pas se passer d'une voiture, surtout dans la région ! C'est pourquoi il y a urgence d'agir maintenant.

Éclat de voix bruyant manifestant une unanimité.

GÉDÉON

Évidement, vu sous cet angle...

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

... C'est une goutte d'eau dans l'océan.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Comment peut-on en arriver là au XXI^e siècle.

ARMAND DE SMET

(Placide) J'ai une bonne nouvelles à annoncer à ce sujet. La courbe des prix de l'énergie va infléchir, selon moi, pour revenir à son niveau d'avant la guerre.

Interloqué par cette annonce quelque peu fantaisiste, Thierry demande des précisions.

THIERRY ENGLEBERT

Qu'est-ce qui vous fait dire ça ?!

ARMAND DE SMET

(Très sûr de lui) On observe un statut-quo sur la ligne de front et plus aucune offensive n'a été lancée. Elle ne va pas s'éterniser comme l'on entend souvent dans les médias.

GÉDÉON

(Très curieux) Et comment pouvez-vous en être si sûr ?!

ARMAND DE SMET

Cette guerre est extrêmement coûteuse pour les deux belligérants. D'un coté l'un verra la totalité de son économie engloutie dans la reconstruction de ses infrastructures « avec notre argent », tandis que l'autre s'enfoncera encore un peu plus dans l'isolement au sein de la communauté internationale.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Je suis d'accord avec vous que chaque camp cherche à mettre fin à la guerre, mais des combats sont toujours en cours. Cette situation ralentit sérieusement le processus de paix.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Oui, enfin bon ça ne veut rien dire ! Vous vous rappelez de cette histoire qui a ébranlée ...

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Vous n'allez pas encore nous la ressortir !

ARMAND DE SMET
Reconnaissez qu'il y a quand même quelque chose de louche !

THIERRY ENGLEBERT
On ne peut pas comparer des pommes et des poires ! C'est du baratin tout ça !

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Du baratin ?! Vraiment ?! Alors, expliquez-moi pourquoi, depuis plusieurs années maintenant,...

59. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/ APPEL AU CALME – MATIN

Le chambard est de plus en plus incontrôlable qu'en régie, on s'inquiète de l'inaction de Gédéon.

RÉALISATEUR
C'est quoi ce bordel ?! Il attend quoi, la troisième guerre mondiale ?! (Il se jette sur son micro et contacte immédiatement Gédéon) Gédéon qu'est-ce que tu fabriques bon sang ?! Ne te laisse pas déborder, fait preuve d'autorité !

60. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/RETOUR AU CALME ET SALUTATION – MATIN

La tension est palpable sur le plateau.

THIERRY ENGLEBERT
... Cette thèse est digne d'une théorie du complot !

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Aah ! Toute de suite les grands mots !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Thierry a raison ! On ne peut pas appuyer une théorie aussi fumante !

ARMAND DE SMET
Il n'en reste pas moins que beaucoup pense comme lui !

Gédéon est obligé d'intervenir avec autorité.

GÉDÉON
On s'écarte du sujet !... S'il vous plaît un peu de calme..., un peu de calme..., (La tension baisse d'un cran) on n'est pas sur le Marché du Midi ! On va plutôt revenir sur Aline. Aline, on vous laisse le mot de la fin.

ALINE (OFF)
J'appelle les auditeurs à venir, comme moi, témoigner de leur condition de vie ! Pour montrer qu'on n'est pas une poignée à subir ce poids !

GÉDÉON
Merci Aline. Nous vous souhaitons de profiter de la Saint Nicolas avec vos deux petits bouts qui s'appellent comment si c'est pas indiscret ?!

ALINE (OFF)
Théo et Zoé ! Oui le grand Saint est passé ce matin ! Ils ont été très contents de leurs cadeaux !

Il est content pour elle.

GÉDÉON
Ah. Dites-vous que rien ne remplace le bonheur d'un enfant.

ALINE (OFF)
Merci. Au revoir et profiter vous aussi des fêtes.

Les autres animateurs la saluent.

ARMAND DE SMET
Au revoir, Meilleurs vœux pour cette nouvelle année.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Courage pour la suite Aline. Bon réveillon.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Passez d'agréables fêtes de fin d'année.

THIERRY ENGLEBERT
Bonne journée et Joyeux Noël.

Aline raccroche.

60 Bis INTÉR. STUDIO, PLATEAU/NOUVELLE MÉSENTENTE – MATIN

Gédéon revient vers ses compères pour animer le débat.

GÉDÉON
Nous sommes tous bien d'accord pour dire que nous vivons une période anxiogène.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
(Remonté) Ça me révolte de penser que notre système fonctionne selon le desiderata des multinationales !

THIERRY ENGLEBERT
Je ne peux pas vous laisser dire une chose pareille ! La Belgique n'est pas une voyoucratie !
Ce n'est pas moins qu'une théorie du complot !

Affirmatif et pointant du doigt.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
« Théorie du complot ! » Vous avez encore lâché le mot !

L'ambiance commence à redevenir houleuse sur le plateau.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Vous voulez sûrement faire référence à cette affaire qui a vu...

Bruit de mécontentement.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Vous n'allez pas remettre ça sur le tapis !

ARMAND DE SMET
C'est du passé tout ça ! Il faut tourner la page !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Mais a-t-on vraiment tiré les enseignements de cette histoire ?! Parce que si vous vous rappelez, on n'était pas fier de...

61. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/RECHERCHE DE SOLUTION – MATIN

Une fois de plus, voyant l'ambiance devenir exécration, la régie intervient à nouveau pour mettre de l'ordre.

RÉALISATEUR

(Expiration de désarroi) Ça y est, ça recommence.

SCRIPTTE

(Abasourdie) Mais qu'est-ce qu'ils ont mangé ?! Ils sont plus agités que d'habitude.

RÉALISATEUR

Je sais pas, mais ça commence sérieusement à me les brouter ! (Il se tourne vers le préposé au standard téléphonique) Mets nous vite quelqu'un !

Le technicien visionne sa console à la recherche d'un auditeur.

TECHNICIEN 1

Il y a personne pour le moment.

RÉALISATEUR

Comment ça personne ?!

TECHNICIEN 1

C'est étrangement calme aujourd'hui.

RÉALISATEUR

C'est pas possible, ils vont finir par s'entretuer ! (Il empoigne son micro pour communiquer à Gédéon de mettre fin à cette querelle.) Gédéon ?! Tu les reperds une nouvelle fois...

62. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/INTERVENTION DE GÉDÉON – MATIN

L'agitation atteint un point de non retour.

RÉALISATEUR (OFF)

Qu'est-ce que tu attends ! Recadre-les !

Gédéon, le doigt discrètement sur l'oreillette, fait un furtif signe de la tête.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

... On peut ne pas être d'accord avec vous, mais vous devez reconnaître que ... !

ARMAND DE SMET

Ne soyons pas naïf ! Cette commission était courue d'avance et tout le monde le savait !

THIERRY ENGLEBERT

Le vrai problème est que la confiance est perdue !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Cela n'a pas empêché de mettre en lumière l'existence de malversations...

Gédéon réagit pour calmer tout le monde.

GÉDÉON

S'il vous plaît !... S'il vous plaît ! Du calme !... Du calme ! Je comprends que vous ayez votre mot à dire, mais je vous rappelle que c'est le citoyen qui s'exprime. Alors évitez de l'influencer ...

63. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/NOUVEL APPEL – MATIN

TECHNICIEN 1

J'ai quelqu'un en attente ! Mais c'est encore un numéro masqué.

RÉALISATEUR

(Dépité) Tant pis. Branche-le vite ... (Il empoigne à nouveau son micro) À propos de citoyen, en voici justement un.

64. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/PRISE DE CONTACT – MATIN

GÉDÉON

... Je vous rappelle aussi que c'est pas le sujet du jour. Alors revenons-y, (Plus optimisme dans la voix) avec un nouvel auditeur en ligne !

Interjection d'enthousiasme de la part des quatre animateurs.

ARMAND DE SMET ET MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX (En cœur)

Haa !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Super !

THIERRY ENGLEBERT

Magnifique !

GÉDÉON

Bonjour c'est Gédéon, vous êtes bien dans l'émission « Agora : Voix du peuple ! » À qui aise l'honneur ?!

Un long et pesant silence enveloppe le plateau où seul le grésillement de la ligne téléphonique et une haletante respiration se font ressentir pendant plusieurs secondes. Gédéon insiste pour faire parler son interlocuteur.

GÉDÉON

Allo ?! Il y a quelqu'un au bout du fil ?! Pouvez-vous nous dire au moins votre nom s'il vous plaît ?

65. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/NOUVEL IMPRÉVU – MATIN

En régie, l'incompréhension domine.

RÉALISATEUR

C'est pas vrai ! Dites-moi que ça va pas recommencer !

SCRIPTÉ

Mais c'est qui putain ?! T'as vraiment rien d'autre à me proposer ?!

Le technicien 1 fait un signe de dépit de la tête.

66. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/CÉSAR – MATIN

Devant l'absence de réponse, Gédéon se tourne tout étonné vers les animateurs.

GÉDÉON

On est en direct là ?! Il nous entend ?!

Sur le plateau, on se questionne aussi. La caméra capte une discrète discussion entre Marilou et Thierry. L'un se penche discrètement vers l'autre et lui dit tout bas et à peine audible à la caméra.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Qu'est-ce qui se passe ?!

THIERRY ENGLEBERT

(Tout en faisant un signe négatif avec la tête et sur le même ton) Aucune idée.

Embarassé, Gédéon s'apprête à couper court à la conversation.

GÉDÉON

Bien... Aucune réponse... Heu ... Je crois qu'on va en rester là si...

C'est alors que le mystérieux correspondant se manifeste soudainement. On peut entendre la voix d'un homme d'une cinquantaine d'année, réservée, hésitante et mal à l'aise d'être à l'antenne.

CÉSAR (OFF)

Al... Allo ?! Vous ... Vous m'entendez ?! Allo ?!

Cette réponse a le ton de revigorer et de soulager tout le monde.

GÉDÉON

Ah ! Enfin ! Vous voilà ! On peut dire que vous nous avez fait peur !

CÉSAR (OFF)

Désolé... mais... j'avais... j'ai eu un souci avec mon téléphone ...

Gédéon ne le laisse pas terminer sa phrase.

GÉDÉON

Oh, oublions cet incident insignifiant : comment vous vous appelez ?!

CÉSAR (OFF)

Je m'appelle... César.

Interpellé par le nom peu commun.

GÉDÉON

César ?! C'est original. (Il joue la carte de la sympathie en le taquinant sur son nom) Est-ce que cela a un rapport avec le célèbre Jules César ?!

Toujours aussi crispé et dérangé par la question.

CÉSAR (OFF)

Non... Je crois pas. J'appelle depuis la région bruxelloise.

Il se la joue spirituelle.

GÉDÉON

Oh quel dommage! J'aurai tellement voulu dire que « le César » a choisi notre chaîne pour certifier que de tous les peuples de la Gaule, les Belges sont les plus braves ou pour témoigner du refus d'un village peuplé d'irréductibles Gaulois de se soumettre. (La remarque amuse tout le monde sur le plateau) Je vous charrie, bien sûr (rire) Je suppose qu'on vous l'a déjà faite.

César répond par un rire forcé.

CÉSAR (OFF)

César : Heu... Non ! Enfin Si !

Gédéon sent que quelque chose ne va pas et il tente de comprendre pourquoi.

GÉDÉON

Votre voix semble trahir une certaine angoisse. Tout va bien ?! Est-ce qu'il y a un problème ?!

Toujours aussi mal à l'aise, mais rassurant.

CÉSAR (OFF)
Oh ! Non !... Non !

Puis Gédéon pense avoir trouvé le problème.

GÉDÉON
Ah je comprends. C'est la première fois que vous prenez la parole à la télé ?!

Toujours sur le coup de la nervosité.

CÉSAR (OFF)
Ou... Oui ! Oui !

Se voulant rassurant.

GÉDÉON
Détendez-vous, César ! On ne va pas vous manger. (rire) Pas mal de nos téléspectateurs ont eux aussi le tract de parler en public. Mais ils finissent tous par gagner de l'assurance au fil de la discussion. Si eux y arrivent, vous y arriverez aussi ?!

CÉSAR (OFF)
Ah. Ok.

GÉDÉON
Bien César, quel est le motif de votre appel ?!

67. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

Pendant ce temps en régie, on accuse le coup.

SCRIPTÉ
Eh ben, on n'a pas affaire à un loquace.

TECHNICIEN 1
(Il se retourne et ironise) Pas de danger de faire des heures supps avec celui-là.

68. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/TÉMOIGNAGE BOULEVERSAANT – MATIN

César a un peu plus d'assurance.

CÉSAR (OFF)
Avant tout chose, je voudrai vous dire que je suis un inconditionnel de votre émission. Je la trouve formidable et je ne la raterai pour rien au monde.

Très heureux d'entendre cette réflexion.

GÉDÉON
Ah ! Ça me fait plaisir ! C'est avant tout pour vous qu'on l'a lancée.

CÉSAR (OFF)
Aujourd'hui, je voudrai faire entendre ma voix sur les conséquences néfastes de la crise sanitaire...

Les cinq compères restent très attentifs au témoignage de César. Pensant qu'il avait terminé, Gédéon lui coupe la parole.

GÉDÉON
César, vous avez bien fait de venir témoigner. Cette pandémie a affecté l'ensemble des habitants, bien que les plus fortunés ont su ...

César s'impose timidement dans la conversation.

CÉSAR (OFF)

Excusez-moi. Excusez-moi. Désolé de vous interrompre, mais je n'ai pas fini ce que j'avais à dire.

Gédéon s'en excuse.

GÉDÉON

Oh. Désolé de vous avoir coupé la parole.

César reprend là où il s'était arrêté. Il est très ému.

CÉSAR (OFF)

... Je disais que j'ai vécu la période la plus noire de ma vie. Vous ne pouvez pas imaginer ce que c'est de vivre seul, dans un petit appartement, sans jamais sortir ou parler avec qui que ce soit. J'avais l'impression d'être enfermé entre quatre murs comme un vulgaire criminel.

THIERRY ENGLEBERT

(Sérieux) Mais il était toujours possible de rester en contact par téléphone ou vidéoconférence avec ses proches. Pourquoi ne pas l'avoir fait ?!

Il est mal à l'aise.

CÉSAR (OFF)

Je ne parle plus à ma famille depuis des années. Plutôt, ce sont eux qui refusent tout contact.

Armand enchaîne tout de suite...

ARMAND DE SMET

Et vos collègues de travail ?! Ils peuvent être une alternative pratique.

CÉSAR (OFF)

Je souffre d'un handicap qui m'empêche d'exercer toute profession.

... Suivi par Marilou.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Vous voulez dire que vous n'avez personne dans votre vie ?!

César semble avoir un moment d'hésitation pour répondre à la question.

CÉSAR (OFF)

Non... Enfin si ! Avant la crise, je fréquentais une personne. Elle me faisait part de ses bonnes idées pour surmonter les affres de la vie. Et j'ai approché une autre personne qui avait le don de me revigorer chaque jour par ses conseils.

Le visage de Gédéon se remplit à nouveau d'espoir, tout comme celui des quatre chroniqueurs.

GÉDÉON

Ah ! Vous n'êtes pas vraiment seul !

Toujours incommodé.

CÉSAR (OFF)

À vrai dire... la première ne reviendra plus jamais et le contact risque d'être rompu définitivement avec la deuxième après ce qui s'est passé.

Les cinq animateurs sont de plus en plus mal à l'aise. Ils comprennent qu'ils ont affaire à un malheureux.

68. bis INTÉR. STUDIO, PLATEAU/INSISTANCE DE CÉSAR – MATIN

Gédéon semble un peu perdu. Son visage masque un certain mal-être, le regard cherchant quelque chose sur le plateau.

GÉDÉON

Je vois ! Heu... Muh Je... Heu... Ce que vous nous racontez est extrêmement prenant. Nous partageons tous votre douleur. Si je peux vous donner un conseil : sortez ! Voyez du monde ! Il n'y a pas de meilleure thérapie pour retrouver goût à la vie. Rappelez-vous du dicton : après la pluie, le beau temps.

Ébranlé, César le remercie non sans avoir une pointe d'émotion dans la voix.

CÉSAR (OFF)

Merci ! Merci infiniment ! C'est rare de nos jours qu'une personne vous prête une oreille attentive !

GÉDÉON

(Souriant) C'est tout naturel. Nous ne sommes au final que peu de chose en ce monde. (Son faciès et sa voix reprennent une expression et une forme plus sérieuse. Il s'adresse à ces collègues animateurs) Selon vous, quelle leçon devrions-nous tirer pour éviter pareil scénario ?

THIERRY ENGLEBERT

Dans l'avenir, il faudra tenir compte du facteur humain, car si d'aventure ...

César réagit promptement.

CÉSAR (OFF)

Héé ! Mais attendez ! Je n'ai pas fini de parler. J'ai encore un tas de chose à vous raconter.

Gédéon reste courtois et se montre diplomate.

GÉDÉON

Nous comprenons que la crise vous a mis à rude épreuve, mais soyez rassurés que ...

César l'interrompt et se fait de plus en plus pressant et paniquant.

CÉSAR (OFF)

Non ! Non vous ne comprenez pas ce qui m'arrive ! Vous m'avez dit que vous partagez ma souffrance ! Je vous en prie, laissez-moi continuer !

C'est alors que Jean-Luc se permet une remarque pour le moins indélicate.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Mais enfin. Nous avons parfaitement saisi votre message. Que voulez-vous rajouter de plus ?!

Gédéon le recadre gentiment.

GÉDÉON

Allons, Jean-Luc un peu de tact. C'est pas la manière avec laquelle on s'adresse à un auditeur aussi fidèle.

César ne se laisse pas désarçonner par ces propos et tente une nouvelle approche, toujours sur le même ton.

CÉSAR (OFF)

Ce que j'ai à dire a une importance capitale pour la suite du débat. Le principe de votre émission est bien de donner la parole au citoyen ?! Votre slogan « Agora :

Voix du peuple ! L'émission de parole qui vous donne la parole » définit clairement cette mission ?!

Des échanges corrects, mais plutôt animées, se font entendre entre César et certains chroniqueurs.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

On n'a compris que cette situation a provoqué en vous un stress post traumatique. C'est arrivé à plein de monde.

CÉSAR (OFF)

Je vous en supplie ! Accordez-moi la parole ! Il faut que mon témoignage se fasse entendre !

THIERRY ENGLEBERT

Il faut vous dire que c'est fini. Vous devez passer à autre chose.

Gédéon hausse la voix pour se faire entendre dans cette cacophonie.

GÉDÉON

S'il vous plaît, Mesdames et messieurs ! Un peu de calme s'il vous plaît ! César, je vais faire une petite exception pour vous. Je vous donne deux minutes, pas une de plus, pour raconter ce que vous avez à nous dire. Nous n'avons pas l'habitude de faire preuve de souplesse avec un auditeur.

69. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/CONSTERNATION – MATIN

En régie, la scripte est consternée.

SCRIPTTE

Quoi ?! Il lui accorde deux minutes comme ça ?! Sans nous consulter ?!

70. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LAMENTATION – MATIN

CÉSAR (OFF)

(Soulagé) Vous ne pouvez pas imaginer le soulagement que vous me procurez à cet instant ! Il faut dire qu'au cours de mon existence, j'ai dû supporter en plus de la solitude, le regard accusateur des autres. J'étais devenu un canard boiteux, un paria, le reflet d'une société en perte de vitesse. Mais qu'ais-je fais au ciel pour mériter pareil sort ?! Je suis un être humain comme tout le monde. J'ai des défauts comme n'importe qui. Quelqu'un que j'admire m'a dit un jour que la seule solution était de s'ouvrir aux autres. Malgré toute la volonté du monde, jamais personne ne m'a tendu la main ! (Il commence à geindre) Je ne comprends pas ! J'ai pourtant tout fait comme il faut ! Et la pandémie n'a fait qu'empirer les choses. (Il se met à pleurer pour de bon) Je ne sais plus quoi faire ! Je suis perdu, je suis à bout ! Je vous en supplie ! Aidez moi à remonter la pente !

71. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/MALAISE – MATIN

Les lamentations de César mettent tout le monde très mal à l'aise. Le temps semble être suspendu.

72. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/MALAISE – MATIN

En régie, on observe les visages bouche bée et il y règne une atmosphère extrêmement lourde et silencieuse. Le réalisateur se tient le front, tandis que le technicien de maintenance se passe lentement la main dans les cheveux.

73. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/MENACE – MATIN

Comprenant que la conversation n'avancerait plus et qu'il n'était plus nécessaire de le laisser poursuivre pour ne pas le couvrir davantage de ridicule, Gédéon prend l'initiative de raisonner César qui continue de pleurer. Gédéon est sur le coup de l'émotion.

GÉDÉON

Écoutez César. ... Une nouvelle fois, ... nous compatissons mais ... comprenez bien que notre émission n'a pas vocation à porter directement assistance aux citoyens...

La voix tremblante qui fait paraître encore de la tristesse, César a encore la force de s'interposer.

CÉSAR (OFF)

Non ! Non ! Pitié ! Ne m'abandonnez pas ! Aidez-moi s'il vous plaît !

Cette nouvelle revendication a le don de vraiment agacer les cinq animateurs qui commencent sérieusement à perdre patience. Il reste courtois.

GÉDÉON

Désolé César, je ne peux rien faire pour vous ...

César force pour continuer en haussant le ton.

CÉSAR (OFF)

Je vous dis que c'est important ! Il est hors de question que je m'en aille ! Vous m'entendez ?! Je ne raccrocherai pas tant que je n'aurai pas eu satisfaction !

GÉDÉON

S'il vous plaît César calmez-vous. Ce n'est pas la peine d'être agressif comme ça.

CÉSAR (OFF)

(Choqué) Agressif ?! Moi ?! Si vous me laissez m'exprimer, peut-être que j'aurai pas réagi de la sorte !

GÉDÉON

(Outré) Quoi vous m'accusez de... Vous ne manquez pas de toupet !

CÉSAR (OFF)

(Affirmatif) Ouais, parfaitement c'est immoral !

Gédéon tient un discours plus direct.

GÉDÉON

Ecoutez ! On vous a longuement entendu. Maintenant, laissez-nous travailler ! Vous êtes en train de nous faire perdre notre temps.

César se fait plus pressant et insistant au moyen de ses sentiments.

CÉSAR (OFF)

Je m'en fous ! C'est pas ça qui va m'arrêter !

Gédéon se fait plus menaçant.

GÉDÉON

Vous êtes en direct, alors mesurez vos paroles! ou je me verrai dans l'obligation de vous expulser !

César entre dans un état de nervosité.

CÉSAR (OFF)

Vous ..., vous me menacez ?! Vous me menacez alors que je partage simplement mon opinion ?! Vous me décevez ! Vous ne valez pas mieux que ceux que vous critiquez !

Perdant patience, Gédéon comprend qu'il a affaire à un entêté.

GÉDÉON

Bon, ça suffit maintenant ! Puisqu'on ne peut pas discuter sérieusement avec vous, on passe le relais à quelqu'un d'autre !

Voyant que sa stratégie n'a pas marché, il tient tête à Gédéon.

CÉSAR (OFF)

Qu... Quoi ?! Comment ça ?! Hé, non attendez ! Vous ne pouvez pas me faire ça !

GÉDÉON

(Il est ferme) J'ai une société à faire tourner moi monsieur ! Vous avez eu tort de vous entêter de la sorte ! (Il fait un geste en direction de la régie pour signaler un changement) Est-ce qu'on pourrait passer à un autre auditeur vite ?!

Simultanément, César continue d'invectiver Gédéon.

CÉSAR (OFF)

C'est scandaleux ce que vous me faites ! C'est comme ça que vous aidez la société ?! Facho !

74. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/RÉACTION ET DÉSILLUSION – MATIN

Dans le même temps, en régie, on attendait avec impatience la consigne. Elle s'adresse au réalisateur, exaspérée par la situation.

SCRIPTTE

Voilà le signal ! Dégage-le fissa !

RÉALISATEUR

(Réaliste) Note que ce sera pas la première fois que cela nous arrive. Rappelle-toi, la femme super excitée il y a trois semaines.

SCRIPTTE

Oui mais là c'est différent. On est peut-être un service public, mais il y a des limites à ne pas dépasser.

RÉALISATEUR

(Il monte une maîtrise de soi inébranlable) Toi (En parlant au technicien de maintenance) coupe la conversation et toi après (En parlant au technicien 1) tu mets en ligne un autre appel !

Le technicien 1 lui annonce immédiatement une nouvelle peu réjouissante.

TECHNICIEN 1

On a un problème, c'est que... On a personne en ligne pour l'instant.

Le chef, très surpris, se dirige immédiatement vers la console où est posté le technicien 1.

RÉALISATEUR

Encore ?! Vous n'allez tout de même pas me faire croire qu'il n'y a personne ?!

En désignant la console des appels de la main droite.

TECHNICIEN 1

Mais si, regarde par toi-même... (le chef scrute attentivement les écrans de contrôle) Je ne plaisantais absolument pas tout à l'heure.

Son sang-froid fait place à l'incompréhension et au doute sur son visage. C'est alors que la scriptte intervient.

SCRIPTTE

Bon laisse-moi gérer. J'ai une solution. (Elle prend son micro) Gédéon ?! On n'a pas de client pour l'instant. Dès qu'on interrompt la communication, meuble un truc. Cela nous fera gagner du temps.

75. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/ AFFOLEMENT ET REGRET – MATIN

Les personnes présentes montrent des signes évidents de désintérêt aux dernières invectives de César.

CÉSAR (OFF)

Je me plaindrai, vous m'entendez ?! Je vais écrire une lettre pas piqué des vers à votre direction ! Je vous citerai ! Tous les cinq !

En même temps, Gédéon écoute le doigt sur son oreillette. Il hoche la tête d'un oui.

GÉDÉON

OK !

Il reprend son sang-froid et son sérieux et annonce poliment la fin de la conversation en coupant César.

GÉDÉON

César ! ... César ! Au nom de toute notre équipe, je vous dis merci pour l'intérêt que vous avez porté à notre émission. Nous allons vous souhaiter une bonne journée et...

César tente de s'excuser mais en vain.

CÉSAR (OFF)

Quoi ?! Non, pitié ! Ne faites pas ça ! Je ne voulais pas vous manquer de respect ! Je... Je retire tout ce que j'ai dit !

Gédéon ne se laisse pas importuner, mais hausse quand même légèrement la voix.

GÉDÉON

... de passer d'agréable fêtes de fin d'année ! Que l'année à venir vous soit propice à la résolution de tous vos problèmes personnels !

Les quatre chroniqueurs saluent cordialement et impassiblement César chacun à leur tour.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Au revoir César !

THIERRY ENGLEBERT

Passez de bonnes fêtes !

ARMAND DE SMET

Je vous souhaite le meilleur pour l'année à venir ! Au revoir !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Bonne journée César et bon réveillon !

Il continue, affolé, de prêcher dans le vide.

CÉSAR (OFF)

Je m'excuse ! Mes mots ont dépassé ma pensée ! Oh non je vous en supplie ! Ne raccrochez pas !

76. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/L'ORDRE – MATIN

RÉALISATEUR

Maintenant !

77. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/INTERRUPTION ET SOULAGEMENT – MATIN

CÉSAR (OFF)

Il faut que je m'exprime ! J'ai des révélations terrifiantes ... (La communication est coupée)

César n'a pas le temps de finir sa phrase que la ligne se coupe immédiatement et seule la tonalité du téléphone résonne. Le calme revient. Bien qu'ils intériorisent leurs véritables émotions par rapport à ce qui vient de se passer, on peut lire sur les cinq visages de la nervosité et du soulagement de voir enfin cette histoire se terminer.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

On a déjà croisé des spectateurs agités, mais jamais de la sorte !

Les autres reprennent immédiatement leurs habitudes.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

La pandémie en a déprimé plus d'un. Je suis sûr que notre pauvre César n'est pas le seul à avoir subi pareille pression.

GÉDÉON

Néanmoins, j'ai noté pas mal de choses intéressantes, dont une a particulièrement attiré mon attention...

78. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/INFORMATION CONFIDENTIELLE – MATIN

Retour en régie où tout le monde est soulagé par le dénouement.

RÉALISATEUR

Ouf ! Partis comme ils sont, on n'en a pour un bon moment.

SCRIPTTE

Ouais, mais pour combien de temps ?! C'est étrangement calme aujourd'hui.

Voulant donner une information confidentielle, le réalisateur est un peu embarrassé par ce qui va annoncer à la scriptte. Il parle tout bas pour ne pas trop ébruiter la chose.

RÉALISATEUR

À ce sujet, je voulais t'en parler. J'ai remarqué une baisse du nombre de téléspectateurs depuis quelques semaines et j'en ai référé directement au grand manitou.

Surprise par cette déclaration, elle répond sur le même ton.

SCRIPTTE

Oui et après ?! (L'air préoccupé, elle a un doute) ... De quoi veux-tu parler ?!

RÉALISATEUR

Il m'a assuré avoir fait le nécessaire pour rectifier le tir. Je ne sais pas ce qu'il a fait, mais il compte nous le dire...

Soudain, le technicien en charge de la télécommunication annonce un appel.

TECHNICIEN 1

(Naturel) On a quelqu'un en ligne.

Cette nouvelle a pour effet de remettre tout le monde dans le bain, particulièrement pour le réalisateur à qui cela procure un vif plaisir.

RÉALISATEUR

Excellente nouvelle ! Que demander de plus ?! (Il se tourne vers la scriptte) Annonce-lui la bonne nouvelle.

Elle saisit son micro, tout en fixant le chef d'un air soupçonneux.

SCRIPTE

D'accord ! Gédéon ?! Nouvel appel pour toi !

79. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LE RETOUR DE CÉSAR – MATIN

On termine tout doucement d'argumenter et Gédéon communique la bonne nouvelle.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

... Une doctrine, en somme, plus que discutable de la part...

Gédéon le coupe.

GÉDÉON

Si je peux me permettre un conseil, gardez des forces mesdames et messieurs parce que nous avons un nouvel appel ! (Grande joie partagée par l'ensemble des personnes présentes, ce qui vaut à Gédéon d'en rajouter une couche) Il est là ! Il est prêt ! Dans les starting-blocks, attendant le départ pour se lancer dans son couloir ! La tension est à son comble dans les gradins, la foule retient son souffle ! C'est parti ! Bonjour et bienvenue dans votre rendez-vous citoyen « Agora : Voix du peuple ! » C'est Gédéon qui vous parle avec la fine fleur des chroniqueurs de Belgique ! (Cette flatterie en fait littéralement rougir plus d'un et sourire Gédéon) Faisons plus ample connaissance avec notre invité ! Comment vous vous appelez ?!

C'est alors que la voix de César se fait à nouveau entendre. Elle est plus posée que tout à l'heure, mais l'émotion reste bien vive.

CÉSAR (OFF)

C'est moi ! ... C'est César ! Je... Je reviens vers vous pour renouer pacifiquement le dialogue. Je tiens tout d'abord à vous présenter mes excuses pour ma réaction excessive. Mes intentions n'étaient nullement belliqueuses. Mais ces derniers temps ont été très chargés en émotion pour moi.

L'acharnement de César surprend et agace tout le monde. Parallèlement, certains poussent même des plaintes à voix basse.

ARMAND DE SMET

Encore lui !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Mais qu'est-ce qu'il veut ?!

Contraint et forcé, Gédéon joue la carte de la sincérité pour lui faire lâcher prise. Il force le rire.

GÉDÉON

César, on peut dire que vous ne méngez pas vos efforts quand il s'agit d'exprimer une option personnelle ! Non sincèrement, j'admire votre jusqu'au-boutisme ! Mais en toute franchise, je dois vous dire que...

80. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/INCOMPRÉHENSION – MATIN

En régie, on s'arrache les cheveux de savoir comment César a pu revenir en direct.

SCRIPTE

Vous l'avez laissé revenir ?! Mais enfin vous êtes tous devenus dingues ?! Vous cherchez à vous faire virer ?!

Combatif pour qu'on ne lui impute pas la seule responsabilité.

TECHNICIEN 1

Mais j'y suis pour rien ! Il appelait à partir d'un numéro masqué la dernière fois !

RÉALISATEUR
Tu veux dire qu'on a son téléphone ?!

TECHNICIEN 1
Oui !

La scripte consulte l'écran.

SCRIPTTE
Son préfixe indique vraiment la région bruxelloise. Donc il est dans le coin !

RÉALISATEUR
(Il ironise) Super et ça nous avance à quoi ?!

Ils réfléchissent tous les deux pour trouver une porte de sortie.

RÉALISATEUR
Est-ce qu'on va faire ?! Est-ce qu'on va bien pouvoir faire ?!

Tandis qu'ils sont plongés dans leur pensée, le deuxième technicien ne peut quitter l'écran des yeux en voyant ce qui est en train de se dérouler.

TECHNICIEN 2
Heu, ... Faudrait p'être vous dépêcher parce que ça urge au plateau !

Tous deux cessent leur réflexion. La situation tourne au cauchemar pour tout le monde. Ils écoutent et regardent, hébétés les écrans de contrôle. Le réalisateur est impuissant, le regard perdu dans le vide. César est en train de vociférer en direct en fond sonore.

CÉSAR (OFF)
... Et ça se dit à l'écoute des gens ?! Non mais vous vous êtes bien regardé ?! Vous êtes ridicule, là ...

81. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LE JEU – MATIN

CÉSAR (OFF)
... le cul visé sur votre chaise, à baver à tort et à travers sur tout et n'importe quoi !

Jean-Luc prend la défense de Gédéon. Il ne mâche pas ses mots.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Dites donc ! Vous êtes qui pour lui parler de cette façon ! On ne vous a rien fait de mal à ce que je sache !

César se montre très familier avec Jean-Luc.

CÉSAR (OFF)
Tiens ! Ce cher Jean-Luc ! Le petit roquet à sa mémère qui aboie beaucoup, mais ne mord jamais ! Patience ! Dès que je termine avec ton maître, ton tour viendra !

Jean-Luc s'en prend violement à César.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Je ne vous interdis de me parler de cette façon !

Gédéon comprend que la situation tourne à la catastrophe. Posé, il se veut diplomate et pense pouvoir gérer seul la situation.

GÉDÉON
Que tout le monde garde son calme s'il vous plaît ! Écoutez César, je ne sais pas à quel jeu vous jouez, mais parti comme vous êtes, vous risquez...

Il l'interrompt brusquement et on peut deviner un petit sourire malfaisant dans la voix.

CÉSAR (OFF)

Un jeu ?! Mais c'est une excellente idée ça ! Faisons-en un ! On va jouer à « Jacques à dit » ou plutôt « César a dit » ! Je définie la règle : je vous interroge tous sur base de la thématique du jour et celui qui ne répond pas correctement, aura une surprise. Qu'est-ce que vous en dites ?! Un peu de magie pour égayer cette fin d'année.

La diplomatie fait place à la réprimande.

GÉDÉON

Non, on n'est pas intéressés ! Personne n'a envie de jouer avec vous ! ... (Il se tourne ennuyé vers les quatre autres chroniqueurs, tous aussi surpris)... où alors, c'est une blague c'est ça ?! Si c'en est une, qu'on cesse sur-le-champ ! On est le 6 décembre et non le 1^{er} avril !

Tous répondent verbalement, accompagné parfois d'un geste de la tête qu'ils ne sont en rien dans cette histoire.

ARMAND DE SMET

Non !

Thierry Englebert

C'est pas moi !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Je ne suis au courant de rien !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Non !

82. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

En régie, un des techniciens est un peu secoué.

TECHNICIEN 2

On fait quoi là ?!

La scripte réagit rapidement en communiquant ces recommandations.

SCRIPTTE

Cet éwaré doit dégager et vite ! Sinon on va être la risée du CSA pendant dix ans !

RÉALISATEUR

Pour cela, il faut que Gédéon nous donne un ordre direct !

SCRIPTTE

C'est qu'une formalité ! Je doute qu'il veuille se laisser mener par le bout du nez ! .

Il a un peu du mal à retrouver ses marques.

RÉALISATEUR

Gédéon ?! Il me faut ton accord pour le dégager !

83. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/CHANTAGE ET ACCORD POUR LE JEU – MATIN

Retour sur le plateau où Gédéon est informé de la procédure, tandis que les chroniqueurs dénoncent l'attitude insensée de César.

GÉDÉON

(Toujours aussi intransigeant) César, c'est la dernière fois que je vous adresse la parole ! Si vous retentez encore de nous recontacter pour nous menacer, je ...

Dès ce moment, César brandit une menace.

CÉSAR (OFF)

Et moi, je vais vous faire une contre-proposition que vous ne pourrez pas refuser ! Si jamais vous ne vous prenez pas au jeu, que vous me mettez hors antenne ou n'importe quoi qui m'empêcherait de parler, il se pourrait que je commette un geste irréparable !

Ils sont tous choqués et effrayés.

GÉDÉON

Du chantage maintenant ?!

ARMAND DE SMET

C'est honteux ! Comment pouvez-vous faire une chose pareil ?!

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Vous êtes en train de nous prendre en otage devant des centaines de milliers de téléspectateurs.

MARILLOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Je refuse de participer à votre manège !

THIERRY ENGLEBERT

Avez-vous au moins pesé les conséquences de votre geste ?!

Toujours menaçant et intimidant.

CÉSAR (OFF)

Vous ne voulez pas être tenu pour responsable d'un drame qui se déroulera en direct ?! La publicité qui en découlerait pourrait vous porter un préjudice moral... ou vous faire une renommée internationale ! À vous de choisir !

La dernière phrase intéresse discrètement Gédéon qui y détecte une opportunité à saisir. Il est pensif pendant quelques secondes.

GÉDÉON

Très bien ! D'accord. Jouons à votre jeu ! Je suis curieux de voir comment vous allez vous en sortir. Mais attention, je garde les clés de l'émission ! Pas de remarque raciste, sexiste ou autre !

César répond avec beaucoup de froideur.

CÉSAR (OFF)

Si vous voulez !

84. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/STUPEUR – MATIN

Cette proposition est accueillie comme un véritable coup de théâtre. En régie, c'est la stupeur.

SCRIPTTE

Quoi ?! Qu'est-ce qu'il fout putain ?! Il a perdu la tête ?!

RÉALISATEUR

(Fataliste) Je vois clair dans ses intentions. Il veut remporter ce match par K-O pour montrer qu'il est le plus fort.

La réaction de la scriptte est immédiate. Il n'est pas question de baisser les bras.

SCRIPTTE

Non pas question ! Faisons-le entendre raison !

Il est réactif et fixe la scriptte.

RÉALISATEUR

Il refusera, tu le connais comme moi ! C'est lui qui commande ! (Il tourne la tête vers les écrans de contrôle) Il y a plus qu'à espérer qu'une opportunité se présente pour mettre fin à tout ce bordel.

85. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/INDIGNATION ET RAISONNEMENT – MATIN

Sur le plateau aussi, c'est indignation. Une tension palpable s'installe.

THIERRY ENGLEBERT

Mais... Mais qu'est-ce que vous faites ?! Vous êtes devenu complètement fou ?!

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Moi non plus, je n'approuve pas du tout ce choix ! Je suis journaliste, pas animatrice au Camping Paradis !

Très relax et sûr de lui.

GÉDÉON

Il veut jouer avec nous ?! Pas de problème ! On va le laisser faire.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Marilou et Thierry ont raison ! Vous ne savez même pas ce qu'il va nous demander ! Et je vous rappelle que nous sommes toujours en direct !

Toujours rassurant et plein d'assurance, il se concerte avec les autres discrètement.

GÉDÉON

Ne vous inquiétez pas. C'est l'affaire de quelques minutes.

Inquiet, il essaye de le raisonner.

THIERRY ENGLEBERT

C'est extrêmement risqué. Imaginez un seul instant que ...

Autoritaire, il lui coupe la parole.

GÉDÉON

Je sais ce que je fais ! (Il s'adresse à César, toujours rassurant et plein d'assurance) César c'est quand vous voulez.

85. bis INTÉR. STUDIO, PLATEAU/JEAN-LUC JACQUEMAIN – MATIN

César se sent pousser des ailes. Plus rien ni personne ne semble lui faire barrage à présent.

CÉSAR (OFF)

Comme je vous l'ai déjà dit, je suis un grand fan « Agora : Voix du peuple ! » Ce que j'adore faire par-dessus tout, c'est rapporter vos rubriques. Chaque sujet est ainsi soigneusement noté, la méthodologie décortiquée, les argumentations analysées avec minutie et il est temps maintenant de faire publiquement le bilan. En ce jour particulier, j'ai décidé d'enfiler mon beau costume de Saint Nicolas et contrairement à la tradition, je récompense surtout les enfants pas sages ! Commençons par ce cher Jean-Luc ! (À la seconde où son nom sort de la bouche de César, le principal intéressé est interpellé. Il lève les yeux mais reste flegmatique) Ben quoi ?! Fais pas cette tête-là ! Tu m'avais l'air bien plus enthousiasme tout à l'heure de montrer tes talents de répartie !

Gédéon donne l'impression d'être toujours aussi sûr.

GÉDÉON

Je trouve votre attitude plus que désagréable envers un de mes meilleurs éléments...

César lui coupe la parole.

CÉSAR (OFF)

(Cynique) Votre meilleur élément ?! (Rire) Laissez-moi rire ! (Rire) Ah, si je dois réduire le véritable rôle de Jean-Luc dans cette émission à une seule image, ce serait à Benoît Poelvoorde reprenant le personnage de Rambo !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

(Réactif) Vous voulez me salir dans le seul but de me décréditer auprès du public ?! C'est ça ?! Eh ben, cela ne marchera pas ! Vous pouvez balancer toutes les insanités que vous voulez, j'ai la ferme conviction que personne ne croira jamais les allégations d'un névrosé frustré. C'est une manœuvre que l'on peut qualifier de lâche et de pitoyable.

CÉSAR (OFF)

Lâche et pitoyable sont des mots qui te collent parfaitement à la peau ! Et pour revenir à ce que tu as dit, je ne crois pas que les téléspectateurs prendront encore ton parti, une fois que je leur dévoilerai ton vrai visage !

Jean-Luc tente d'impressionner César alors que les quatre autres sont médusés.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Je n'ai pas peur de vous. Je n'ai rien à me reprocher, je suis blanc comme neige.

Sur ce, Gédéon remet de l'ordre calmement.

GÉDÉON

César, je vous mets en garde contre toute tentative de diffamation qui sera retenue contre vous ...

CÉSAR (OFF)

Vous allez me faire un procès pour avoir dit la vérité ?! Mais comme Jean-Luc n'y voit aucun inconvénient... César a dit que l'ami Jean-Luc nous avait gratifiés de l'un de ses légendaires coups de gueule autour des addictions ! Tu te souviens cette fois-là où tu avais dressé le profil psychologique du nouveau président du Parlement européen en analysant sa difficulté à ratifier la procédure d'adhésion de la Géorgie ? Il n'arrivait pas à apposer sa signature au bas du document à cause de tremblement à la main droite ! On a appris par la suite que ce malheureux a été victime d'un AVC survenue quelques semaines plus tôt ! L'information devait rester confidentielle, (On voit un certain malaise chez Jean-Luc qui voit arriver l'affaire) mais toi, avec ton pseudo-instinct journalistique, tu avais interprété ces signes comme des troubles du comportement résultant d'une consommation chronique d'alcool ! (Petit sourire condescendant dans la voix de César alors qu'on peut y lire de l'agacement sur le visage de Jean-Luc) Vous avouerez qu'il n'y a pas plus ridicule comme analyse psychologique ...

Il se justifie en intervenant fermement.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Je me suis déjà exprimé sur ce sujet et que ...

Mais César le reprend immédiatement.

CÉSAR (OFF)

Attends mon ami ! Attends ! Laisse-moi terminer, car ce qui va suivre vaut le déplacement ! Cette partie est d'ailleurs mon moment préféré ! Outre le fait que tu l'aies taxé d'alcool, tu avais alerté, mortifié, les autorités compétentes à prendre des mesures urgentes pour, je te cite, (Il éclate de rire) « écarter du pouvoir les personnes mentalement instables qui gèrent nos institutions » (Rire) (Jean-Luc incline honteusement la tête) (Rire) ! On est sûr du journalisme total (Rire) ! T'aurais dû voir ta tronche ce jour-là ! Surtout que tu avais pris ton air hautain pour balancer cette info (Rire) !

Jean-Luc refuse de se laisser humilier.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Cette histoire est du passé. J'ai reconnu mes torts et j'ai tenu à présenter mes excuses en me justifiant de ne pas avoir eu vent de son hospitalisation. Je tiens à préciser ce dernier point.

César n'est pas du tout convaincu.

CÉSAR (OFF)

Ta stratégie de défense est un prétexte fallacieux pour botter en touche ton incompetence ! Imagine si un inconnu venait à détailler ta vie privée à l'antenne, quelle serait ta réaction ? Tu démentiras immédiatement ladite rumeur, n'est-ce pas ?! Un peu comme si je venais à parler de tes problèmes d'alcool par exemple !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

(Étonné et choqué) Qu... Que... Comment ?! Moi, j'aurais des problèmes d'alcool ?! C'est absurde !

CÉSAR (OFF)

Tu vois ?! La même réaction qu'a dû avoir le président du Parlement européen ! Voilà ce que doivent endurer tous ceux qui subissent tes élucubrations !

Très remonté, il se tourne vers Gédéon.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Vous entendez ça Gédéon ?

GÉDÉON

(Calme et sûr de lui) Si vous n'avez rien à vous reprocher, laissez-le poursuivre.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

(Il est sidéré) Quoi ?! Vous cautionnez ces mensonges ?!

CÉSAR (OFF)

Parler en public de dépendance à l'alcool te mettrait mal à l'aise ?!

Jean-Luc commence à se sentir abandonné. Son attitude devient de plus en plus virulente au fur et à mesure de la discussion.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Là vous outrepassiez les limites de l'acceptable !

CÉSAR (OFF)

D'après les bruits de couloir, il semblerait que tu aies un penchant pour les alcools forts dès le petit matin ! Tu empestes tellement qu'on penserait que l'industrie cosmétique a commercialisé un dentifrice au rhum (rire) ! Voilà qui devrait aussi expliquer l'origine de ce visage bouffi et cette impressionnante panse à bière (rire) !

Il est en train de bouillir.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Vous débitez connerie sur connerie depuis tout à l'heure ! Je n'ai jamais été sous l'emprise de l'alcool dans ma vie !

Il reprend son sérieux.

CÉSAR (OFF)

Un peu de courage Jean-Luc. Il faut que tu avoues souffrir de ce mal qui te ronge ! Tu verras, tu te sentiras libéré d'un poids ! Et par la même occasion, l'ambiance de travail sera moins délétère et tu cesseras tes comportements scabreux envers tes collègues ! Et là, c'est moi qui pousse un coup de gueule !

86. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA COLÈRE ET LA DÉFENSE – MATIN

Il explose de rage et se lève d'un bond de son siège. La caméra est désorientée quelques instants avant de reprendre sa position de départ.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Assez ! Stop ! Ça suffit ! Vous mentez ! Vous mentez sur toute la ligne ! (Il est en train de gémir) Jamais vous m'entendez ?! Jamais je n'ai manqué de respect à qui que ce soit !

Très peinée par le sort de son collègue, Marilou le reconforte paisiblement.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Calmez-vous Jean-Luc. Vous lui donnez raison en vous braquant de cette façon.

César n'apprécie pas ce soutien.

CÉSAR (OFF)

Vous, ta gueule Malvira ! Ne vous immiscer pas dans la discussion ! Votre tour viendra plus tard !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

(Très choquée) Oh ! Mais dit donc vous ! Vous ne manquez pas de culot de parler aux gens de cette façon ! (Elle se tourne furieuse vers Gédéon) Et vous, vous trouvez ça normal ?! Faites preuve d'autorité !

Chacun se met à parler en même temps. Le plateau se transforme en une cacophonie.

THIERRY ENGLEBERT

Vous aussi vous venez de lui apportez de l'eau à son moulin !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Ah oui ?! Vous avez de meilleurs conseils à me donner ?!

THIERRY ENGLEBERT

Vous ne savez pas à qui vous avez affaire. Essayez de prendre du recul.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

J'aimerais vous voir à ma place ! Je ne pense pas que vous auriez réagi de la sorte !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Vous êtes un malade ! Vous m'entendez un malade ! Je comprends pourquoi plus personne ne veut plus vous adresser la parole !

ARMAND DE SMET

C'est intolérable ! Chers auditeurs ! Ne croyez pas ce type ! Dites-le leur Gédéon !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Ne vous laissez pas manipuler !

Mais Gédéon parvient à apaiser tout le monde.

GÉDÉON

Messieurs-dames, du calme, voyons ! Que tout le monde garde son calme ! S'il vous plaît ! S'il vous plaît ! S'énervier ne fait qu'empirer les choses ! (Il revient vers César) César, vous devez savoir qu'il n'est pas rare que circulent des on-dit, des sous-entendus de la part de certains concurrents ou collègues frustrés de la réussite des autres. Ces attitudes félonnes ternissent la réputation de l'élite de la profession. Quoi que vous ayez lu, vu ou entendu dans la presse ou ailleurs, je peux vous garantir que notre cher Jean-Luc est professionnellement irréprochable...

87. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

En régie, c'est la consternation.

SCRIPTÉ

Ha ben ça alors c'est la meilleure ! Non seulement, il force tout le monde à coopérer, mais en plus il se fait le défenseur de la veuve et de l'orphelin !

RÉALISATEUR

Il cherche encore à prouver quelque chose !

88. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/ARMAND DE SMET ET DÉFENSE DE GÉDÉON – MATIN

Entre-temps, César semble convaincu par les arguments de Gédéon et il se fait une raison.

CÉSAR (OFF)

... Soit, d'accord, j'accepte vos explications. Mais il ne reste pas moins que Jean-Luc est loin d'être le seul canard boiteux de la famille Gédéon. J'en ai pour preuve un autre exemple ! Connaissez-vous le code de déontologie journalistique ?! Il s'agit d'une sorte de Bible de la presse qui comprend une série de recommandations que nul ne doit enfreindre. Et si quelqu'un avait eu la mauvaise idée de faire une entorse au règlement, un déchaînement de colère divine s'abattrait sur lui. Il ne restera plus qu'au pécheur que la repentance pour sauver son âme. Ce que je veux insinuer à travers cette métaphore biblique est qu'une personne correspondant à ce profil est présente parmi nous ! (La stupeur s'empare du plateau) Oui il est là, assis à côté de vous. Sous le feu des projecteurs, se sachant protéger par une partie de sa hiérarchie. Prenons l'émission sur le réchauffement climatique ! Celui qui s'est brillamment distingué ce jour-là, c'est Armand !

Dès que son nom sort de la bouche de César, le principal intéressé lève les yeux d'abord étonné, puis feint catégoriquement et garde son sang-froid.

ARMAND DE SMET

J'ignore totalement ce à quoi vous faites allusion.

César n'est pas totalement surpris par cette réponse et ironise.

CÉSAR (OFF)

Vraiment ?! Je vais vous rafraîchir la mémoire. César a dit que l'ami Armand nous avait assurés haut et fort qu'il était un ardent défenseur de la planète et un fervent partisan de l'aménagement de panneaux photovoltaïques. Un geste salvateur pour la diminution des gaz à effet de serre mais un coût financier considérable pour les installer. Vous vous êtes pas fait prier pour le mentionner. Du coup, non seulement vous avez retourné votre veste, mais en plus, vous avez préféré soutenir mordicus le projet de construction d'autres centrales à charbon, sous prétexte que ça coûterai moins cher à l'Europe ! Est-ce exact ?! Vous vous rappelez maintenant ?! Hum ?! (Long moment de silence et Armand a cette expression faciale qui marque l'embarras) Pas de réponse ?!... D'accord ! Qui ne dit mot consent comme on dit !

Armand intervient et il est sur la défensive.

ARMAND DE SMET

La réalité n'est malheureusement pas toujours celle que l'on croit et il n'est pas toujours simple de faire ...

C'est alors que Gédéon intervient en lui coupant la parole.

GÉDÉON

(Calme) Messieurs, du calme, voyons ! Du calme ! César, j'ai le regret de vous dire que vous vous méprenez à nouveau. Vous ne devez pas ignorer que le monde est en perpétuelle évolution. Ce qui a été dit hier n'est plus valable aujourd'hui. C'est parfois à contre cœur qu'il faille revenir sur sa décision, c'est bien ce que vous alliez dire, mon chère Armand ?!

Surpris et gêné que ce soit Gédéon qui ait en partie répondu.

ARMAND DE SMET

Euh !... Oui absolument !... Vous... Vous m'avez ôté les mots de la bouche !

Gédéon s'entretient avec César sur un ton condescendant.

GÉDÉON

Vous voyez ?! Je ne vois pas où est le mal ?! On dirait que le monde tourne un peu trop vite pour certain, au point de ne plus savoir où donner de la tête (Il termine sa phrase sur un sourire narquois)...

89. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/STOPPER LA COMÉDIE – MATIN

En régie, c'est à nouveau la consternation.

RÉALISATEUR

C'est pas vrai ! Il recommence son numéro !

Elle prend les choses en main.

SCRIPTTE

Y'en marre ! Il est grand temps de faire aussi entendre notre voix ! Je vais harceler Gédéon jusqu'à ce qu'il se décide de stopper cette comédie ! (Elle presse le bouton du micro pour parler à Gédéon) Gédéon ?!

90. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/L'OREILLETTE DE GÉDÉON – MATIN

Entre-temps, c'est la mort dans l'âme que César s'incline pour la deuxième fois.

CÉSAR (OFF)

... Bon à la limite, je veux bien admettre que les valeurs de notre société sont plus en plus bafouées. Mais si vous pouvez m'accorder la faveur de le laisser se défendre. Ça donne l'image d'un gosse qui se camoufle sous la jupe de sa mère pour ne pas aller sur les genoux de Saint Nicolas ! (Il fait mine de pleurer) Je ne veux pas lui parler ! (Il fait mine de pleurer) ! Il me fait trop peur ! Il est méchant (Il fait mine de pleurer)!

Sur ce, Armand répond du tact au tact.

ARMAND DE SMET

J'en ai ma claque de l'entendre s'en prendre à moi ! Et pour quelle raison ?! Je ne vous ai rien fait, contrairement à vous ! Je ne sais pas ce qui me retient de ...

C'est le moment choisi par la scriptte pour appeler Gédéon.

SCRIPTTE (OFF)

Est-ce qui te prends ?! T'es devenu malade ?! Pourquoi t'as accepté sa proposition ?! Il est temps de revenir sur terre ! Est-ce que tu te rends compte que ce type se fout de ta gueule et qu'il est en train de te manipuler ?! À cause de toi, on risque... (L'oreillette est désormais hors d'usage)

La caméra est braquée sur l'oreille de Gédéon. Simultanément, sans dire un mot et toujours concentré sur ce qui se dit en plateau, il fait mine de se gratter derrière l'oreille. Se sachant hors champ, il profite de cette occasion pour retirer son oreillette. Une fois l'appareil dans le creux de sa main droite, il le pose discrètement sur le sol et l'écrase lentement d'un coup de talon.

CÉSAR (OFF)

Mais allez-y, qu'est-ce qui vous retient ?! Ce n'est pas vous qui avait déclaré être non violent et que les conflits doivent être réglés uniquement par le dialogue ?!

ARMAND DE SMET (OFF)

(Choqué) Je n'ai sûrement pas l'intention d'agir de la sorte ! Vous pensez vraiment que nous allons nous rabaisser à votre niveau ?! On n'a pas de leçon à recevoir d'une personne comme vous, qui... (L'oreillette est désormais hors d'usage)

91. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LE CRI – MATIN

Un puissant son strident continu perce littéralement les tympans de la scripte qui, sur le coup, pousse un bref et fort cri de douleur.

SCRIPTE

AAH !!

Elle retire violement son casque, les mains sur ses oreilles, les dents serrées, sonnée par ce qui lui vient d'arriver. Ses collègues, inquiets, se précipitent sur elle pour prendre de ses nouvelles.

INGÉNIEUR DU SON (VOIX ÉTOUFFÉE)

Qu'est-ce qui vient de se passer ?! Pourquoi t'a crié ?!

RÉALISATEUR (VOIX ÉTOUFFÉE)

Tu vas bien ?! Dis-moi quelque chose ! (Il parle à ses collègues) Dégagez ! Laissez-la respirer un peu ! Retourner à vos postes !

Les acouphènes s'estompent pour faire place à un son naturel.

SCRIPTE

(Toujours sonnée) Non ... Ça va ... Ça va aller ... Je crois ... Qu'est... Qu'est-ce qui vient de se passer ?!

RÉALISATEUR

Je ne sais pas. Tu as poussé un horrible hurlement.

SCRIPTE

J'étais en train de lui parler... puis il y a eu un son strident qui m'a percée les tympans... Comme une explosion... Je crois... Je crois qu'il a cassé son oreillette !

Il tombe des nues.

RÉALISATEUR

Quoi ?!

SCRIPTE

(Encore sous le choc) Son oreillette... Il l'a plus !

Ils n'y croient pas une seconde.

INGÉNIEUR DU SON

Qu'est-ce que tu racontes ?! C'est impossible !

RÉALISATEUR

Tu es encore sous le choc ! Sors prendre l'air un instant...

SCRIPTE

(Contrariée) Vous me croyez pas ?! Vous me traitez de menteuse ?!

Il calme le jeu.

RÉALISATEUR

On a jamais dit ça, mais il y a sûrement une autre raison ! Jamais il ne ferait une chose pareille...

91. bis INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA PREUVE ET LA COUPURE – MATIN

Le technicien 1 vient corroborer ses dires. Il est très affirmatif et tout se retourne.

TECHNICIEN 1

Elle dit la vérité ! Je l'ai vu aussi ! Il a volontairement enlevé son oreillette pour l'écraser !

Tout le monde, effaré, le regarde mais personne n'ose imaginer que Gédéon puisse commettre un geste pareil. Déçu mais déterminé à faire éclater la vérité.

TECHNICIEN 1

Vous ne voulez pas me croire ?! Très bien ! Peut-être que vous vous fierez à la vidéo.

Il retourne à sa console, lance la vidéo et l'accélère pour atteindre la scène en question. Il l'a repassé plusieurs fois.

TECHNICIEN 1

Vous voyez ?!

Ils observent tous la scène. Le sentiment qui y découle est un mélange de colère et d'incompréhension.

TECHNICIEN 2

Quel enclulé ce fils de pute ! Je suis prêt à témoigner si tu veux porter plainte !

Elle se remet petit à petit.

SCRIPTE

Plus tard la paperasse, plus tard ... Résumons ... On a un fou qui menace tout le monde. Gédéon a perdu les pédales et son oreillette est hors d'usage. Comme situation, on avait encore jamais fait pire. Qu'est-ce qu'ils nous restent comme option ?!

RÉALISATEUR

(Dépité) À vrai dire, plus grand-chose. On est à court de solution.

INGÉNIEUR DU SON

(Optimiste) J'ai peut-être une idée. On ne peut plus communiquer avec Gédéon d'accord ?! Mais on peut encore le faire avec l'équipe du plateau. On entre en contact avec eux et on convainc les chroniqueurs de cesser l'émission.

Un vent d'optimisme souffle à nouveau en régie.

RÉALISATEUR

Bonne idée ! Essayons ça !

Mais le technicien de maintenance leur fait part d'une mauvaise nouvelle qui plombe l'ambiance.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

Heu, je ne compterai pas là-dessus si j'étais vous !

RÉALISATEUR

(Inquiet et interrogatif) Pourquoi tu dis ça ?! Ce serait la peur d'intervenir contre leur patron qui les paralyseraient ?!

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

La peur je ne sais pas, mais en écrasant son oreillette, Gédéon a gravement endommagé le système de communication qui nous reliait au plateau.

RÉALISATEUR

Qu'est-ce que cela veut dire ?!

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

Qu'ils ne peuvent plus nous entendre et nous, on ne peut plus leur parler.

RÉALISATEUR
(Frustré) Fait chier, merde !

INGÉNIEUR DU SON
(Il garde l'espoir) C'est réparable ?!

TECHNICIEN DE MAINTENANCE
(Réaliste) Oui, mais ça risque de prendre pas mal de temps. Je dois d'abord ouvrir le serveur pour réparer des dégâts, puis reconfigurer les paramètres.

RÉALISATEUR
(Réactif) Dans ce cas, il y a pas une seconde à perdre ! Mets-toi tout de suite au travail !

La scripte et le réalisateur reprennent leur place.

RÉALISATEUR
(Dépité) On est pieds et poings liés ici, mais je n'échangerai ma place avec la leur pour tout l'or au monde.

SCRIPTTE
(Dépitée aussi) Ils aimeraient être ailleurs... nous aussi.

92. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/L'HORRIBLE RÉVÉLATION – MATIN

Les discussions houleuses arrivent à leur terme.

ARMAND DE SMET
... Vous êtes sans arrêt à remettre en cause mon professionnalisme et à critiquer mes prises de position ! Je fais correctement mon boulot, sans jamais rendre de compte à qui que ce soit !

César intervient brusquement pour lui tirer les vers du nez.

CÉSAR (OFF)
Que la Charte de Munich vous semble proche et lointaine à la fois ! Pourriez-vous alors expliquer à vos fidèles auditeurs pourquoi la direction de votre chaîne vous a subitement convoqué ?! D'après les rumeurs, on vous accuse d'avoir abusivement grossi le chiffre des arrestations d'individus d'origine magrébines ou d'Afrique Subsaharienne ! Personnellement je ne suis qu'à moitié étonné, quand on connaît la véritable personne qui se cache sous les traits d'un journaliste qui se dit impartial ...

Armand, très surpris et choqué par ces révélations, est rouge de colère et ne peut s'empêcher naturellement de tout nier violemment en bloc.

ARMAND DE SMET
Ce que vous dites est faux ! Archi faux ! (Il s'adresse à l'ensemble du public, aussi bien présent dans le studio que devant leur écran) Vous êtes tous témoin ?! Ce type m'accuse à tort d'être un sympathisant d'extrême-droite et de lier criminalité et immigration ! C'est honteux !

D'une voix posée, il se fait mystique.

CÉSAR (OFF)
Avez-vous déjà contemplé le reflet du mont Fuji sur le lac Kawaguchi ?! (Interloqué par cette question, personne ne répond) Sa surface calque avec une précision chirurgicale chaque courbe, chaque éclat, chaque nuance de cette montagne sacrée. Le résultat donne une illusion si parfaite que nos sens en sont trompés. Le vent, la pluie, la neige auront beau altérer son image, la représentation restera toujours fidèle au modèle naturel. L'original et la copie se rejoignent harmonieusement pour ne former qu'un seul et même cliché.

N'étant pas sûr d'avoir compris le message, il lui exprime sa colère. Les traits sont durs.

ARMAND DE SMET

Vous ne l'emporterez pas au paradis, c'est moi qui vous le dit !

C'est alors que Gédéon, toujours imperturbable, intervient une nouvelle fois pour calmer les esprits échauffés.

GÉDÉON

Armand a raison César ! Vous avez poussé le bouchon un peu loin avec cette histoire que...
(Il semble embarrasser qu'il sourit nerveusement) qui... heu... est... heu... totalement
infondée et qui pourrait vous porter préjudice si vous continuez à persévérer sur cette voie...

93. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/RÉLÉVATION – MATIN

Le visage du chef commence à pâlir de plus en plus. Il a du mal à contenir mon mal-être. La scripte vient le voir inquiète.

SCRIPTE

Hé ben, qu'est-ce qui t'arrive ?! T'es pâle tout d'un coup.

RÉALISATEUR

Oh... Heu... Rien ! Rien du tout ! ... C'est juste que le temps joue contre nous et qu'on ne voit pas le bout du tunnel...

SCRIPTE

Ne serais-tu pas en train de me cacher quelque chose ?!

RÉALISATEUR

(Surpris) Moi ? Cacher quelque chose, mais enfin c'est absurde...

SCRIPTE

(Remontée) Ne me prend pas pour une conne. Je sais comment tu réagis face à une contradiction... Est-ce que cela a un rapport avec ce que tu as voulu me dire tout à l'heure ?!

Il est devant le fait accompli.

RÉALISATEUR

Bon d'accord, je vais te le dire, mais promets-moi de ne le raconter à personne !

SCRIPTE

(Rassurante) Tu peux me faire confiance. Personne ne sera au courant.

Ils se mettent à parler tout bas.

RÉALISATEUR

Comme tu le sais, Gédéon est un perfectionniste maladif en ce qui concerne son émission. Il accorde de l'importance à n'importe quel détail pour en améliorer sa qualité comme la touillette pour le café ou l'attitude du personnel. Mais ce que beaucoup ignore c'est qu'il prend soin de noter les imperfections qui le contrarient dans des dossiers qu'il cache soigneusement quelque part.

SCRIPTE

(Interloquée) Attends... de quels dossiers tu parles ?!

94. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LE PRÉSIDENT – MATIN

Soudain le téléphone de la scripte se met à vibrer. Elle est obligée de l'interrompre.

SCRIPTE

Excuse-moi. Téléphone.

Elle le prend dans sa main et regarde l'écran. Le numéro qui s'affiche est celui du président de la chaîne.

SCRIPTÉ
C'est la direction !

RÉALISATEUR
(Soucieux) Décroche !

Elle fait glisser son doigt sur l'icône pour décrocher.

SCRIPTÉ
Allo ?

Au bout du fil, une voix masculine d'âge mûre, au timbre désagréable et autoritaire.

LE PRÉSIDENT (OFF)
Qu'est-ce que c'est que cette histoire ?! Je viens d'apprendre qu'un forcené a pris en otage toute l'équipe d'Agora : Voix du peuple en direct ?! J'ai lu sur les réseaux sociaux qu'il réclamait un million d'euro pour dédommagement ! Mais quel dédommagement ? C'est qui ce type ?

Elle reste calme et communique la véritable situation.

SCRIPTÉ
D'après les informations que nous disposons, il semblerait que nous ayons affaire à une personne psychologiquement instable qui s'en prend personnellement aux chroniqueurs. L'auteur place ses victimes dans un jeu où ils doivent répondre correctement. Celui qui ne respecte pas la règle reçoit automatiquement un blâme. Il a appelé ça « César a dit » ...

Surpris, le président l'interrompt immédiatement.

LE PRÉSIDENT (OFF)
Qu'est-ce que vous avez dit ?! Un jeu ?! Et comment l'avez-vous appelé ?!

Un peu gêné par le surréalisme du jeu.

SCRIPTÉ
« César a dit », monsieur ! Une personnalisation du jeu pour enfant « Jaques a dit » !

Il n'en croit toujours pas ses oreilles.

LE PRÉSIDENT (OFF)
C'est insensé ! Comment peut-on inventer une chose pareil ?! Et concernant cette rumeur sur le versement d'un million d'euro ?!

SCRIPTÉ
(Rassurante) Il ne nous a communiqués aucune somme d'argent. La rumeur est donc infondée.

LE PRÉSIDENT (OFF)
(Rassuré) Bien c'est déjà une bonne chose ! Et comment se comportent les chroniqueurs et Gédéon ?!

SCRIPTÉ
Ils sont sous pression comme des cocottes-minutes. Vous comprenez bien qu'on les regarde en train de se faire cuisiner, si vous me passez cette expression. Quant à Gédéon... (Elle sait qu'elle doit transmettre une information capitale qui risque de déplaire à son supérieur) on a... un peu souci avec lui. On... On se sait plus le contacter !

LE PRÉSIDENT (OFF)
(Épouvanté) Comment ça ?!

SCRIPTÉ
Il a volontairement écrasé son oreillette !

LE PRÉSIDENT (OFF)

Quoi ?!

SCRIPTE

Plus moyen d'entrer directement en contact avec le plateau !

LE PRÉSIDENT (OFF)

Oh nom de dieu ! Mais qu'est-ce qui a bien pu lui passer par la tête ?!

SCRIPTE

(Elle feint d'abord ignorance) Je l'ignore monsieur, (Puis elle donne sa version des faits) mais il a refusé d'obtempérer à mes injonctions de ne pas s'engager dans cette voie...

Le président lui dicte autoritairement ses directives.

LE PRÉSIDENT (OFF)

Bon écoutez-moi attentivement ! Il n'est pas question de divulguer des informations sensibles vous m'entendez ?! Je n'ose imaginer les retombées catastrophiques que cela aura sur la chaîne !

SCRIPTE

Je comprends votre inquiétude monsieur et que préconisez-vous ?!

LE PRÉSIDENT (OFF)

Une fois l'émission terminée, je convoquerai tous le monde pour faire la lumière ! Mais en attendant, Gédéon reste le maître à bord et vous devez vous conformer à ses ordres !

Elle est stupéfaite. Elle ne comprend pas qu'il souhaite la poursuite de l'émission et qu'il garde une confiance aveugle en Gédéon.

SCRIPTE

... Vous voulez... Pourquoi ne pas cessé la transmission ?! On évitera ainsi les...

Il est très remonté par cette proposition.

LE PRÉSIDENT (OFF)

Vous êtes folle ?! Si on stoppe la diffusion, le public se sentira duper et il perdra notre confiance. Les actionnaires eux aussi ne nous le pardonneront jamais ! Dois-je vous rappeler les négociations en cours avec les Américains ?! Nous passerons pour des incapables à leurs yeux et adieu le contrat, juste parce qu'un auditeur fait de l'excès de zèle ?! Non ! Il faut poursuivre coûte que coûte ! Ou vous préférez assumer seule vos états d'âmes devant vos collègues au chômage la veille de Noël !

SCRIPTE

(Résignée) Non ! Bien sûr que non ! Mais pour ce mec... On ne sait pas ce qu'il veut...

Il l'interrompt et il est confiant.

LE PRÉSIDENT (OFF)

Quelle importance ?! Gédéon va renvoyer cet insolent à ses chères études !

Elle est inquiète de la tournure que cela pourrait avoir.

SCRIPTE

Je me dois de vous mettre en garde contre ce scénario inconscient qui risquerait d'alimenter encore en tension...

Il lui refile la responsabilité.

LE PRÉSIDENT (OFF)

Cela n'arrivera pas, car je compte personnellement sur vous pour veiller au grain !

La surprise est totale et mauvaise.

SCRIPTÉ
Comment ?!

Très autoritaire et désagréable.

LE PRÉSIDENT (OFF)

Je sais pas moi ! À vous de trouver ! Vous êtes payé pour ça ! (Il lui raccroche au nez)

95. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/MAUVAISE NOUVELLE – MATIN

Ses collègues impatients vont aux nouvelles.

RÉALISATEUR
Alors ?! Qu'est-ce qu'il a dit ?!

INGÉNIEUR DU SON
On arrête tout ?!

Elle a du mal à réaliser la responsabilité qui vient de se poser sur ses épaules. Il lui faut du temps pour l'assimiler. C'est alors qu'elle s'adresse à l'ensemble du personnel présent dans la régie.

SCRIPTÉ
Bon ! Écoutez-moi tous avec la plus grande attention ! On continue de diffuser quoiqu'il arrive...

Ils l'interrompent tous surpris.

RÉALISATEUR
Quoi ?!

INGÉNIEUR DU SON
Comment ?!

TECHNICIEN 1
Mais enfin ! Pourquoi ?!

SCRIPTÉ
(Toujours autoritaire) C'est un ordre ! À partir de maintenant, notre politique est que nous maîtrisons parfaitement la situation. Nous démentons toute manipulation ou détournement de l'émission ! Concernant Gédéon, nous devons continuer à lui obéir ! Je vous demande donc de retourner dans le calme à vos postes respectifs et de vous occuper de vos tâches assignées comme si de rien n'était !

Alors que tout le monde regagne son poste, le chef, toujours sur le coup de la nouvelle, vient la voir. Le ton est sec.

RÉALISATEUR
Ça veut dire quoi ces conneries ?!

SCRIPTÉ
(Elle se tourne vers le technicien 2) Toi, contacte le responsable des réseaux sociaux ! Qu'il poste un message comme quoi nous avons juste affaire à un auditeur quelque peu agité !

TECHNICIEN 2
(Ironique) Les internautes ne vont pas du tout se douter de quelque chose.

SCRIPTE

Qu'il régule le flux d'informations, propage un bug, invente un dysfonctionnement sur la page ou que sais-je encore !

RÉALISATEUR

(Il revient à la charge) enfin ! Vas-tu me dire ce qui se passe !

Mais cette fois, la scripte l'ignore totalement et va voir le technicien de maintenance qui tente de réparer la panne. Rien ne semble arrêter sa marche. Elle fonce littéralement vers la console pour prendre la température sur le plateau.

SCRIPTE

Dis-moi que t'as quelque chose de positif !

TECHNICIEN 1

(L'attitude est normale) Pas vraiment. Il continue toujours...

Elle l'arrête mécontente de la tournure de sa phrase.

SCRIPTE

Qui continue ?!

Il reste de marbre, mais il évite d'en rajouter vu l'ambiance pesante.

TECHNICIEN 1

César continue son tour de table. Il s'attaque à Thierry maintenant.

L'expression de son visage marque une demi-surprise.

SCRIPTE

Et qu'est-ce qu'il lui reproche ?! La baisse du pouvoir d'achat des Romains ou l'éternel dilemme de la feuille de salade en-dessous ou au-dessus du steak dans le hamburger ?!

Il garde son sérieux.

TECHNICIEN 1

Euh... non ! Il reproche à Thierry d'avoir soutenu l'adoption des couples de même sexe avant de se rétracter. Il estimait que les homosexuels risquaient d'altérer le discernement des enfants sur les fondements moraux de la famille et de la société.

La scripte le n'écoute même pas et regarde en direction du technicien de maintenance qui semble avoir terminé la réparation.

SCRIPTE

Continue de garder un œil ! Je vais du côté des comm !

Elle se dirige vers lui.

96. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA RÉPARATION ET LA COLÈRE – MATIN

Elle quitte le moniteur de diffusion pour prendre des nouvelles concernant la réparation. Elle espère que tout entrera dans l'ordre.

SCRIPTE

Bon ! Quoi de neuf ici ?!

Vu la tension, il prend son courage à deux mains pour annoncer la situation.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

J'ai fait avec le matériel que je disposais. J'espère que le résultat sera au rendez-vous.

SCRIPTE
J'espère aussi !

Il s'assied en face de sa console.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE
Je vais redémarrer le programme. Croissons les doigts pour que ça marche.

Il appuie sur le bouton, mais rien ne se passe. Il recommence calmement la procédure, mais la console reste désespérément plongée dans le noir.

SCRIPTE
(Très impatiente) Qu'est-ce qui se passe ?! Pourquoi ça marche pas ?! Réessaye encore !

TECHNICIEN DE MAINTENANCE
Mais je ne fais que ça ! Il doit y avoir un faux contact.

Elle perd son calme.

SCRIPTE
Quoi ?! Tu viens de dire que tu as résolu la panne !

Il est désespéré et son regard balaye sa table de commande.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE
Oui ! J'ai vérifié toutes les connections ! En principe, ça devrait fonctionner. Pourquoi il nous fait ça ?! ...

Elle explose de colère, l'empoigne et le plaque violement contre le mur.

SCRIPTE
C'est ça que tu appelles réparer ?! Qu'est-ce que t'as foutu, putain ! Regarde dans quel pétrin tu nous as fourrés !

Apeuré, il ne comprend pas cet accès de colère.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE
Hé mais arrête de crier ! Tu es devenue folle ?! Lâche-moi, tu me fais peur !

SCRIPTE
À cause de toi, il n'y a plus moyen d'entrer en contact avec le plateau ! Comment on va faire maintenant hein ?! Comment ?!

Intimidé, il tente de trouver une solution.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE
Non ! Attends ! C'est sûrement un problème de connexion qui ...

SCRIPTE
Un problème de connexion ?! Un problème de connexion ?! C'est tout ce que tu as trouvé comme excuses pour justifier ton incompétence ?! Tu viens de bousiller notre seule chance de sauver notre peau pauvre connard !

Le chef et certains de ses collègues viennent mettre fin à cette violente altercation en tentant de les séparer.

INGÉNIEUR
Arrête ! Mais qu'est-ce qui te prend tout d'un coup ?! T'as péti un câble ?! (Il parle à ses collègues) Vite aidez moi à les séparer ! ... Calme... Calme-toi !...

RÉALISATEUR
Ça sert à rien ! Arrête !

Le technicien 1 se lève brusquement pour porter assistance, mais le chef s'y oppose.

RÉALISATEUR

Non reste à ton poste ! On a besoin de toi à la vidéo !

Il se rasseoit lentement sans discuter et tourne le dos à la scène.

97. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA RESPONSABILITÉ – MATIN

On les éloigne l'un de l'autre.

RÉALISATEUR

Viens par ici !

Il est très en colère vis-à-vis de la scripte, mais tente de la raisonner.

RÉALISATEUR

Qu'est-ce qui tourne pas rond chez toi ?! Tu crois que c'est le bon moment pour avoir ce genre d'attitudes ?!

Réalisant son geste, elle se calme en s'écroulant, le regard perdu, sur une chaise et fait son mea culpa.

SCRIPTE

Désolée d'avoir réagit de la sorte ! ... C'était stupide de ma part ! Je... Je ne voulais pas...

Le chef lui tend une petite bouteille d'eau.

RÉALISATEUR

Tiens ! Bois ! Cela te fera du bien !

Elle l'ouvre et la boit calmement, gorgée après gorgée. Une fois que tout le monde a repris ses esprits, le chef demande, avec autorité, au personnel de retourner travailler.

RÉALISATEUR

Allez ! Retournez à vos ordinateurs !

Il s'agenouille et lui parle calmement à voix basse.

RÉALISATEUR

Dis-moi ce qui se passe ?! C'est la direction c'est ça ?!

Toujours secouée, les yeux rouges, aux bords des larmes à cause du trop plein de pression accumulée.

SCRIPTE

Elle veux... Ils veulent pas arrêter parce que ça causerait du tort à la chaîne ! Il faut garder le cap jusqu'à midi !

RÉALISATEUR

(Très remonté) Quelle bande de pourris !

SCRIPTE

Si jamais je venais à échouer, j'endosserai toute la responsabilité ! (Elle commence à sangloter) Tout va me retomber sur les épaules !

RÉALISATEUR

(Il la rassure) Non ! Ne t'inquiète pas ! Il y a eu des circonstances atténuantes. Si la direction exige ton départ, il faudra qu'ils nous passent d'abord sur le corps. On est avant tout une équipe. On est ensemble dans les bons comme dans les mauvais moments.

SCRIPTE

(Tout en reniflant) Merci !

RÉALISATEUR

On a besoin de tout le monde pour sortir de cette merde, alors gare les idées claires. C'est pas aujourd'hui qu'on grossira les statistiques des demandeurs d'emploi.

Elle se calme et hoche la tête.

SCRIPTE

Tu as raison ! J'ai eu un moment de faiblesse, mais maintenant, ça va beaucoup mieux. Je vais regagner mon poste et tenter d'arrêter cette spirale.

Ravi de cette état d'esprit qu'il lui fait un sourire.

RÉALISATEUR

À la bonheur !

Il se redresse et retourne à son poste.

98. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LES EXCUSES – MATIN

Elle dépose la bouteille vide par terre, se lève en direction du technicien de maintenance, assis choqué sur une chaise et entouré de certains collègues.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

... Pourquoi elle m'a gueulé dessus ?! J'ai fait ce que j'ai pu ! C'est pas de ma faute si j'avais pas le bon matériel...

SCRIPTE

(Incommodée) Est-ce que tout va bien ?! ... Je... Je tiens à présenter mes excuses pour ma conduite. Je n'avais nullement l'intention de te manquer de respect. Je... je te donne carte-blanche pour remettre cet engin en état de marche. Prend le temps et les outils nécessaires pour la réparation. Je compte sur toi ... Tout le monde compte sur toi !

Le technicien et ces collègues ne disent mots et la regardent rejoindre calmement son poste.

99. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/THIERRY ENGLEBERT – MATIN

Elle s'arrête devant l'écran et remarque un regain d'agitation. Elle se penche sur l'épaule de son collègue.

SCRIPTE

On est encore bien énervé sur le plateau ! Qu'est-ce que j'ai manqué ?!

Le technicien 1 a un rire nerveux dû à la situation rocambolesque.

TECHNICIEN 1

Tu vas pas me croire mais César prétend que Thierry est un homosexuel refoulé qui refuse de faire son coming-out !

SCRIPTE

(Surprise) Quoi ?! Qu'est-ce que c'est cette histoire ?! Je n'ai jamais entendu quelque chose d'aussi saugrenu !

Il reprend petit à petit son sérieux.

TECHNICIEN 1

Moi non plus ! Et évidemment, Thierry réfute ces allégations.

SCRIPTE

Tu m'étonnes ! Plus rien ne peut me surprendre dans ce monde de fou. Et quoi d'autre ?!

TECHNICIEN 1

César a aussi parlé d'un truc. Il paraît que Thierry serait un dinosaure en matière d'informatique et de nouvelles technologies.

SCRIPTE

(Curieuse) Tu peux m'en dire plus ?!

TECHNICIEN 1

Il raconte qu'il galère tellement dans ce domaine qu'il n'est pas capable d'exécuter seul des tâches simples comme écrire un courriel, se servir d'un logiciel de traitement de texte. Du coup, des collègues se seraient plaint d'être obligés de rattraper ses bourdes, ou de faire son travail à sa place...

Un peu gêné par cette confidence, la scripte cache un certain malaise.

SCRIPTE

Heu... Il n'a pas totalement tort sur ce point.

TECHNICIEN 1

... Alors Thierry s'est offusqué en se disant victime de discrimination envers les personnes âgées.

Elle pousse un soupir fataliste.

SCRIPTE

Et je suppose que Gédéon a ensuite repris le relais.

TECHNICIEN 1

Tout juste ! Selon lui, l'informatique est quelque chose de compliquer pour tout le monde, y compris aussi pour les jeunes. On n'a pas toujours le temps de se former convenablement vu que les appareils et les programmes changent en permanence.

SCRIPTE

J crois pas que l'autre taré se satisfasse d'une explication aussi sommaire.

100. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX – MATIN

Retour en plateau. César devient de plus en plus frustré que Gédéon trouve à chaque fois des réponses.

CÉSAR (OFF)

... Décidément Gédéon, vous avez l'art de trouver des solutions pour régler les conflits. Même à l'ONU, on n'aurait pas fait mieux. Cette attitude chevaleresque commence sérieusement à m'agacer ! Elle compromet la qualité et la crédibilité du jeu !

C'est alors qu'intervient Marilou et le ton est sec.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Moi ce qui m'agace, c'est vous ! Vous et votre putain de jeu merdique qui a pour seule vocation d'humilier des collègues estimés ...

Gédéon la rappelle immédiatement à l'ordre.

GÉDÉON

Surveillez votre langage, s'il vous plaît ! Nous sommes en direct !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Justement non Gédéon ! J'assume mes propos et laissez-moi terminer ce que j'ai à dire ...

Mais César ne le lui laisse pas de temps mort.

CÉSAR (OFF)

Agaçant ?! Vous me trouvez agaçant ?!

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
... Oui parfaitement ! Et je ne suis pas la seule à le penser !

C'est alors que César saisit l'occasion pour dévoiler le fond de sa pensée.

CÉSAR (OFF)
Dans ce cas, parlons de vos prises de position sur un sujet sensible : l'euthanasie ! César a dit que ...

Elle le tacle dans son élan.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Vous allez m'accuser d'être revenue sur mes déclarations !

Affirmatif et compréhensif.

CÉSAR (OFF)
Bien sûr que non, mais reconnaissez que ...

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Les insultes, les brimades, les coups voilà ce subissent les femmes au quotidien ! Moi, je me bats pour sensibiliser l'opinion publique sur l'égalité des sexes !

César essaye d'insister dans la discussion.

CÉSAR (OFF)
Que...

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Vous savez combien de faits de violences faites aux femmes ont été enregistrés l'année passée en Belgique ?! Et saviez-vous combien de femmes ont succombées sous les coups de leur compagnon !

CÉSAR (OFF)
(Il insiste) Ce combat de défendre la cause féminine vous honore, mais auriez-vous négligé la douleur endurée par les familles ?! Pouvez-vous vous mettre à leur place et tenir le coup devant votre mère, votre père ou votre meilleure amie relié à des appareils qui le maintiennent artificiellement en vie ?!

Malgré cet argument de poids, elle ne fléchit pas.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Vous tirez sur la corde sensible pour vous s'attirer les faveurs du public ! On ne ôte pas la vie de quelqu'un sous n'importe quel prétexte ! C'est un principe élémentaire propre à l'humanité ! Le personnel soignant qui pratique l'euthanasie doit être incriminé au même titre que les hommes violents vis-à-vis des femmes !

Il enchaîne sur ces paroles par un ton sarcastique.

CÉSAR (OFF)
Vous savez que des femmes ont participé à l'extermination de millions de personnes dans les camps de concentration ?!

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Comme je sais aussi que les assassins et les criminels ne sont pas tous des hommes ! Mais je ne vois pas le rapport...

CÉSAR (OFF)
Cette attitude froide et égoïste ne m'étonne guère ! Vous dissimulez votre véritable personnalité derrière ce visage de journaliste incarnant la réussite sociale et la défense des valeurs féminines ! Depuis trop longtemps, vous abusez de la naïveté des gens sur l'égalité des sexes !

Tout en parlant, Marilou ramasse ses affaires devant elle.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Je sais pas pourquoi vous nous en voulez autant et je crois pas que ce soit uniquement ce refus de vous laisser la parole ! Toute cette machination a pour but une vengeance grossière !

Gédéon réagit étonné.

GÉDÉON

Mais ?! Qu'est-ce que vous faites ?

Elle fait mine de se lever.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Je refuse de voir ma réputation souillée ! Arrêtons ce dialogue de sourds en quittant tous le plateau immédiatement !

César n'apprécie pas cette attitude et tend de la dissuader maladroitement.

CÉSAR (OFF)

Vous vous défilez, c'est ça ?! Savoir où est le bien et s'en détourner, il n'y a pire lâcheté comme disait Confucius !

Elle réplique violement en le pointant du doigt.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Viens me le dire en face si t'as des couilles, sale bâtard !

Cette réaction a pour effet de dynamiser les autres chroniqueurs qui s'en prennent avec véhémence à César. La cohue règne en plateau.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

C'est vous qui manquez de courage ! Pauvre type ! Psychopathe !

ARMAND DE SMET

Pourquoi ne viendriez vous pas nous voir ?! On en discutera en tout bien tout honneur !

THIERRY ENGLEBERT

Vous pensez être en sécurité en vous cachant derrière un téléphone !

Gédéon est obligé de remettre de l'ordre en haussant la voix.

GÉDÉON

S'il vous plaît ! Du calme ! Cessez cette foire d'empoigne...

101. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LE PLAN – MATIN

En régie, la scripte est plongée dans une longue réflexion en observant cette scène. C'est alors qu'une solution se propose à elle.

SCRIPTE

(Elle parle à voix basse) Je crois que je viens d'avoir une idée pour arrêter tout ça. (Elle élève la voix)
Messieurs ! Écoutez-moi !

Tous se retournent vers elle et l'écoutent avec la plus grande attention.

SCRIPTE

Quand la direction m'a contactée, elle nous a interdits de stopper l'émission, sauf contrordre de Gédéon. Mais par contre, elle ne nous a pas interdits de le convaincre d'y mettre un terme !

RÉALISATEUR

Tu veux le berner ?!

SCRIPTÉ
T'as une autre solution ?

INGÉNIEUR DU SON
Comment comptes-tu t'y prendre ?!

SCRIPTÉ
J'ai un plan ! Une fois la communication rétablie, nous allons...

102. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/UN COMPLICE ? – MATIN

GÉDÉON
... On ne s'en sortira jamais si vous ne gardez pas la tête froide !

Il s'adresse à Marilou. Le ton est formel.

GÉDÉON
Veuillez-vous rasseoir s'il vous plaît. (Elle a un moment d'hésitation) Asseyez-vous voyons !
Vous êtes ridicule à rester là, plantée comme ça !

Elle se rasseoit lentement et totalement confus et abandonnée.

GÉDÉON
Claquer la porte du studio ne servira pas vos intérêts, bien au contraire ! Vous donnerez raison à César aux yeux des téléspectateurs et vous pourriez dire adieu à votre crédibilité.

La surprise est totale pour Marilou.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Quoi ?! Vous approuvez cette potence médiatique ?! Ne comptez pas sur moi pour prononcer la célèbre formule latine lancée par les gladiateurs avant chaque combat !

CÉSAR (OFF)
(Il jubile) Aah, j'y avais pas pensé que la situation dans laquelle nous vivons pouvait avoir une connotation tragico-historique ! (Rire) Vous avez du tempérament, j'adore ! Voyons si la petite chatte sortira encore ses griffes lorsque...

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
(Plus menaçante) Pour la dernière fois, je vous somme de...

CÉSAR (OFF)
(Il soupire d'agacement) On connaît ! Ça va ! Vous allez porter plainte contre moi ?! Si vous voulez, on peut aller voir les flics ensemble ! Mais je viendrai accompagner d'une charmante personne avec laquelle vous avez partagée des moments intimes !

Alors qu'elle redoute le pire, Gédéon est troublé par cette annonce.

GÉDÉON
Il a un complice et vous le connaissez ?!

La réaction de César est vie.

CÉSAR (OFF)
C'est pas à vous que je m'adresse Gédéon ! (Il reprend son calme) Bien sûr, vous comprenez bien que je tairai l'identité de ladite personne. Il faut dire qu'elle aura bientôt besoin d'une protection rapprochée, quand elle témoignera contre vous sur une sordide affaire de chantage.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
(C'est l'incompréhension) On nage en plein délire ! Jamais je n'ai eu recours à ce genre de méthodes...

CÉSAR (OFF)

Très bien ! La personne en question est venue vous voir pour vous confier une histoire sensationnelle. Rongée par le besoin de s'exprimer et étant en confiance par votre réputation, elle pensait trouver une épaule amicale sur laquelle elle peut se reposer. Elle vous avoue venir ici en tant qu'intermédiaire. L'un de ses collègues, dont vous ignorez l'identité, lui a livré des secrets sur le comportement inapproprié de certains gros bonnets de la chaîne. Elle souhaite porter plainte, mais vous l'en dissuadez. À la place, vous promettez d'apporter à ce mystérieux collègue un soutien de poids. Mais en échange, vous lui demandez de s'acquitter d'un service.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

(Abasourdie) Mais putain d'où sortez-vous ça ?!

CÉSAR (OFF)

Ce service était justement d'exploiter en profondeur cette affaire pour briser les tabous dans le monde de l'audiovisuel. Votre interlocuteur refuse une première fois, car il ne désire pas être mêlé personnellement. Vous lui demandez d'entrer en contact avec cette personne, mais il écarte aussi cette proposition. C'est alors qu'entre en action votre cerveau démoniaque ! Vous menacez de le dénoncer et de le faire passer pour une taupe. Paniqué, il accepte à condition que cela reste confidentiel. Vous avez fait chanter cette personne juste pour écrire un putain d'article...

103. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA TAUPE – MATIN

En régie, cette nouvelle fait l'effet d'une bombe. Très, vite un attroupement se forme ou chacun y va de son commentaire.

INGÉNIEUR DU SON

(Septique) Une taupe maintenant ?! C'est quoi encore ces conneries !

TECHNICIEN 2

(Il en est convaincu) Ça ne m'étonnerait pas ! Il y a toujours eu beaucoup de faux-culs ici !

Irrité au point de quitter son poste.

TECHNICIEN 1

De quoi tu parles ?! Tu vas pas t'y mettre aussi ?!

TECHNICIEN 2

(Sûr de lui) Ah ouais ! (Il s'adresse à l'assemblée présente dans la régie) Vous vous rappelez d'Alexis ?! Il a travaillé ici aux relations publiques pendant sept ans. Un type toujours réglo à qui on avait jamais rien eu à reprocher. Puis il y a deux ans, il a été licencié pour faute grave ! Vous vous rappelez du motif ?! D'avoir livré des scoops à nos concurrents ! Et devinez qui était à la tête du département des relations publiques à cette époque ?!

C'est alors que son regard noir, rempli de haine et de mépris, se tourne silencieusement vers le réalisateur. Lentement, ses collègues suivent le mouvement. D'abord perplexe, il comprend que ces regards accusateurs le visent. Le visage incompréhensif, son sang ne fit qu'un tour.

RÉALISATEUR

Quoi ?! Tu es en train de m'accuser de... Tu me tiens personnellement pour responsable de son licenciement ?!

Toujours aussi affirmatif, il s'approche du réalisateur.

TECHNICIEN 2

Technicien 2 : Arrêtez-moi si je me trompe, mais vous trouvez pas ça suspect que quelques jours après son départ, la direction te nomme au poste de réalisateur, poste que tu convoitais depuis des années et qui t'était à chaque fois refusé !

La tension monte d'un cran.

RÉALISATEUR

Tu insinues que je l'ai balancé, uniquement pour une question de promotion ?!

Le technicien 2 se rapproche de plus en plus du réalisateur pour lui faire face.

TECHNICIEN 2

Je n'insinue pas, j'en suis sûr ! Chef !

Il perd son calme et accourt, furibard, vers lui pour en découdre.

RÉALISATEUR

Espèce de fumier !

L'ingénieur du son et quelques techniciens leur font obstacle pour éviter l'affrontement et les éloignent l'un de l'autre. On entend des phrases lancées à la volée.

TECHNICIEN 3

Calmez-vous ! Arrêtez !

TECHNICIEN 4

Vous allez pas vous battre ?!

Les deux protagonistes les ignorent totalement et continuent à s'invectiver.

RÉALISATEUR

J'veais t'en donner moi des accusations ! Moi aussi je peux balancer des trucs sur toi ! (Il est maintenu par ses collègues) Lâchez-moi !

TECHNICIEN 2

(Tout aussi malmené) Va te faire foutre sale pourri ! T'as rien sur moi !

Il gesticule énormément et insiste, toujours sous le coup de la colère, pour qu'on le lâche.

RÉALISATEUR

Lâchez-moi je vous dis !

Finalement, ils libèrent le réalisateur et s'écartent de lui. Il réajuste correctement son veston d'un geste sec et met les choses au point.

RÉALISATEUR

Jamais, tu m'entends ?! Jamais je ne suis intervenu personnellement pour favoriser son départ ! D'ailleurs, le rapport a bel et bien prouvé sa culpabilité ! Les preuves étaient tellement flagrantes qu'il lui était devenu impossible de le nier !

Il n'est pas du tout convaincu et poursuit sur son idée.

TECHNICIEN 2

Les preuves, mon cul oui ! Tu es arrangé pour figurer parmi le comité chargé de l'enquête et tu en a profité pour falsifier le rapport ! Je le sais ! Alexis m'a tout raconté et son avocat a repéré des irrégularités dedans !

C'est au tour de la scripte de le calmer et de recadrer l'équipe.

SCRIPTTE

Stop ! Ressaisissez-vous ! Vous n'avez toujours pas compris que cet attardé sème la zizanie pour mieux régner ! On a d'autres préoccupations qu'une histoire vieille de deux ans !

Mais le technicien ne l'entend pas de cette oreille et la fixe droit dans les yeux.

TECHNICIEN 2

T'es gonflé de nous sortir un truc pareil juste après avoir piqué ta crise !

Alors qu'elle est sur le point de répondre, le technicien en charge de la réparation est porteur d'une bonne nouvelle.

104. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA COMMUNICATION – MATIN

TECHNICIEN DE MAINTENANCE
(Très heureux) Ça y est ! C'est réparé !

Ces mots sonnent comme une libération dans la pièce. Les principaux responsables se précipitent soulagés à la console de communication allumée.

SCRIPTTE
Enfin ! On va pouvoir communiquer avec le plateau !

Le technicien de maintenance tente d'expliquer son travail.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE
En fait, c'était tout con. Il suffisait simplement d'alimenter en courant ...

Mais le réalisateur, toujours sous le coup du stress dû à son altercation, n'a que faire de ses explications et lui coupe froidement la parole.

RÉALISATEUR
Nous raconte pas ta vie et contacte-les !

Surpris, il comprend que ce n'est pas le bon moment pour des explications techniques. Il laisse tomber et regagne son poste.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

Heu... Bien ! Ok ! (Il enfle ensuite son casque et se met à entrer en contact avec les cadreur) Plateau ? Ici régie, vous me recevez ? (Pas de bruit. Il insiste) Plateau ? Ici régie, vous me recevez ? (Seul le crépitemment de la ligne se fait entendre) Si vous m'entendez, manifestez-vous ! (Toujours rien)

C'est alors que la scriptte, un point irrité, s'empare du casque du technicien de maintenance.

SCRIPTTE
Donne-moi ton casque ! (Il lui donne sans broncher et elle le coiffe tout en l'ajustant) Plateau ? Ici la scriptte ! Quelqu'un m'entend ? ! (Pas de réponse. Elle commence à perdre espoir, ce qui fait monter la tension) Je vous en prie, qui que vous soyez, dites-nous quelque chose ! N'importe quoi ... (Cette nouvelle relance reste lettres mortes)

105. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA CONFRONTATION – MATIN

Gédéon, toujours aimable, termine avec César les reproches faits à Marilou.

GÉDÉON
... Il ne faut donc y voir aucune opportunité de sa part dans cette affaire. Une fois encore, tout ceci résulte d'une analyse erronée qui...

César perd définitivement patience et s'énervé pour de bon sur Gédéon.

CÉSAR (OFF)
Qui rien du tout ! J'en ai plus qu'assez de vos réponses toutes faites !

GÉDÉON
Parce qu'il est de mon devoir de défendre mon équipe contre ce genre d'accusations. Vous savez, nous réceptionnons tous les jours des critiques émanant d'auditeurs. Les vôtres donnent l'impression qu'elles sont l'œuvre d'un esprit irrationnel.

De plus en plus agacé, il passe à l'offensive.

CÉSAR (OFF)

Arrêtez de noyer le poisson ! Vous croyez pouvoir m'enfumer avec vos fausses bonnes intentions ?! Depuis le début, vous n'arrêtez pas de me décrédibiliser et me faire passer pour un déséquilibré auprès du public...

Il réfute catégoriquement, mais en restant maître de soi.

GÉDÉON

Mais absolument pas ! Ça tourne à la paranoïa cette histoire...

Il lui dit sa façon de penser sur l'émission.

CÉSAR (OFF)

Monsieur Gédéon se croit sans doute au-dessus de tout le monde, parce qu'il a eu « l'idée du siècle » ! Vous vous prenez pour Mère Teresa ?! L'Agora : Voix du peuple n'est rien d'autre qu'une chimère qui s'inscrit au panthéon des productions audiovisuelles stériles ! Vous n'êtes rien de plus qu'un philosophe de télé réalité en manque de reconnaissance qui obéit aux ordres du pognon ! Juste pour offrir du pain et des jeux au peuple pour ensuite les sacrifier sur l'autel du désespoir !

Au fur et à mesure des quatre vérités sorties par César, Gédéon commence à perdre son sourire, mais il reste calme.

GÉDÉON

César, laissez-moi vous raconter un truc. Depuis que j'ai commencé...

106. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LE CONTACT – MATIN

On peut lire sur les visages la résignation qui grandit de seconde en seconde à mesure de l'absence de réponse. Juste qu'à cette voix masculine du cadreur reconnaissable par tous qui lance une petite interjection.

CADREUR (OFF)

Allo la régie ?! Bon sang où étiez-vous passés ?!

Elle est tellement euphorique qu'elle s'empresse de le faire partager à l'assemblée.

SCRIPTTE

On a de nouveau le contact avec le plateau !

L'enthousiasme gagne la régie. Tout le monde pousse des hourras. La scriptte réclame le silence en agitant le bras droit. On entend dans sa voix un profond soulagement.

SCRIPTTE

Tu peux pas imaginer à quel point nous sommes tous heureux de t'entendre !

107. INTÉR. STUDIO, PLATEAU – MATIN

Le cadreur parle à voix basse pour ne pas perturber le direct. Il a la quarantaine, corpulence forte, cheveux bruns, longue barbe, portant un jeans, des lunettes, des chaussures de chantiers, un t-shirt noir portant le nom de la production Culte ! en blanc sur le haut du dos et un casque avec un micro, une ceinture de chantier comprenant de nombreux accessoires.

CADREUR

J'ai essayé plusieurs fois d'entrer en contact avec vous mais plus rien de fonctionnait !

108. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/L'EXPLICATION – MATIN

SCRIPTE

On a eu des soucis techniques ici mais tout est rentré dans l'ordre.

Il est inquiet et réclame des explications.

CADREUR (OFF)

Dans ce cas, vous n'auriez pas deux secondes de trop pour m'expliquer ce bordel !

Elle lui fait un topo vite fait.

SCRIPTE

Gédéon a écrasé volontairement son oreillette, ce qui a créé une coupure entre la régie et le plateau.

109. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LE SOUPÇON – MATIN

Lui non plus, il n'en revient pas.

CADREUR

Il a fait quoi ?! Non c'est pas possible ! Pas lui ! Pas Gédéon !

SCRIPTE (OFF)

(Fataliste) C'est la vérité ! La direction est déjà au courant.

On le voit hésitant. C'est alors qu'il devient soupçonneux.

CADREUR

Qu'est-ce qui me prouve que vous racontez la vérité ?! C'est vrai, qui me dit que vous n'êtes pas tous de mèche en régie pour lui mettre tout sur le dos ?!

110. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA SURPRISE – MATIN

La surprise est totale.

SCRIPTE

Quoi ?! Tu ne vas pas t'y mettre aussi !! Ecoute, on a plus le temps de ...

111. INTÉR. STUDIO, PLATEAU – MATIN

CADREUR

Cette histoire d'oreillette, c'est franchement du grand importe quoi ! Pourquoi aurait-il fait une chose pareille ? Et cette panne me paraît suspecte ! Je refuse de saboter l'émission pour le faire virer ! Je vous préviens ! Je ne marche pas dans votre combine !

112. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/INTERVENTION DU RÉALISATEUR ET LE PLAN – MATIN

C'est la désillusion.

SCRIPTE

Il y a une horrible méprise ! On n'a jamais eu l'intention de...

C'est alors que le réalisateur, déterminé, s'empare du casque avec autorité.

RÉALISATEUR

Donne-le moi !

Son discours est ferme.

RÉALISATEUR

On est tous en train de vivre la pire journée de notre vie ! On a un lascar mentalement dérangé qui massacre une émission de télé ! Un présentateur vedette qui a complètement perdu les pédales ! Les chroniqueurs totalement désemparés ! Une collègue avec des tympanes explosées ! Des tensions en veux-tu en voilà en régie ! Une direction aux aboies ! Et pour couronner le tout, des affabulations totalement loufoques qui fleurissent de part et d'autre du studio ! (Il devient ironique) Alors, si tu crois que l'ambiance est à la fête ici, je t'invite à notre cocktail vider les fonds de bouteilles et les paquets de chips entamés ! Je te préviens, le mousseux est éventé et les chips sont molles !

Le cadreur reste hésitant et sans voix.

CADREUR (OFF)

Heu... Je...

Il reprend son sérieux et le pousse à prendre le bon choix.

RÉALISATEUR

C'est pas en restant les bras croisés que tu aiderais quoi que ce soit ! Est-ce qu'on a ton entière coopération ?!

Il hésite un court instant. Mais face à l'autorité de son supérieur, il n'a plus le choix. Il accepte.

CADREUR (OFF)

Heu... Qu'est-ce que je dois faire ?!

Immense soulagement pour les responsables dans la régie.

SCRIPTE

On va t'expliquer. (Elle s'adresse aux techniciens de la maintenance) L'un de vous pourrait brancher le haut-parleur ?!

Le technicien de maintenance appuie sur le bouton en question. La scripte reprend la communication et expose, d'une manière posée, le plan. Le cadreur est très concentré.

SCRIPTE

L'objectif est de clore l'émission, en s'abstenant de commettre un autre dérapage. Il faut captiver l'attention de Gédéon et l'obliger à achever communément l'émission. Pour y arriver, nous passerons par les chroniqueurs qui le convaincront.

Il est pessimiste sur ce point.

CADREUR (OFF)

Je ne voudrais pas jouer les oiseaux de mauvais augures, mais aucun n'a réussi à le faire changer d'avis.

SCRIPTE

Parce qu'ils n'ont pas reçu les directives. Ils serviront d'intermédiaire entre le plateau et nous. S'il est cohérent avec lui-même, il les écouterait, j'en suis sûr ! Est-ce que, depuis ton poste, tu pourrais transmettre le message ?!

113. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/DU PAPIER – MATIN

Il observe calmement le plateau.

CADREUR

Heu oui mais je fais comment ?!

SCRIPTE (OFF)

Tu as du papier et de quoi écrire sur toi ?!

Il porte sa main à sa ceinture à outil et en sort un Bic.

CADREUR

J'ai un Bic, mais... (Il farfouille partout dans ces poches) pas de papier ! (Son regard se balade autour de lui) Et je n'en vois pas à côté de moi.

SCRIPTÉ (OFF)

Et les autres autour de toi ?!

CADREUR

Je vais demander. Attendez.

Il retire son casque, le porte à son cou et fait un rapide tour de table à voix basse. On entend en fond sonore César s'en prendre à Gédéon.

CÉSAR (OFF)

...La montée des extrêmes partout en Europe ! Quand on voit comment l'information traitée par les médias traditionnels est de plus en plus remise en cause, il ne faut pas s'étonner que des théories complotistes se répandent comme une trainée de poudre sur les réseaux sociaux ! Et d'après vous, qui sont directement responsables...

CADREUR

Est-ce que quelqu'un aurait du papier ?!

Ses collègues répondent naturellement.

CADREUR 1 (La trentaine, corpulence normal, cheveux bruns, portant un jeans, des chaussures de chantiers, un t-shirt noir portant le nom de la production Culte ! en blanc sur le haut du dos et un casque avec un micro, une ceinture de chantier comprenant de nombreux accessoires)

Non !

CADREUR 2 (La vingtaine, corpulence athlétique, teint foncé, cheveux noirs, portant un jeans, des chaussures de chantiers, un t-shirt noir portant le nom de la production Culte ! en blanc sur le haut du dos et un casque avec un micro, une ceinture de chantier comprenant de nombreux accessoires)

Moi non plus !

CADREUR 3 (La trentaine, corpulence normal, cheveux longs bruns attachés à l'arrière, portant un jeans, des chaussures de chantiers, un t-shirt noir portant le nom de la production Culte ! en blanc sur le haut du dos et un casque avec un micro, une ceinture de chantier comprenant de nombreux accessoires)

Pourquoi, qu'est-ce qui se passe ?!

CADREUR

J'en sais pas plus que toi ?! T'en as oui ou non ?!

CADREUR 3

Ben non !

Le cadreur remet son casque.

CADREUR

Non ! Personne n'en a ici !

114. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

Le chef désespéré est dans un état de rage.

RÉALISATEUR

Putain quelle merde ! C'était trop beau pour durer !

Ce qui contraste avec l'attitude de la scripte.

SCRIPTTE

C'est pas grave. On va trouver une alternative. (Elle est en pleine réflexion) Réfléchissons, réfléchissons ...

Ces collègues réfléchissent eux aussi.

CADREUR (OFF)

Pourquoi on se servirait pas d'une oreillette ?! Ce sera plus pratique que d'envoyer un message écrit...

SCRIPTTE

(Fataliste) On a pas le temps d'en chercher une et d'ailleurs, on en a pas en réserve !

115. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/SYSTÈME D – MATIN

CADREUR

(Il râle) Ça craint !

C'est alors que son attention est immédiatement captée par un rouleau attaché à sa ceinture.

CADREUR

J'ai peut-être une solution. J'ai toujours sur moi, un rouleau de Scotch brun. Je m'en sers pour attacher des câbles. C'est pas du papier à proprement parlé, mais on peut se servir de la surface lisse pour écrire un message dessus.

116. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

Un vent d'optimiste souffle à nouveau chez certain. Ils le félicitent pour cette initiative.

RÉALISATEUR

Un rouleau de Scotch. Oui pourquoi pas !

SCRIPTTE

Très astucieux ! Bien pensé !

CADREUR (OFF)

Je fais faire ça ! Il te faut quel longueur ?!

SCRIPTTE

Mon intention n'est pas de recopier tous les Harry Potter. 10-20 centimètres suffiront !

Le technicien 1 intervient en pointant l'écran et les nouvelles ne sont pas des plus rassurantes.

TECHNICIEN 1

Si vous pouvez le faire assez vite, parce que là, ça devient carrément explosif !

La scripte et le chef regardent l'écran et constatent amèrement qu'il faut intervenir en urgence.

117. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LE VRAI VISAGE DE GÉDÉON – MATIN

Gédéon perd progressivement son calme et se montre plus vaniteux et condescendant envers César. Il montre son vrai visage à l'écran.

GÉDÉON

Ne devriez-vous pas plutôt vous demander comment j'ai pu réussir une émission de télé en dépit des attaques gratuites, de l'incompréhension et de la jalousie de la part du monde journalistique ?! Ne savez-vous pas combien de scandales avons-nous révélé, combien d'affaires non-élucidées avons-nous résolu, combien de personnalités de haut rang avons-nous influencé ?! C'est beaucoup plus que n'importe qui en Belgique...

118. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LE MESSAGE – MATIN

Le personnel n'en revient pas de ces déclarations fracassantes. Le réalisateur et la scripte fixent l'écran et le réalisateur se fait même une raison.

RÉALISATEUR

Là, je crois qu'on l'a définitivement perdu !

CADREUR (OFF)

Je suis prêt. Je t'écoute.

SCRIPTTE

Bien, voici le message : « Gédéon a cassé volontairement son oreillette, plus moyen de communiquer avec lui ! Ordre de la direction : terminer l'émission dans le calme à tout prix ! Nous comptons sur vous pour le convaincre...

119. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA TRANSCRIPTION – MATIN

Le cadreur note avec attention. En raison d'un manque de support stable (il écrit sur sa cuisse), le message est plus ou moins lisible. Comme c'est son écriture, le cadreur n'a aucun mal à relire.

SCRIPTTE (OFF)

(Suite réplique de la scripte scène 118)... Nous mettons toute en œuvre pour vous aider à le faire ! Signé la régie ! »

CADREUR

Ok c'est noté.

SCRIPTTE (OFF)

(Elle est satisfaite) Parfait ! Qui est le plus près de toi ?!

Son regard balaye le plateau.

CADREUR

Je vois Jean-Luc. Il a l'air de regarder dans ma direction.

SCRIPTTE (OFF)

Super ! Fais-le lui parvenir !

CADREUR

Comment ?!

SCRIPTTE (OFF)

En le lui donnant pardi !

CADREUR

(Intrigué) Quoi ?! Comme ça ?!

120. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

SCRIPTE

Tu vois une autre solution ?! Au lance-pierre peut-être ?!

CADREUR (OFF)

Non ! Mais si je me fais remarquer ?!

Elle commence à perdre patience.

SCRIPTE

On basculera sur la caméra 3 ! Juste de quoi te donner quelques secondes de répit ! Essaye d'être discret !

121. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/L'HORRIBLE QUIPROQUO – MATIN

Il enlève son casque, tout en soufflant et en râlant. Il se fait une réflexion à lui-même.

CADREUR

Discret, discret ! Je voudrais t'y voir ! On voit bien que c'est pas toi qui va jouer les Batman ! Pfff ! Quelle galère !

Le cadreur regarde ses collègues et ne peut s'empêcher de lancer une petite phrase insolite à voix basse qui nous fait penser à un soldat sur le point d'effectuer une mission périlleuse sur le champ de bataille.

CADREUR

Souhaitez-moi bonne chance !

Il pose son casque à côté de la caméra et s'exécute. Le message serré dans son poing, il longe, accroupi, les murs plongés dans l'obscurité. Dès qu'il ne devient plus possible de se tapir dans l'ombre, il marche délicatement à quatre pattes vers le pupitre. En parallèle, Gédéon poursuit ses invectives sans se soucier de ce qui se trame autour de lui. La discussion se fait en fond.

GÉDÉON (OFF)

Cette notoriété, je ne la dois pas seulement à des gens comme vous, désorientés par les aléas de la vie, qui nous contactent chaque jour pour nous faire parvenir leurs angoisses, leurs opinions sur un sujet qui les touche de près ou de loin...

CÉSAR (OFF)

Ce serait trop demandé avoir l'extrême bonté de respecter ceux qui se confie à vous ?! Sous vos faux airs de beau parleur, vous êtes en train de juger des gens que vous ne connaissez même pas !

GÉDÉON (OFF)

Une fois de plus, vous êtes à cent lieues de la réalité ! Ce qui ne m'étonne plus guère maintenant ! Je vais employer un vocabulaire plus clair pour vous faciliter la tâche ! J'ai un profond respect et une admiration sans faille pour mon public ! En revanche je n'aspire pas à accompagner ceux qui, comme vous, tentent d'entraver la bonne marche de cette émission par des manœuvres que l'on qualifierait d'intimidations !

CÉSAR (OFF)

Des manœuvres intimidation ?! Mais quelles manœuvres intimidation ! Est-ce que dire la vérité fait de moi un individu dangereux ?! Si tel est le cas, vous devriez vous sentir concerner puisque vous aussi vous vous vantez de répandre la parole d'évangile ...

GÉDÉON (OFF)

Les faits ! Mon cher ! Les faits et l'esprit critique ! C'est toute la différence entre vous et moi ... (Fin de la discussion)

Une fois arrivé au niveau de Jean-Luc, mélancolique, le regard perdu dans ses pensées, le caméraman l'interpelle à voix basse.

CADREUR
Pst ! Pst ! Hé Jean-Luc !

Intrigué, le chroniqueur baisse tout naturellement la tête vers la source du bruit et remarque son collègue à quatre pattes. Son premier réflexe est de demander surpris ce qu'il fait là.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Mais est-ce que...

Mais le cadreur lui fait autoritairement signe de se taire et lui chuchote de détourner le regard.

CADREUR
Chut, pas de bruit ! Ne regarde pas par ici !

Sans insister, Jean-Luc obéit et regarde devant lui. Le cadreur lui tend le morceau de Scotch.

CADREUR
Pas le temps d'expliquer ! Tiens ! Prend-le !

Du coin de l'œil, il le saisit. Il le déplie délicatement sous le pupitre pour le lire à l'abri des regards. Mais la surface lisse du ruban, la main moite du caméraman et l'encre à peine posé dessus ont provoqué l'effacement de certains mots ou lettres, ne laissant transparaître qu'un message à peine déchiffrage au contenu inexacte.

« Gédéon oreillette, niquer ! Ordre direct : l'émission à tout prix comptons sur vous le vaincre ! Nous mettons tout pour vous aider ! régie ! »

Après quelques secondes de doute, Jean-Luc assure le porteur d'avoir eu bonne réception du message en lui faisant un hochement en catimini. C'est le point de départ qui annonce le retour du cadreur vers son poste, en prenant soin d'emprunter le même itinéraire. Quelques mètres plus tard, il arrive à bon port, récupère son casque et communique la nouvelle.

CADREUR
Ça y est ! C'est fait ! Le message a bien été réceptionné !

122. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

La tension baisse d'un cran en régie.

SCRIPTTE
Oh Merci ! On te doit une fière chandelle ! On te contactera si besoin !

Elle passe sa main dans ses cheveux en expirant la négativité. Elle observe le réalisateur s'écarter de la console. La scriptte s'adresse au technicien 1.

SCRIPTTE
Je reviens. J'en ai pour une minute.

Elle rejoint le chef qui s'est mis en retrait pour souffler un peu.

123. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/ LA MACHINE À CAFÉ – MATIN

Ils prennent un café.

SCRIPTTE
(Fatiguée mais soulagée) Prions pour que Jean-Luc puisse être des plus convainquant.

RÉALISATEUR
(Très serein) Je ne me fais aucun souci de ce côté-là. (Il lui donne un gobelet) « Grande gueule » va trouver des arguments percutants.

Elle le prend et commente sur un ton humoristique la remarque de son collègue.

SCRIPTE

Pas trop percutants j'espère ! On a assez eu de violence verbale pour aujourd'hui !

Cette vanne a le don de les faire sourire et de les mettre de bonne humeur.

RÉALISATEUR

T'as toujours eu le don d'avoir le bon mot pour chaque situation !

SCRIPTE

Faut dire que c'est pas tous les jours qu'on a la chance d'être agressée à coup d'oreillette, d'échafauder des plans pour étouffer une affaire, à servir d'intermédiaire dans une prise d'otage ...

Le chef, absorbé par cette liste, l'interrompt.

RÉALISATEUR

À ce propos, j'ai toujours pas compris pourquoi la direction t'as contactée en premier ?! Je suis pourtant ton supérieur hiérarchique.

Elle affiche un large sourire.

SCRIPTE

Peut-être parce que j'ai le don d'avoir le bon mot pour chaque situation... Ou alors ils pensaient que tu étais occupé avec la nouvelle stagiaire !

Il a un moment d'hésitation, avant de rire.

RÉALISATEUR

(Rire) Tu sais quoi ?! Ne change jamais ! Tu iras loin comme ça. Mais n'en fait pas trop ! Il y a beaucoup de susceptibles dans ce métier !

SCRIPTE

Je le sais ! Je suis bien placée pour le savoir !

124. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

Retour vers le technicien 1 qui observe la scène surréaliste qui se passe en plateau. Il n'en croit ni ses yeux, ni ses oreilles. La tension atteint son paroxysme.

125. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/SCPETIQUE – MATIN

Gédéon est littéralement en train de brutaliser César à coups de formules chocs. Il serre les dents.

GÉDÉON

... Ayez le cran de reconnaître, César, que vous avez échoué dans votre tentative de déstabilisation ! Vous avez lancé des allégations mais nous n'avez rien su prouver ! Vous avez polarisé l'attention pour prouver que vous êtes un incapable, un sale menteur et un vrai connard !

Devant un tel déchaînement de violence, un long silence pèse sur le plateau. Plus personne n'ose faire un commentaire. Puis, Gédéon reprend subitement une attitude normale de début d'émission, comme si rien de cela ne s'était produit.

GÉDÉON

Waouh ! Quelle journée enrichissante mes amis ! Les débats se sont enchaînés à une telle vitesse... (Le reste du discours se fait en fond sonore) que nous n'avons pas vu le temps filé ! La thématique du jour a catalysé toutes les attentions ! Nous avons discuté du chômage des jeunes, du prix des carburants et les conséquences néfastes du confinement ! Il faut dire que nous sommes tous concernés de près ou de loin par les changements de notre société ! Mais si on devait retenir ne fut-ce qu'une chose c'est que l'avenir s'annonce incertain ...

En parallèle, alors que Gédéon ne fait pas attention à lui, Jean-Luc saisit l'opportunité pour communiquer discrètement l'information à son collègue d'à côté, Armand, lui aussi dans un état morose. Il se penche en sa direction et lui souffle.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Hé ! Armand ! Lis-moi ça !

Il montre de loin et sous le pupitre, le morceau de Scotch chiffonné. Armand le lit sans en manquer une miette. Il se redresse sceptique face à l'ambiguïté de son contenu et murmure.

ARMAND DE SMET

Ça veut dire quoi ce charabia ! C'est une blague ?!

JEAN-LUC JACQUEMAIN

C'est ce que je pensais aussi, mais apparemment c'est très sérieux !

ARMAND DE SMET

Les autres sont au courant ?!

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Je crois qu'il y a que toi et moi !

ARMAND DE SMET

(Inquiet) Qu'est-ce que tu préconises ?!

Un peu hésitant et embêté d'être à court d'idées.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Ben ...

Gédéon les voit tous les deux discuter en retrait. Il les rappelle à l'ordre sur un ton plaisantin et suspicieux.

GÉDÉON

Pourquoi cette messe basse ?! Vous voulez rajouter quelque chose ?!

Pris sur le fait, ils cherchent un prétexte en se basant sur le pli.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Je... Heu ... On se disait que vous avez parfaitement réagi face aux ragots de ce sale parasite. Notre cher public a, sans nul doute, su faire la distinction entre le vrai et le faux. N'est-ce pas Armand ?!

ARMAND DE SMET

Heu... Oui tout à fait. Cela montre aussi qu'il faut poursuivre Agora : Voix du peuple, car notre travail dérange à plus d'un titre ...

126. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

Le technicien 1 est abasourdi.

TECHNICIEN 1

Mais ils délirent ! C'est pas du tout ce qui était convenu de faire !

Il lâche son poste et court annoncer la nouvelle à ces supérieurs.

127. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA MACHINE À CAFÉ/LA DÉTRESSE – MATIN

Il les voit en train de siroter tranquillement un café. Par cette arrivée fracassante, ils le regardent avec un grand sourire entrevoyant enfin la fin du calvaire. Mais il lance un regard de détresse qui en dit long. Stupéfait, ils abandonnent leur gobelet.

128. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

Le technicien 1, la scripte et le réalisateur accourent vers la console.

RÉALISATEUR
(Paniqué) Mais comment... c'est pas possible !

Le technicien se rassoit.

TECHNICIEN 1
Écoutez !

129. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/MÉCHANCETÉ GRATUITE – MATIN

Gédéon surfe toujours sur cette fausse bonne humeur.

GÉDÉON
... des paroles qui me touchent ! Malheureusement, le temps file et nous allons devoir faire l'impasse sur un nouvel auditeur. Croyez-moi, j'en suis le premier navré ! Que retenir de cette journée riche en émotion messieurs-dames ?!

C'est alors que la voix de César se fait entendre. Le ton est fataliste et mélancolique.

CÉSAR (OFF)
Que vous êtes tous une bande de crevard ! Je pensais avoir éveillé vos consciences, mais je me suis lourdement trompé ! Vous êtes obnubilés par vos petites personnes ! Le monde peut bien s'effondrer, vous trouverez toujours le moyen d'en tirer profit pour divertir vos pantins ...

Armand dérape totalement.

ARMAND DE SMET
On vous a écouté mais uniquement par pitié ! Tout le monde n'en a rien à foutre de votre avis et votre vie insipide !

Jean-Luc s'emporte également sur le même ton scrupuleux.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Vous n'êtes pas digne de faire partie de notre public ! Vous incarnez, au contraire, tout ce qui s'en éloigne ! (Il se tourne vers Marilou et Thierry) N'est-ce pas Marilou et Thierry ?

Pour ne rien arranger, Gédéon fulmine.

GÉDÉON
Vous avez de la merde dans les oreilles ?! Le mot parasite n'est pas assez fort pour vous ?! Vous êtes un accident, une erreur de la nature ! Disparaissez une bonne foi pour toute de la surface de la terre ! Vous ne manquerez à personne ! Ne venez plus jamais vous immiscer dans la vie des gens avec vos histoires à la con ! C'est compris !

130. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/L'EFFROI – MATIN

Tout le monde en régie est sidéré. L'optimiste fait désormais place au découragement et à l'effroi. La scripte, elle, est littéralement effondrée face à ce spectacle.

131. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LES CADREURS – MATIN

En plateau, c'est la stupeur chez les cadres...

CADREUR
Hé les gars ! Quelqu'un pourrait m'expliquer ce qui se passe ?!

132. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LE DÉCOURAGEMENT – MATIN

... En régie, personne ne bronche, si bien qu'on entendrait voler un moucheron. Seules les voix du réalisateur et de la scripte viennent briser ce mutisme. Le regard du réalisateur est hagard et braqué en face des écrans.

RÉALISATEUR

Reste en ligne ! (Perdu, il s'adresse à la scripte dans les yeux) Refaisons un autre essai.

SCRIPTTE

(Septique) T'as vu ce que ça a donné ?!

RÉALISATEUR

C'est sûrement un malentendu qui est la cause de tout ce brol ! Il ne faut pas abandonner !

SCRIPTTE

(Remontée) Et on leur dit quoi ?! Merci pour votre aide les gars ! Maintenant grâce à vous, on est tous baisés !

RÉALISATEUR

On ne va quand même pas baisser les bras ?! Pas toi ?!

Résignée et à court de solution, elle soupire en s'éloignant de la console sous les yeux de ses collègues.

133. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LES QUESTIONS – MATIN

En plateau, Marilou et Thierry restent en retrait de cette tempête d'injures. Ils ne sont, à l'heure actuelle, pas au courant de l'information. Ce qui ne les empêche pas de se poser un tas de questions. Ils murmurent entre eux.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Mais qu'est-ce qui se passe ?! Pourquoi ils sont si excités ?!

THIERRY ENGLEBERT

Je ne sais pas mais tout ça me fait peur !

134. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LE VOYEUR – MATIN

César, frappé par tant de méchanceté, est sur le coup de l'émotion. Il ose à peine répondre.

CÉSAR (OFF)

Vous avez raison. Je ne suis qu'un raté et un lâche. J'ai seulement voulu me prouver que j'étais capable de faire quelque chose de bien.

GÉDÉON

(Toujours aussi abjecte) On peut dire que vous vous êtes planté en beauté ! Maintenant qu'on s'est tout dit César, je ...

Attristé, César ne lâche pas pour autant l'affaire.

CÉSAR (OFF)

Si on avait inversé les rôles, je n'aurai pas réagir comme vous. Je n'aurai jamais pris le risque de bafouer un interlocuteur, dont j'ignore tout de lui.

GÉDÉON

Seulement voilà, vous n'êtes pas à ma place et vous ne le serez jamais !

CÉSAR (OFF)

Par exemple, si j'avais été à votre place, je n'aurai jamais eu l'audace de parler du magnifique quartier dans lequel vous habitez ! Je me serai aussi abstenu d'évoquer cette belle voiture de luxe avec laquelle vous conduisez vos enfants à l'école ! Et j'aurai bien entendu

passé outre cette superbe résidence, dans laquelle vous pensez être à l'abri de tout danger et des regards indiscrets !

Il a du mal à y croire.

GÉDÉON

Vous m'espionnez ?! Vous êtes en train de dire que vous scrutez mes moindres faits et gestes ?!

César fait fi de ces questions et continue de narguer son interlocuteur.

CÉSAR (OFF)

Vous ne savez pas la chance que vous avez. C'est calme. Peu de circulation. Beaucoup de verdure. Franchement, ça fait rêver ! J'aurais aimé vivre dans cette rue, mais mon banquier risque fort de m'envoyer bouler. Faut avouer aussi que c'est le quartier le plus huppé de la capitale !

Gédéon est angoissé mais il ne le montre pas. Au contraire, il gonfle les muscles.

GÉDÉON

Si vous croyez m'impressionner, vous vous fourrez le doigt dans l'œil ! Des menaces et des intimidations émanant de voyeurs comme vous, j'en reçois tous les jours ! Je les prends tellement en considération que je m'en sers comme combustible pour mon barbecue !

César poursuit sans tenir compte de la remarque de Gédéon.

CÉSAR (OFF)

Je trouve franchement que pour quelqu'un qui gagne des millions par an, vous avez été plutôt radin pour faire réparer votre toiture. On voit bien que c'est fait par un amateur. Du travail bâclé !

Gédéon saute à pieds joints dans son jeu. Cela ressemble de plus en plus à une bagarre de cours de récré.

GÉDÉON

Si ça vous intéresse, j'ai fait refait ma cuisine équipée par des professionnels ! Si vous repassez dans le coin, vous vous amuserez à chercher les défauts avec une loupe !

C'est alors que César reprend un ton sérieux et inquiétant.

CÉSAR (OFF)

Ne prenez pas cette peine, je n'ai pas attendu votre invitation pour le constater par moi-même !

Cette déclaration fait l'effet d'un électrochoc aussi bien en plateau...

135. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/L'IMPENSABLE – MATIN

...qu'en régie. Le temps est comme suspendu.

136. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA VISITE DU SALON – MATIN

Les cinq ont aussi du mal à réaliser l'impensable, à commencer par le premier concerné.

GÉDÉON

Comment ?! Qu'est-ce... Qu'est-ce que vous venez de dire ?!

Il est très calme et sûr de lui.

CÉSAR (OFF)

Oui vous avez bien entendu, je suis chez vous. Comme c'est spacieux et lumineux ! Dis donc, les toilettes font même la taille de mon salon !

Il réagit immédiatement.

GÉDÉON

Vous mentez ! Vous mentez une nouvelle fois ! Vous êtes chez vous, affalé sur votre canapé, une bière à la main !

César l'ignore.

CÉSAR (OFF)

Vous m'excusez si je fais le tour du propriétaire à votre place. Vos chers auditeurs ont bien le droit de savoir comment vit une vedette de la télé. Voyons ! Par quoi fais-je commencer ?! (Il donne l'impression d'hésiter) Aah ! C'est pas facile ! Il y a tellement de chose à dire !

Il doute mais il refuse d'y croire.

GÉDÉON

Vous tenez absolument à passer pour un phénomène de foire.

CÉSAR (OFF)

(Déçu) Quoi ?! Vous ne voulez pas connaître l'avis de vos fans sur votre vie privé ?! Vous vous intéressez bien à leurs opinions sur des sujets de société. Pourquoi ne pas inverser les rôles ?!

Il reste sidéré devant tant d'arrogance, avant que Jean-Luc ne réagisse.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Arrêtez ! Personne n'est dupe !

CÉSAR (OFF)

C'est dommage de ne pas les faire profiter. Ils auraient pu constater que leur crédulité a servi de monnaie d'échange à l'aménagement d'une cave à vin, une salle de jeu, un jacuzzi avec une télé, un bureau comprenant un poste d'enregistrement et j'en passe. Des valeurs dépassant l'imagination. Seul bémol : pour un friqué, la déco est vraiment nul à chier ! En parlant de déco, vous avez sorti le grand jeu pour celle de Noël. On se croirait dans un magasin de bricolage. En revanche, le plus important symbole de Noël a fier allure avec toutes ces boules et ces guirlandes. (Il le touche et on entend les boules s'entrechoquées) Hum. Cet arôme naturel qui vous chatouille les muqueuses. Il y a rien de mieux pour incarner la féerie des fêtes de fin d'année, même si les gens oublient de plus en plus leurs véritables significations.

Il réfute.

GÉDÉON

Votre petit numéro ne m'impressionne pas !

Il saisit la perche comme une opportunité de continuer.

CÉSAR (OFF)

Dans ce cas, je poursuis. Tiens, tiens qu'est-ce que nous avons là ?! Oh comme c'est mignon ! La traditionnelle carotte pour l'âne et les petites friandises pour le grand Saint. Je vois aussi deux petites paires de souliers près de la cheminée. Mais attendez ?! Elles sont vides ! Je ne distingue que la couleur des semelles usées ! Ce qui présage que le patron des écoliers n'a pas pris la peine de se déplacer pour combler vos moutards de cadeaux. Pourquoi tant de cruauté ?! Vos enfants n'ont pas été sages cette année ?! Ou alors, ils payent les mauvaises actions de leur père. Je me mets immédiatement en quête de cadeaux sympas. Voyons ! Qu'est-ce qui pourrait être à la fois éducatif, plaisant et qui préparerait leur avenir ?! (Il s'arrête de parler un court instant) Le Monet accroché dans votre salon. C'est un vrai ?!

137. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/UNE CHAMBRE D'ENFANT – MATIN

GÉDÉON

Vous êtes tout bonnement ridicule ! N'importe qui peut avoir une maison identique à votre description !

CÉSAR (OFF)

C'est pas faux ! Vous ne voyez pas d'inconvénient à ce que je monte à l'étage. (Il monte les escaliers marche après marche qui craque sous le poids des pas) Oh là là que c'est excisant ! J'arrive sur le palier. Le couloir est gigantesque ! Il y a de nombreuses portes ! Laquelle, voyons ! (Il a un moment d'hésitation) Celle-là ! (Il ouvre la porte et il est émerveillé) Oh je devine par la présence de deux petits lits séparés que deux enfants vivent ici. Ah la décoration, j'adore. Pas trop meublé, très lumineux et coloré ! Ça sent l'innocence à plein nez avec ces peluches, (Il prend au passage quelques jouets) ce coffre à jouet, ces dessins faits de leur main. Tiens, une bibliothèque pleine de bédés. Vous leur accordez souvent du temps pour leur faire la lecture ?! Je ne pense pas ! Vous préférez passer vos soirées avec vos patrons pour parler business. Le boulot passe avant la famille alors, vous comblez cette absence d'amour par du matérialisme.

Marilou est très inquiète de la tournure des événements.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Gédéon, je ne la sens pas du tout cette histoire. Peut-être dit-il la vérité ?!

Armand ne partage pas cet avis.

ARMAND DE SMET

Bien sûr que non ! (Il se tourne vers Marilou et Thierry en se montrant très insistant sur chaque mot) Tout ceci est une mise en scène grossière !

Thierry rejoint Marilou.

THIERRY ENGLEBERT

Au début, j'étais sceptique ! Mais depuis quelques minutes, je commence à avoir de sérieux doutes !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

(Il surenchérit) Mais enfin, vous êtes aveugles ?! Personne n'aura assez de cran pour pénétrer par effraction chez quelqu'un et débiller sa vie privée à la télé !

Ces avis divergeant ont pour conséquence de semer la confusion dans l'esprit de Gédéon qui affiche une mine très concentré et soucieuse.

138. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA CHAMBRE PARENTALE – MATIN

CÉSAR (OFF)

Je n'ai plus rien à faire ici ! Continuons la visite ! (Tout en marchant sur le parquet grinçant) Si mes estimations sont exactes, nous allons entrer dans le saint des saints ! (Il ouvre la porte et d'un coup, il est enchanté) Oh oui ! Mesdames et messieurs, la chambre parentale ! Oui, vous avez bien entendu ! L'endroit même où dort, s'habille, se lave votre idole ! On va pas s'attarder sur la salle d'eau, le dressing ou la qualité du parquet. Je ne vais pas imiter ce gars dans cette émission qui présente des biens immobiliers à travers la France... Comment s'appelle-t-il encore cet animateur ?! (Il cherche ladite personne mais ne la trouve pas)... Bah tant pis ! Je vais commencer par les tables de chevet. Il est difficile pour le commun des mortels de connaître la place de chacun dans le lit conjugal. Mais, je vais vous révéler une astuce. Une étude sérieuse d'une chaîne hôtelière britannique a pu déterminer que les personnes qui dorment à gauche sont plus positives. Et que celles qui dorment à droite seraient plus irritables. Voyons si cette théorie peut être accréditée ici !

On entend en fond sonore, le bruit du tiroir en bois coulissant doucement contre la paroi de la table. Ceci marque un sursaut de la part de Gédéon.

GÉDÉON

Vous voulez me tester, c'est ça hein ?! Mettre mes nerfs à rude épreuve ?! Vous êtes un mytho de la pire espèce ! Vous avez inventé tout ça pour vous rendre intéressant ! Vous voulez qu'on vous écoute !

Ils enfoncent un peu plus le clou dans le mensonge.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Je connais Gédéon ! Il m'a invité plus d'une fois et je confirme n'avoir jamais vu le moindre billard, le moindre Matisse chez lui. (Il se tourne vers Thierry et Marilou). Vous n'êtes pas d'accord ?

Il s'étonne de ce remue-ménage de ces collègues.

THIERRY ENGLEBERT

Quelle mouche a bien pu vous piquer ?! Pourquoi réagissez-vous de la sorte ?!

Cette réaction conforte sa théorie. Ce qui endurecit son sentiment de joie.

CÉSAR (OFF)

On dirait que j'ai touché le point sensible ! Que peut bien renfermer ce meuble pour que vous vous mettiez autant en pétard. (Il fouille) À première vue, un chargeur de GSM, un Bic quatre couleurs, un fluo jaune, des magazines, des revues de presse. Rien à se mettre sous la dent. Mais tel l'écureuil cachant ses noisettes pour l'hiver, je finirai bien par ... (Soudain, il est intrigué au point de marquer un petit temps d'arrêt) Qu'est-ce que c'est que ça ?! (Il prend un ton malicieux) Ooh ooh ! Mesdames et Messieurs, j'ai enfin percé le secret des dieux ! Je tiens en ma possession des boîtes de viagra entamées ! (Il ne peut s'empêcher de rire) Alors comme ça, Popol a besoin d'un remontant pour se lever ?! (Il se moque en modifiant le refrain d'une chanson) On a des petits problèmes dans son caleçon ! Pourquoi ça pousse pas ?! (Rire) Aaah, mon pauvre ami ! Sans vouloir remuer le couteau dans la plaie, on prétend que les hommes de pouvoir compensent leur impuissance sexuelle par leur autorité !

139. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/RICANEMENT – MATIN

En régie, le personnel a du mal à contenir son hilarité, malgré le drame qui se noue devant leurs yeux.

INGÉNIEUR DU SON

Je ne sais pas si tout ça est réel, mais franchement on s'y croirait !

140. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA POUBELLE – MATIN

En studio, ils sont tous gênés pour Gédéon qui est tout penaud. Mais ce n'est qu'une façade. Il répond sérieusement à César qui continue de fouiner.

GÉDÉON

César ! Je dois reconnaître que vous êtes doué. Très doué pour raconter des intrigues policières ! (Ne se sentant pas écouté, il monte dans les tours au fur et à mesure que César s'active bruyamment) Malheureusement, vous ne disposez pas de toutes les aptitudes nécessaires pour vous lancer dans une prometteuse carrière de romancier ! Vous reléguez, en effet, au second plan des détails fondamentaux qui pénaliseront ... (Il ne parvient pas à finir sa phrase à cause du vacarme. S'en est trop pour lui) Pour l'amour du ciel, cessez de faire un tel raffut ! On ne s'entend plus parler !

César, plutôt que de l'écouter, poursuit son exploration. Il découvre des trésors cachés à ses yeux.

CÉSAR (OFF)

Votre corbeille à papier déborde littéralement. Vous avez viré la femme de ménage ou vous êtes trop pourri pour la vider vous-même ?! Résultat : des semaines de déchets qui entassent, sans que personne n'y prête une attention particulière. Toutes les informations qu'elle renferme pourraient tomber entre de mauvaises mains. Ne vous inquiétez pas, je me charge de vous en débarrasser sur-le-champ ! Personne ne saura jamais que vous êtes un adepte régulier du mouchage ! (Il a des relents de dégoût) Beurk c'est dégueulasse ! Des tampons

hygiéniques usagés ! Bon, je devine que ça ne vous appartient pas ! Du cordarone ! J'sais pas ce que c'est ! (Un objet va tout particulièrement capter son attention. Il est très curieux) Tiens ! Tiens ! Des tablettes de Prozac ! Le grand Gédéon a aussi du souci du côté psychique ?! Quand on voit votre air avenant à la télé, on a du mal à croire que vous êtes dépressif !

Gédéon accuse encore de mentir et tourne en dérision ces révélations.

GÉDÉON
Ce ne saurait pas plutôt les vôtres ?!

De nouveau, il ignore la question.

CÉSAR (OFF)
Ils n'ont pas l'air très efficace, à en croire vos sauts d'humeur. Vous devriez changer de traitement illico. Cela vous rend autant mou de la tige que du bulle.

C'est l'insulte de trop qui le met en rage. Furax, il cherche ces mots.

GÉDÉON
Vous... Comment... Comment osez-vous... Je... Là, c'est la goutte de trop ! Je ne peux supporter de telles insultes à mon égard dans mon émission !

Jean-Luc tente de le faire raisonner.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Quoi ?! Vous ne comptez pas vous dérober de la sorte ?! Si vous faites ça, vous donnerez le sentiment de partir la queue entre les jambes !

141. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

On fustige ce regain de la part de Jean-Luc. Le réalisateur a les dents serrées.

RÉALISATEUR
Ta gueule ! Mais ferme ta gueule !

142. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA CAMIONNETTE BLANCHE – MATIN

Le choix de Gédéon est définitif.

GÉDÉON
Nous avons tous eu notre dose ! Il est temps de tirer un trait sur cette journée !

César conserve son sérieux.

CÉSAR (OFF)
Je vous déconseille vivement de faire ça.

Gédéon s'emporte encore.

GÉDÉON
Ah ouais ?! Sachez que c'est moi le patron ici ! J'ai autorité sur tout ce qui touche à cette émission !

La manière de César de s'exprimer laisse présager que quelque chose de pas net se prépare.

CÉSAR (OFF)
On a visité qu'une petite partie. Il nous reste encore le grenier, la chambre d'amis, le...

Gédéon le raisonne par un argument pertinent, en portant un sourire hautain sur son visage.

GÉDÉON

César, si vous étiez réellement chez moi, vous auriez dû croiser ma femme. Elle passe le plus clair de son temps à la maison. De nature méfiante, elle n'aura jamais ouvert la porte à un inconnu.

César lâche cette petite phrase inquiétante sur un ton mystérieux.

CÉSAR (OFF)

En êtes-vous sûr ...?!

La phrase tombe comme un couperet pour Gédéon et pour tous les quatre autres. Cela le laisse sans voix pendant quelques instants.

GÉDÉON

De quoi vous parlez ?! Où voulez-vous en venir ?!

Il lui donne calmement des éléments de réponse.

CÉSAR (OFF)

Vous ne m'avez pas cru tout à l'heure quand je disais que je savais tout de vous. J'ai fait du repérage pendant des mois et j'ai observé pas mal de va-et-vient qui rythmait la journée. À partir de ces informations, j'ai pu définir un plan de bataille très élaboré. Un plan qui devait se dérouler sans accroc, mais c'était sans compter sur le grain de sable de ce matin qui aurait grippé la machine.

Dans le même temps, le doute envahit Gédéon. Il refuse d'admettre la vérité.

GÉDÉON

Vous voulez parler de la... Non c'est impossible !

Cette observation a le don de reconforter César.

CÉSAR (OFF)

Oui, la fameuse camionnette blanche ! C'est à partir de là que l'histoire se complique pour moi ! Alors que j'étais en train de m'habiller, est-ce que je n'entends pas la porte du garage s'ouvrir ?! Ce grincement métallique me paralysa de terreur. Tout mon corps se mit à trembler comme une feuille au son de vos pas et de vos plaintes. Tandis que mon cœur battait la chamade, je mettais mes mains sur ma bouche pour camoufler le bruit haletant de ma respiration. Les secondes qui s'égrainaient me paraissaient être des heures. Quand je vous ai entendu vous éloigner, j'en ai profité m'éclipser. Toute cette agitation m'a beaucoup désorienté. Je dois avouer que sans cette anicroche...

Armand le coupe à nouveau. Il est toujours sur la même émotion.

ARMAND DE SMET

N'écoutez pas ce dingue !

Elle calme ses ardeurs et tente de remettre Gédéon dans la bonne voie.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Arrêtez ! Gédéon, je vous en conjure ! Ça devient grave, on ne rigole pas avec ce genre de chose !

Thierry l'imité.

THIERRY ENGLEBERT

On devrait appeler la police pour qu'il envoie au moins une patrouille, histoire de...

Mais Gédéon croit toujours à une manipulation.

GÉDÉON

Il bluffe ! Il a sûrement observé la scène depuis un buisson !

143. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

On s'inquiète de plus en plus de la tournure que prend cette histoire.

TECHNICIEN 1
Ça commence à sentir pas bon !

Elle est volontaire pour faire bouger les choses.

SCRIPTTE
On peut pas rester là sans rien faire ! Un drame est peut-être en train de se nouer sous nos yeux ! Il faut appeler les secours !

On peut lire une sur les visages, des mines embarrassées qui en disent long sur cette proposition. Personne ne veut prendre cette initiative et en porter la responsabilité, par peur des représailles.

RÉALISATEUR
(Prudent mais hésitant) On doit attendre que Gédéon nous... enfin... tu comprends...

Voyant l'inexistence de réaction, la scriptte replonge, dépitée, dans ses pensées.

144. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LE DILEMME ET L'AVOCATIER – MATIN

Il est ému quand il repense à ce qu'il voulait faire. Entre-temps, Armand et Jean-Luc ne tombent pas sous le charme de César. Au contraire, ils ne cessent de marmonner et soupirer tout le long.

CÉSAR (OFF)
Si vous le permettez, je voudrais terminer par un aveu. La vérité est que, sur le coup, j'ai paniqué et je me suis enfui. Je me suis enfui parce que j'ai eu très peur...

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Ben oui !

CÉSAR (OFF)
...J'avais pas pris conscience du danger. Dans la cabine, les mains rivées sur le volant, j'ai sans cesse ressassé ce dilemme : dois-je partir, dois-je rester ? Que m'arrivera-t-il si j'échouais ?! Est-ce que mes actes allaient contribuer à faire jaillir la vérité ?!...

ARMAND DE SMET
Blablabla !

CÉSAR (OFF)
...J'ai douté au point de me dégonfler. (Le ton devient plus sérieux et résolu à aller jusqu'au bout) Puis, j'ai repensé à ce moment qui m'a tant blessé dans ma chaire ! Une blessure profonde qui ne cicatrisera jamais !...

ARMAND DE SMET
Bof !

CÉSAR (OFF)
...Ce fut comme un rappel à l'ordre du destin ! Ma détermination redevenait à nouveau intacte !...

JEAN-LUC JACQUEMAIN
C'est ça !

CÉSAR (OFF)
...J'ai enfilé un bleu de travail et je suis revenu sur mes pas !

Ces blâmes laissent César indifférent.

CÉSAR (OFF)

Je presse le bouton de la sonnette. Après quelques secondes de patiente, une ravissante blonde me fit face. Elle était magnifiquement bien maquillée et coiffée. Un parfum envoutant me titilla les narines. Je dirais presque qu'elle attendait ma visite ! Elle fut très surprise de me voir. Je n'ai eu aucun mal à lui faire avaler que je remplaçais l'habituel paysagiste, victime d'un (Il marque un temps de pause un peu mystérieux) ... imprévu. C'est sous un large sourire qu'elle m'autorisa à franchir la porte. Sur le chemin vers le jardin, la glace était à peine brisée que nous nous tutoyons déjà ! Étant nouveau, je lui demande une pique de rappel des tâches à accomplir. Elle me les énuméra le plus naturellement du monde, mais une d'entre-elle retenait particulièrement mon attention. Votre chérie insista pour que je m'attarde sur l'état de santé préoccupant de votre avocatier !

À ce moment, le visage de Gédéon se désintègre. Jean-Luc n'est toujours pas convaincu et il ironise.

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Un avocatier ! Sous nos latitudes ! Et pourquoi pas tondre la moquette tant qu'on y est !

Une violente dispute éclate sur le plateau.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

C'est pas en le défendant de la sorte que vous lui viendriez en aide !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Vous avez toujours été contre lui ! Depuis le début, vous n'avez pas arrêté de mettre des bâtons dans les roues ?!

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Quoi ?! Mais vous êtes fou ?! C'est vous qui, au contraire, remettez en permanence...

Le regard dans le vide, la bouche bée, Gédéon répond, la voix nouée, à César.

GÉDÉON

Ma femme ?! Où est ma femme ?! Je veux parler à ma femme !

César ne répond pas directement à la question. Mais au fur et à mesure de la discussion, sa voix se charge en émotion.

CÉSAR (OFF)

Bien que je ne sois pas celui qu'elle espérait, elle était au petit soin avec moi. Elle apporta chaleureusement du café et me demanda si j'avais besoin de quelque chose ! Je voyais bien dans son regard et ses gestes, une attitude qui trahissait des intentions plus qu'amicales !

Gédéon se fait plus insistant, tandis que l'émotion le submerge.

GÉDÉON

Je vous ais posé une question ! Où est ma femme ?!

Mais César continue sa tirade.

CÉSAR (OFF)

Je dois avouer que la tentation de succomber était grande, mais je ne suis pas tombé dans le piège. J'ai essayé plus d'une fois de l'éloigner, mais rien n'y fit. Jusqu'à ce que j'accumule les gaffes dans cet enfer vert. Faut dire que j'ai pas eu beaucoup de cours d'horticulture dans ma vie. (Rire) Je prétextais chercher du matériel dans ma camionnette pour réparer les dégâts. Dès mes premiers pas, une porte me faisait de l'œil. Je ne fus pas déçu de l'avoir ouverte. Votre bureau est une véritable mine d'or.

145. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

En régie, c'est la panique. La scripte est partisane d'une intervention rapide.

SCRIPTE
Il faut faire quelque chose !

Le chef, timoré, persiste.

RÉALISATEUR
On applique les consignes !

Elle se soucie du sort de cette jeune femme et harangue ses collègues à agir.

SCRIPTE
Vous êtes tous devenus sourds ?! Vous ne vous souciez pas du sort de cette pauvre femme ?!

Mais rien n'y fait.

146. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA DISPUTE – MATIN

César poursuit.

CÉSAR (OFF)
En farfouillant dans vos tiroirs, j'ai mis la main sur des documents plus qu'intéressants. J'ai commencé à prendre quelques photos, mais votre épouse entra soudainement dans la pièce. Pris en flagrant délit, je n'avais pas d'autres choix que de faire mon mea culpa et d'expliquer ma présence en ces lieux. Le ton est monté et elle a voulu appeler les flics. J'ai tenté de l'en empêcher, mais une violente dispute s'ensuivit.

L'atmosphère est lourde. Ce qui n'empêche pas Jean-Luc de croire encore à une mascarade.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
On marche vraiment sur la tête ! Depuis le début, cette histoire est cousue de fil blanc !

Gédéon est de plus en plus paniqué et perdu.

GÉDÉON
Ma femme ! Je veux ma femme ! Élodie ! Tu m'entends ?! Tu es là ?! Élodie ! Parle-moi ! Dis-moi quelque chose ! Élodie !

JEAN-LUC JACQUEMAIN
(Il est étonné) Vous n'allez tout de même pas me dire que vous croyez ce psychopathe sur parole ?! Écoutez, votre femme est en sécurité à la maison, en train de...

Il perd son calme.

GÉDÉON
Qu'est-ce que t'en sais tu y étais connard ?! (Très choqué, comme les autres sociétaires, Jean-Luc n'ose pas répondre) Alors ferme ta gueule !

César met de l'ordre en se voulant porteur d'une nouvelle rassurante.

CÉSAR (OFF)
On se calme. Détendez-vous. Respirez un bon coup. Si ça peut vous rassurer, elle va bien. C'est pas la peine de se mettre dans tous ces états ...

Gédéon insiste et lui coupe la parole.

GÉDÉON
Je veux lui parler !

CÉSAR (OFF)
(Il est direct) Elle ne peut pas. Elle dort.

GÉDÉON
(Étonné) Elle dort ?!

CÉSAR (OFF)
Oui. Je suis parvenu à la calmer. Comme elle était très excitée par toutes ces émotions, je lui ai conseillée de prendre des comprimés. Elle en a avalé quelques uns, puis elle s'est allongée sur le canapé.

Elle pressent quelque chose de grave.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Espèce de monstre ! Vous l'avez ...

Il ne lui laisse pas finir sa phrase pour nier catégoriquement.

CÉSAR (OFF)
Non, non ! Je vous assure que non ! Je vous donne ma parole que...

147. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA SOLITUDE ET L'ABANDON – MATIN

Un des techniciens se remémore un bout de phrase lâché par César plus tôt. Il est un peu hésitant.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE
Heu... Ça vient de me revenir. Il n'avait pas parlé d'un truc... pas net qu'il ferait si jamais ...

RÉALISATEUR
(Perplexe) Un truc pas net ?!

TECHNICIEN DE MAINTENANCE
Ben... Je ne sais pas si vous vous en souvenez. Il avait affirmé un moment qu'il commettrait un geste irréparable si on ne respectait pas ses volontés ?!

Le technicien 2 est plus affirmatif à ce sujet.

TECHNICIEN 2
Ouais ! Ça y est ! Ça me dit quelque chose. C'était les mots qu'il avait lâchés juste avant qu'on commence son putain de jeu ! Quel malade ! Il avait menacé...

Le technicien 2 n'a pas le temps de finir sa phrase que le réalisateur intervient. La scripte, qui écoutait d'une oreille la conversation, se précipite sur son téléphone et pianote dessus.

RÉALISATEUR
Qu'est-ce que tu fais ?!

Elle est très déterminée à prendre une initiative.

SCRIPTTE
J'appelle la police !

RÉALISATEUR
(Étonné et effrayé) Quoi ?! C'est hors de question !

Elle commence à taper quelque chose dessus.

SCRIPTTE
Si vous voulez rester les bras croisées à attendre un drame, hé ben pas moi !

C'est alors qu'il insiste avec autorité.

RÉALISATEUR

J'ai dit non ! Arrête de taper dessus ! (La voyant continuer, il élève la voix) Arrête et range-le ! C'est un ordre !

Lentement, tout en fixant méchamment son supérieur dans les yeux, elle verrouille son téléphone, ferme la protection et le glisse dans sa poche.

RÉALISATEUR

(Autoritaire) Si tu as un trop plein d'émotions, tu peux aller te calmer dans le couloir !

Elle se sent seule et abandonnée.

SCRIPTÉ

D'accord !

Au moment où elle part, le réalisateur comprend qu'elle a une idée dernière la tête.

RÉALISATEUR

Ton téléphone !

Elle se retourne surprise.

SCRIPTÉ

Tu plaisantes ?! Tu n'as pas confiance...

Il lui coupe la parole.

RÉALISATEUR

Ne discute pas ! Donne-moi ton téléphone !

Ne pouvant rien faire face à l'autorité de son supérieur, elle s'exécute. Elle fixe, de nouveau, le chef méchamment dans les yeux tout en lui donnant l'appareil.

SCRIPTÉ

Ça tombe bien ! Je comptais sortir de toute façon ! L'air y est irrespirable ici ! (Elle sort de la cabine)

148. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA QUESTION – MATIN

En plateau, c'est la panique. Tout le monde s'entête sur ces interprétations. Gédéon est exclu de la conversation et il semble un peu plus isolé.

THIERRY ENGLEBERT

Ça ne fait plus aucun doute ! Nous sommes incontestablement face à une prise d'otage !

ARMAND DE SMET

Ou alors, il ment encore pour gagner du temps !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Vous me répugnez ! Demandez l'avis du public tant que vous y êtes !

César pousse un petit rire d'admiration très diabolique et use une nouvelle fois de sarcasme.

CÉSAR (OFF)

(Rire) Finalement, je retire ce que j'ai dit ! Votre émission est une réussite. (Rire) Félicitation Gédéon ! Bravo ! Bravo ! (Il applaudit) Si, si j'insiste ! Son concept aide vraiment le citoyen à cibler les maux de notre société.

Gédéon cherche à comprendre et il montre des signes de docilité.

GÉDÉON

Qu'attendez-vous de moi ?! Que je m'agenouille face caméra ?!

CÉSAR (OFF)

(Ça l'amuse) Hmm, ça serait un bon début, mais cet aveu de faiblesse me procurerait de la pitié. Ce serait contre-productif !

GÉDÉON

C'est de l'argent que vous voulez ?! C'est ça, hein ?! Vous faites tout ça pour du fric ?!

CÉSAR (OFF)

(Surpris par la proposition) Du fric ?! (Rire) Laissez-moi rire ! Je mange pas de ce pain-là !

GÉDÉON

Vous faites partie d'une secte ou un truc dans ce genre ?!

CÉSAR (OFF)

Soyons clair ! J'agis seul en mon âme et conscience ! Je n'exige ni la libération de prisonnier politique, ni d'armistice, ni de régularisation.

Agacé, il monte le ton.

GÉDÉON

Mais allez-vous me dire ce que vous voulez ?! Allez droit au but, qu'on en finisse !

CÉSAR (OFF)

Le moment tant attendu arrive bientôt.

GÉDÉON

Quel moment ?! Ça vous excite de torturer les célébrités à la télé ! Hein ?! Ça vous produit un sentiment de puissance et de supériorité !

CÉSAR (OFF)

Je ne dirai pas que je prends un malin plaisir à vous voir souffrir, mais je n'ai rien à envier à une personne présente ici qui se prend pour Dieu !

Gédéon comprend que César est là pour lui.

GÉDÉON

C'est moi que vous voulez depuis le début ?! C'est ça ?! Qu'ai-je fait pour déclencher cette avalanche de haine ?!

César est dans un état second.

CÉSAR (OFF)

Bingo ! C'est gagné ! Vous avez posé la question à un millions d'Euro !

Thierry et Marilou s'interrogent.

THIERRY ENGLEBERT

Quelle question ?!

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

Pourriez-vous être plus clair ?!

Tout le monde est suspendu aux lèvres de César. Il est très ému.

CÉSAR (OFF)

Plusieurs mois avant le premier confinement, il m'est arrivé un accident. On m'a conduit à l'hôpital dans un état grave...

149. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA SOLITUDE ET L'ABANDON – MATIN

Simultanément, la scripte revient plus calme.

SCRIPTE

C'est bon. Je me suis calmée. Tu peux me rendre mon téléphone ?!

Le réalisateur ne la regarde même pas. Il scrute attentivement les écrans.

RÉALISATEUR

Tu le récupéreras à la fin de l'émission.

SCRIPTE

(Siderée) Quoi ! C'est une blague ?!

Il prend une attitude virile.

RÉALISATEUR

Mesure de précaution.

Contrariée, elle répond par une remarque désobligeante en soupirant.

SCRIPTE

Et sinon, il s'est passé quoi en mon absence ?!

Le chef, lui, s'intéresse au résultat de l'audimat. Il n'en croit pas ses yeux et se tourne vers elle.

RÉALISATEUR

Les indices d'écoute sont en train d'exploser ! On va battre un record d'audience si ça continue !

Elle prend ça pour de l'antipathie.

SCRIPTE

Ha ! Super ! Presse-toi d'appeler le Guinness book abruti !

Il bafouille tandis qu'elle s'écarte.

RÉALISATEUR

Non... Je... C'est pas ce que je voulais dire...

Elle reprend sa place et murmure en soupirant.

SCRIPTE

Pitié, faites que cette journée se ne termine pas par un drame. (Elle marque un temps d'arrêt) C'est tout ce que je demande.

150. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LE TRAITEMENT ALTERNATIF – MATIN

César poursuit son histoire sur la même émotion.

CÉSAR (OFF)

....J'étais oppressé, tel un oiseau enfermé dans une cage. Jusqu'à ce jour où ma route croisa celle d'un éminent médecin, le docteur Colson. Il me proposa de suivre une thérapie axée sur le dialogue et un traitement médicamenteux régulier. Au début, j'étais perplexe et j'avais du mal à exprimer mes ressentis. Mais avec le temps, une complicité s'est construite. Il avait toujours le mot pour me reconforter dans les moments douloureux. À mes yeux, il était plus qu'un médecin, il devenait un ami, un frère ! Au fil des séances, j'ai commencé à prendre de l'assurance et de la confiance. J'allais pouvoir quitter cette horrible cage ! Malheureusement, ce pauvre homme a chopé ce sale virus et il a été hospitalisé ! J'ai voulu me rendre plusieurs fois à son chevet mais c'était impossible. Non seulement je perdais un proche, mais aussi mon traitement car lui seul pouvait me prescrire les médicaments. Faute d'ordonnance et de

chaleur humaine, je devais trouver une alternative. Puis une lumière m'est apparu dans les ténèbres ; Agora : Voix du peuple ! J'ai très vite adhéré au concept malgré les conditions difficiles des enregistrements. Plus je l'écoutais, plus j'en redemandais ! C'était comme une drogue que je m'injectais pour me sentir bien. Mais cette obsession va bien au-delà du programme ! Une personne en particulier savait se démarquer par ses idées et ses remarques pertinentes. Je veux bien entendu parler de Gédéon ! Votre charisme, votre pouvoir de conviction et votre énergie m'ont littéralement hypnotisé ! Je voyais en vous une ressemblance frappante avec ce malheureux Colson et sa thérapie. À ce propos, vous vous rappelez de nos entrevues ?! La première était le 26 mars. Le débat portait sur le bienfait du bio et j'avais argumenté sur l'exploitation des travailleurs saisonniers. Ça vous dit quelque chose ?!

151. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

En régie, on se pose des questions.

RÉALISATEUR

Je me souviens pas d'avoir entendu une seule fois le nom de César.

TECHNICIEN 1

(Sérieux) Je peux pas dire. J'étais confiné à cause de mon allergie aux pollens.

152. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LE TRAITEMENT ALTERNATIF – MATIN

Gédéon, mal à l'aise, botte en touche.

GÉDÉON

Heu... Oui ! C'est possible. Vous savez, nous réceptionnons tellement d'appel.

Il est très déçu et hausse le ton.

CÉSAR (OFF)

Pourtant, un nom comme le mien ne passe pas inaperçu ! Vous l'avez dit vous-même !

GÉDÉON

Je ne me rappelle pas de tous les noms. Nous n'avons pas la coutume de dresser une galerie de portrait (Dès cet instant, César lui coupe la parole) de nos auditeurs après chaque émission !

CÉSAR (OFF)

Dans ce cas, vous ne vous rappelez pas non plus de mon intervention sur la numérisation des données personnelles, ni celle qui traitait de la surpopulation, ni sur le problème communautaire entre francophone...

Lassé, Thierry tranche dans le vif.

THIERRY ENGLEBERT

À quoi rythme tout cela ! Qu'est-ce que vous voulez nous dire ?!

CÉSAR (OFF)

Voyez où vos actions vous ont conduits ! Non seulement, vous m'avez jeté comme une vieille chaussette, mais en plus vous avez détruit ma vie ! J'étais sur le point de m'en sortir et vous m'avez remis au fond du trou !

GÉDÉON

(Piqué et stressé) Que... Quoi ?! J'ai fait quoi ?! C'est insensé ... Comment aurais-je pu...

CÉSAR (OFF)

(Il se calme un peu) Tout ça a volé en éclat le jour maudit où vous m'avez poignardé dans le dos. C'était le 8 mai. Je m'en rappelle très bien à cause de la météo anormalement estivale. Une température de vingt-cinq degrés, un ciel immaculé, des senteurs champêtres typiques du printemps. Un temps idéal pour un bain de soleil. Mais qu'importe ce cadre idyllique, je

tenais absolument à assister à la matinale ! L'annonce du thème « notre système de santé » faisait rejaillir des souvenirs douloureux ! Tout se passait dans le meilleur des mondes, jusqu'à votre intervention fatidique. D'abord, vous avez accusé les autorités de laxisme en ne réquisitionnant pas le personnel psychiatrique pour soulager les services débordés par la pandémie ! Vous avez ensuite enchaîné que mater des malades mentaux constituait une perte pour la société ! (Il commence à hausser la voix) Surtout pour insérer des pédophiles, des terroristes et des dangereux psychopathes récidivistes ! Cela rendait compte avec objectivité de l'état de santé de ces malheureux !

GÉDÉON

J'ai dérapé ! Mes propos ont dépassé ma pensée ! J'ai tenu à m'excuser...

Mais César ne le lui laisse aucun répit.

CÉSAR (OFF)

Les handicapés mentaux, les dépressifs, les suicidaires... Est-ce que cela relève de votre compétence de diagnostiquer ces malades ?! Ça devrait aussi vous concerner au vu des trouvailles dans votre chambre ! J'ai bondi de ma chaise devant tant d'absurdités ! J'ai tenté de joindre le standard, mais il croulait sous les appels ! Je suis passé alors par la voie des réseaux sociaux, sans jamais avoir eu de réponse !

GÉDÉON

Votre colère est justifiable César, cependant vous n'avez pas compris le véritable sens de ma démarche ! Le but était d'alerter le public sur l'inaction...

César le coupe.

CÉSAR (OFF)

Vous avez autre chose que le bien du public ! Vous seriez prêt à tout si vous étiez sûr de faire un scoop ! Ce genre de discernement est une abomination ! Et le pire, c'est que la société en redemande !

GÉDÉON

Retourner l'opinion contre moi ne vous rendra pas votre ami ! (Il commence à pleurer) Nous sommes tous le fruit de notre expérience, de notre milieu, de notre éducation et de nos erreurs ! Arrêtez ! Je vous en prie ! Passez-moi ma femme et sortez immédiatement de chez moi !

Il a le triomphe qu'il voulait.

CÉSAR (OFF)

Voilà ce que cela fait lorsqu'un être cher vous manque ! J'espère que cette petite intervention vous sera bénéfique pour la suite de votre carrière ! Vous réfléchirez à deux fois avant de vous en prendre à plus faible que vous !

GÉDÉON

(Médusé) Et c'est au nom de ça que vous avez harcelé cinq personnes ?! Pour une petite vengeance personnelle ?! M'envoyer une lettre de menace c'était pas assez original pour vous ?! Et maintenant qu'est-ce que vous allez faire ?! Présenter à ma place ?!

Il a un petit sourire en coin dans la voix.

CÉSAR (OFF)

C'est tentant, malheureusement je n'ai pas votre style. En revanche, si je vous dis « Les paroles s'envolent, les écrits restent » ça vous évoque quoi ?!

Hébété et mal à l'aise.

GÉDÉON

Heu... Rien... Non... Je... je ne sais pas !

CÉSAR (OFF)

Vous ne savez pas ou vous ne voulez pas ?! (Il soupire) Vous me faites pitié ! Il s'agit en fait...

153. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA SONNETTE – MATIN

Soudain un coup de sonnette strident retenti en direct. Tout le monde bondit surpris, y compris César.

CÉSAR (OFF)

Qu'est-ce que c'est que ça ?! Vous attendiez du monde ?!

Toujours sur le coup de l'émotion, il tente, malgré tout, une plaisanterie.

GÉDÉON

Heu... Oui ! Le paysagiste.

CÉSAR (OFF)

Vous foutez pas de ma gueule ! Je vais voir !

On entend César se déplacer à pas de loup dans les pièces. Après quelques secondes de silence, à voix basse, il est terrifié.

CÉSAR (OFF)

Des flics ! Vous avez appelé les flics ?!

GÉDÉON

(Sidéré et apeuré) Non ! Bien sûr que non !

CÉSAR (OFF)

Alors pourquoi ils sont devant votre porte ?! Pour vendre les calendriers avec des petits chats dessus ?!

154. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/L'APPEL – MATIN

On est très surpris et on réagit différemment. Le réalisateur est pétrifié.

RÉALISATEUR

Mais... Qu'est-ce... Qui a fait ça ?! Qui a appelé les flics ?!

En retrait, la scripte jubile discrètement, le poing droit serré et murmure.

SCRIPTTE

Oui !

Le regard du supérieur hiérarchie balaye la pièce à la recherche du coupable. Il croise celui de la scripte. Il l'a dévisagé et elle réagit promptement.

SCRIPTTE

Ne me regarde pas comme ça ! Je refuse de rester insensible face à un cas flagrant d'agression !

Il tente de la raisonner.

RÉALISATEUR

Tu réalises les conséquences de ton acte ?!

SCRIPTTE

Je ne veux pas être coupable de non assistance à personne en danger !

RÉALISATEUR

Tu vas au-devant de graves sanctions !

SCRIPTE

Entre l'éventualité de perdre mon boulot et la possibilité de sauver une vie, mon choix est vite fait !

RÉALISATEUR

Comment t'as fait ?!

SCRIPTE

Quelqu'un m'a prêtée son téléphone avant de sortir et je leur ai donné le numéro de l'autre cinglé !

Le réalisateur cherche nerveusement le complice et son regard croise celui du technicien de maintenance qui se trahit par une mimique embarrassée. Immédiatement, le technicien replonge dans son travail.

155. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA POLICE – MATIN

En plateau, on peut entendre la conversation des deux représentants de l'ordre à travers la porte.

POLICIER 1 (OFF) (Une voix masculine d'une quarantaine d'année)
Je résonne.

On entend à nouveau la sonnette.

CÉSAR (OFF)
(Très paniqué) Oh merde ! merde ! merde ! C'est la merde ! Cassons-nous d'ici vite !

POLICIER 1 (OFF)
(La voix est portante et autoritaire) Police ! On nous a signalé une violation de domicile ! On voulait savoir si tout va bien ! Vous pourriez nous ouvrir la porte s'il vous plaît ?!

César s'éloigne du bruit de plus en plus affolé.

CÉSAR (OFF)
Putain putain putain ! Vous êtes fou ?! Qu'est-ce qui vous a pris de faire ça ?! Vous cherchez à me piéger ?! Vous voulez me baiser ?!

L'incompréhension et l'incertitude gagnent tout le monde.

GÉDÉON
Attendez ! C'est pas moi. J'ai rien à voir dans cette histoire. (Il se tourne vers ses collègues)
C'est vous ! C'est un de vous qui a fait le coup c'est ça ?! Dites-le. (Il hausse la voix en raison de l'absence de réponse) Dites-le bordel !

Tous nient.

THIERRY ENGLEBERT
Non pas du tout !

ARMAND DE SMET
Personne n'a bougé ici !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
J'ai pas touché une seule fois à mon GSM !

GÉDÉON
Vous voyez ! Cela ne vient pas de chez nous !

JEAN-LUC JACQUEMAIN
(Troublé) C'est peut-être en rapport avec le message ?! Ils ont du changer quelque chose sans nous avertir...

Gédéon ne le laisse pas finir sa phrase. Il est très nerveux.

GÉDÉON
Message ! Quel message ?!

JEAN-LUC JACQUEMAIN
(Un peu gêné) Ben... Celui de la régie qui disait qu'il fallait tenir tête à César pour sauver notre réputation.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
(Très fâchée et très surprise) Quoi ?! C'est maintenant que vous nous le dites ?! Et quand aviez-vous eu l'intention de nous le dire ?!

ARMAND DE SMET
(Gêné lui aussi) On a essayé de vous prévenir discrètement ! On pensait que vous auriez compris et que vous nous suivrez !

THIERRY ENGLEBERT
Ha ! Parce que vous aussi étiez au courant ! Pourquoi on n'a rien reçu ?!

156. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

Paniqué et remonté.

RÉALISATEUR
Qu'est-ce que c'est que ce bordel ?! On leur a jamais dit de faire ça !

SCRIPTTE
(Optimiste) T'en fais plus pour ça ! C'est bientôt la fin ! (Elle parle à voix basse)
Qu'est-ce qu'ils attendent pour ouvrir cette putain de porte !

157. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA PORTE OUVERTE – MATIN

Stressé et autoritaire.

GÉDÉON
Le message... le message en question vous l'avez ?! Vous l'avez sur vous ?!

JEAN-LUC JACQUEMAIN
(Il est mal à l'aise) Heu... Oui bien sûr ! (Il lui tend) Tenez !

Gédéon est dubitatif à la vue du format insignifiant. Il lui arrache violement des mains.

GÉDÉON
Quoi ça ?!

On entend César, plus en plus paniqué, se rétracter sous la pression. Sa respiration est très audible.

CÉSAR (OFF)
Pourquoi avez-vous fait ça ?! Vous êtes mon héros ! J'ai jamais voulu vous faire du mal.

On entend le policier tambouriner à la porte.

POLICIER 2 (OFF) (Une voix masculine d'une trentaine d'année)
Police ! Ouvrez s'il vous plaît...

On entend le bruit d'une poignée.

POLICIER 1 (OFF)
Hé regarde ! La porte n'était pas verrouillée.

On entend une porte grincée qui s'ouvre lentement.

POLICIER 2 (OFF)

Aucune trace d'effraction. (Il élève la voix) Police ! Il y a quelqu'un ?! (Il marque un temps d'arrêt) Ce silence est troublant.

POLICIER 1 (OFF)

Ça me dit rien qui vaille. (Les voix et des pas résonnent dans le palier) Cibru, la porte était ouverte. On entre inspecter les lieux.

CIBRU (Voix féminine assez jeune)

Bien reçu.

En parallèle à la discussion qui suit entre les deux policiers, César s'active énergiquement.

POLICIER 2 (OFF)

La maison est immense. Va falloir se séparer.

POLICIER 1 (OFF)

Je vais de ce côté et toi de l'autre. Sort ton arme et fais gaffe ! On se sait pas sur quoi on va tomber.

CÉSAR (OFF)

Ils entrent ! Ils entrent ! Vite, je monte me cacher à l'étage ! (On l'entend monter les marches doucement) Ils m'auront pas ! Vous m'entendez ?! Ces poulets ne m'attraperont jamais !

Les chroniqueurs essayent de lui faire entendre raison.

THIERRY ENGLEBERT

César ! Arrêtez ! C'est fini ! Rendez-vous ! C'est la meilleure chose à faire !

CÉSAR (OFF)

Non ! Non ! Pas question ! J'ai pas fini ma mission ! Il faut que je révèle encore des choses !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Tout le monde en a pris pour son grade ! On n'est pas intègre et on va être radié du paysage audiovisuel ! Vous vous êtes vengés ! Qu'est-ce qu'il vous faut de plus ?!

CÉSAR (OFF)

Dans chaque spectacle grandiose, il y a toujours l'apothéose. Le final ! Une fin triomphale ! Les plus grands parachevaient la fermeture de leurs œuvres selon cette marche à suivre ! Une harmonie qui exalte notre imaginaire et nous transporte dans un tourbillon de bonheur, de mélancolie, de rage, d'effroi ! Wagner, Spielberg, Molière, Sartre et tant d'autres éveillent nos sens, nos passions et nos émotions en s'inspirant du quotidien !

158. INTÉR. STUDIO, RÉGIE – MATIN

L'inquiétude commence à prendre tout le monde. Tout le monde se focalise sur les écrans.

RÉALISATEUR

J'aime pas ça ! J'aime pas ça ! Qu'est-ce qu'il prépare encore ?!

SCRIPTTE

(Sûre d'elle) Il est en train de flipper ! C'est tout !

RÉALISATEUR

Ah ouais ?! Et qui te dit qu'il ne va pas retenir la femme du patron en otage ?! Avec un couteau sous la gorge ?!

Elle se tourne vers son supérieure et dit très affirmativement.

SCRIPTTE

C'est une couille-molle ! Il a eu ce qu'il voulait ! Il va se rendre sans faire d'histoire !

Mais ses traits de son visage montrent qu'elle est très tendue dès qu'elle retourne les yeux vers les écrans.

SCRIPTE

(Elle serre les dents) Allez ! Attrapez-le ! Attrapez-le ! Vite, vite !

159. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LAS TRACES DE SANG – MATIN

Entre-temps, Gédéon commence à lire le message. Il doute de l'authenticité du document.

GÉDÉON

Qu'est-ce que c'est ce truc ?! C'est illisible ! (Il se tourne à nouveau vers Jean-Luc) Qui a écrit ça ?!

JEAN-LUC JACQUEMAIN

(Toujours aussi mal à l'aise) Un des cadreur me l'a remis en mains propres !

Les cinq baladent leur regard aux quatre coins du plateau, cherchant la dite personne. Dans la confusion générale, César ne se sent plus écouté. Il s'impose malgré sa voix basse.

CÉSAR(OFF)

Voulez-vous vous taire quand je vous parle ?!

Soudain, on entend retentir la voix d'un policier.

POLICIER 2(OFF)

J'ai trouvé des traces de lutte dans le bureau !

La voix est pausée et il est intéressé.

POLICIER 1(OFF)

Décris-moi la scène !

POLICIER 2(OFF)

Il y a des tiroirs ouverts, des feuilles dispersées partout. Un peu de casse... (Il fait une pause) Du sang ! Des tâches de sang !

POLICIER 1(OFF)

Tu as dit du sang ?!

La tension monte d'un cran chez les deux policiers.

POLICIER 2(OFF)

Oui ! Sur le radiateur ! On dirait aussi qu'on a essayé de nettoyer le sol !

POLICIER 1(OFF)

Continue de chercher !

Partout, c'est la stupeur et la panique.

MARILLOU BOUKHAMI-HENDRICKX

J'ai bien compris ?! Il a dit du sang ?!

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Du sang ?!

Mais César tient à rassurer tout le monde.

CÉSAR (OFF)

(Un peu stressé) C'est rien ! C'est rien ! Je vous assure ! C'est le mien ! Votre femme m'a cogné avec une telle force que ma tête a heurté le radiateur ! (Il ironise) Mais maintenant ça va ! Le saignement a cessé ! Je vais mieux !

ARMAND DE SMET
(Il n'en revient pas) En plus, il se fout de notre gueule !

160. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/L'ACCUSATION – MATIN

Le cadreur en question, l'esprit embrouillé, contacte la régie.

CADREUR
Allo la régie ?! Je... Heu... Je fais quoi ?!

RÉALISATEUR (OFF)
À ton avis ?! On va te transmettre un nouveau message et tu leur diras oralement cette fois-ci ! Vu que tu écris comme un pied !

CADREUR
(Vexé) Hé ! Ne me rejette pas la faute ! J'y suis pour rien s'ils ont rien capté ! J'te signale que t'es aussi fautif que moi !

161. INTÉR. STUDIO, RÉGIE /L'ARRÊT – MATIN

RÉALISATEUR
(Étonné et remonté) Quoi ?! Comment ça ?! Qu'est-ce que j'ai avoir là-dedans ?! Bon, écoute-moi et ne m'interrompe pas ! Tu t'adresses directement à eux et tu leur dis qu'on va couper la communication. Pas dans cinq minutes ou trente secondes, maintenant ! Transmet !

SCRIPTTE
(Décontractée et très cynique) Tiens ! Tu fais une entorse au règlement maintenant ?!

Il regarde nerveusement la scriptte. Il aurait aimé lui dire grossièrement de se taire, mais il préfère se concentrer sur son travail. Il parle au technicien 1.

RÉALISATEUR
À mon signal, tu coupes la liaison !

162. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LES MENACES – MATIN

Le cadreur retire son casque et parle à voix haute et claire.

CADREUR
On coupe la communication !

Mais Gédéon fait entendre sa voix. Il réagit promptement en refusant catégoriquement cette solution.

GÉDÉON
Non !

En plateau, tout le monde est surpris. Le cadreur se justifie calmement tant bien que mal.

CADREUR
Désolé Gédéon. Mais la régie...

Il vocifère nerveusement.

GÉDÉON
Je me fous que ce soit la régie, le président ou le roi ! Il y a ma femme et elle est en danger !

CADREUR
Calme-toi. Tu as perdu tout contrôle. Tu ne maîtrises plus rien...

Il pointe du doigt et, ivre de colère, menace presque face caméra.

GÉDÉON

Ferme-la ! (Il se tourne vers l'objectif de la caméra) Le premier qui ose couper la communication, je le bute !

163. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA PEUR – MATIN

La peur envahit l'ensemble du personnel de la régie.

TECHNICIEN 1
(Perdu) On fait quoi ?!

Tétanisés, les supérieurs hiérarchiques restent stoïques et ne répondent pas.

164. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/UNE FEMME INCONSCIENTE – MATIN

César devient de plus en plus nerveux et agressif.

CÉSAR (OFF)
Arrêtez ! Arrêtez de hurler ! Taisez-vous ! Taisez-vous ! Vous me faites perdre...

Il n'a pas le temps de fini que l'un des policiers appelle son collègue.

POLICIER 1 (OFF)
J'ai une femme inconsciente, allongée sur le canapé !

POLICIER 2 (OFF)
Est-ce qu'elle respire encore ?!

POLICIER 1 (OFF)
Attends, je vais vérifier...

César panique totalement. Il bouge tellement vite qu'on entend des bribes de mots tout le long.

POLICIER 1 (OFF)
... inconsciente... ambulance... tion...

POLICIER 2 (OFF)
... faire le tour...

CÉSAR (OFF)
Oh putain ! Oh putain ! Oh putain ! Oh putain ! Où ?! Par où ?! (On entend le bruit d'une porte et des débuts de sanglots derrière) Vite ! Vite ! Putain ! Putain ! Putain ! Qu'ais-je fait ?! Qu'est-ce qui se passe ?! Non ! Non ! Non ! Ça ne devait pas arriver ! Pourquoi ?! Pourquoi ?!

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
(Elle tente de le calmer) S'il vous plaît ! Calmez-vous César ! Calmez-vous ! Respirez profondément ! Pourriez-vous nous expliquer ce qui se passe ?!

Gédéon l'agresse en le mitraillant de questions.

GÉDÉON
Qu'est-ce que vous lui avez fait ?! Pourquoi êtes-vous en train de paniquer ?! Que lui est-il arrivé ?! Qu'ont dit les flics ?! (Il se met à lui hurler dessus) Répondez-moi !

165. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/L'INTERROGATION – MATIN

En régie, on s'interroge paniqué sur ce que les policiers ont bien pu dire.

RÉALISATEUR

Attendez il a dit quoi ?! Quelqu'un a entendu ce que les flics ont dit ?!

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

Je crois qu'il a prononcé le mot inconsciente.

SCRIPTTE

Oui mais après ?!

INGÉNIEUR DU SON

Il me semble avoir entendu ambulance et réanimation ou respiration mais je suis pas sûr là.

TECHNICIEN 2

Ouais un truc comme ça.

RÉALISATEUR

(Il a un déclic) Oh putain ! Sa femme est dépressive et lui arrive de faire des crises de panique !

TECHNICIEN 1

Comment tu sais ça ?!

RÉALISATEUR

Gédéon me l'a déjà dit. Elle a fréquemment des palpitations cardiaques. Elle suit un traitement médicamenteux pour réduire les effets du trauma !

166. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LES CAHIERS – MATIN

César pleure à chaudes larmes, mais en restant discret.

CÉSAR (OFF)

Je ne comprends pas ! Cela ne faisait pas partie du plan ! Tout a été si vite ! Je n'avais jamais eu l'intention de vous faire du mal ! Je voulais juste vous donner une leçon et acquérir une partie de votre célébrité ! Pardonnez-moi ! Sans vous, je ne suis rien ! Vous êtes tout pour moi !

Gédéon continue d'être agressif.

GÉDÉON

César ! Pour la dernière fois ! Qu'avez-vous fait à ma femme ?! Dis-moi ce qu'il s'est passé ! (Un doute l'envahit) Vous avez parlé d'un final avec vos trucs ! Qu'aviez-vous eu l'intention de faire ?! Ça un rapport avec ma femme ?! (César ne répond pas. Il continue de pleurer pendant une dizaine de seconde) Est-ce que vous allez enfin me dire quelque chose au lieu de chialer comme une pisseuse ?!

Il renifle et pleure toujours.

CÉSAR (OFF)

Dans votre bureau, j'ai trouvé des audits avec dedans des notes, des commentaires, des remarques sur le comportement de tous les membres du personnel. (Il se calme) Vous vous étendez aussi longuement sur le décroissement des téléspectateurs. En recoupant toutes ces données, vous arrivez à l'écœurante conclusion que la source du problème provient de votre entourage professionnel. Les coupables sont désignés et leur châtiment prononcé sans qu'ils en connaissent le verdict.

GÉDÉON

(Très agressif) Espèce de fouille-merde ! Personne ne vous...

Curieux, Jean-Luc le coupe.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Attendez Gédéon ! C'est quoi cette histoire ?! De quoi il parle ?!

Pris au dépourvu, il tente de nier l'évidence.

GÉDÉON
Rien du tout ! Il déconne à plein tube...

Les autres emboîtent le pas de Jean-Luc.

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Ce qu'il raconte m'intrigue aussi et je voudrai en savoir plus. Laissez-le parler !

Cette réaction le laisse abasourdi.

GÉDÉON
Vous vous foutez de moi ?! Vous allez quand même pas...

THIERRY ENGLEBERT
Marilou et Jean-Luc ont raison ! Moi aussi, je veux connaître la fin !

ARMAND DE SMET
Moi aussi ! Laissez-le parler !

Gédéon reste bouche bée. Il voudrait parler mais la peur le paralyse. Malgré le danger, cette envie d'en savoir plus procure à César un sentiment de joie contenue.

CÉSAR (OFF)
Vous le réclamez ?! Voici donc, en exclusivité, les minutes de ce procès. Cadeau de Saint Nicolas ! Accusés, veuillez-vous lever ! Coupable cette momie desséchée de Thierry Englebert pour incompétence ! La sentence est la mise en pension avec effet immédiat ! Cette poufiasse prétentieuse de Marilou Boukhami-Hendrickx est rendue coupable d'abus de pouvoir, menace et chantage ! Le juge requière contre vous une mise à pied pour une durée indéterminée ! Jean-Luc Jacquemain ! Outre que tu sois reconnu comme un disciple de Bacchus, tu es condamné à être excommunié de toutes professions journalistiques ! La cour a retenu contre toi tes comportements et tes propos indécents ! Le dernier inculpé, ce faux jeton d'Armand De Smet, voit sa peine commuer en un départ volontaire ! Les motifs retenus sont les graves insinuations envers les minorités et le détournement d'informations ! Il est écrit plus loin que leurs remplaçants ont déjà été trouvés et qu'ils prendront leur fonction dès l'année prochaine ! Vous voici donc juge et bourreau à la fois ! Pas mal pour quelqu'un qui prétend défendre son équipe ! Je vois qu'on trahit aussi bien ses amis que sa famille !

Estomaqués, c'est à nouveau le chaos.

JEAN-LUC JACQUEMAIN
Vous nous avez évalués à notre insu ?! C'est totalement illégal !

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX
Comme ça, moi je suis une poufiasse qui manipule tout le monde ?! Vous nous devez plus que des explications !

ARMAND DE SMET
Vous vous êtes juste servi de nous ?! On travaille ensemble depuis des années et c'est comme ça qu'on est remercié ?!

THIERRY ENGLEBERT
Vous n'avez pas besoin de me mettre à la pension ! Je démissionne avec effet immédiat !

Liquéfié et livré à lui-même, il se démène comme un beau diable pour réfuter ces accusations et sauver les meubles.

GÉDÉON

Mes amis ! Je vous en conjure ! Vous pensez vraiment que je serai assez con pour écrire ces insanités et les cacher chez moi ?!

ARMAND DE SMET

Facile ! Il suffit de le lui demander ! Et comment savoir si vous dites la vérité ?!

CÉSAR (OFF)

Le nom d'un employeur de la chaîne revient couramment...

167. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/FLORENCE BRAIBANT – MATIN

Un des policiers se manifeste.

POLICIER 2 (OFF)

J'ai fini d'examiner les pièces, le sous-sol et le jardin. RAS !

POLICIER 1 (OFF)

Parfait, monte à l'étage !

POLICIER 2 (OFF)

Et toi ?!

POLICIER 1 (OFF)

Je reste auprès d'elle...

César retombe dans ses travers au point qu'on entend plus du tout la conversation. Il devient de plus en plus parano.

CÉSAR (OFF)

Oh non ! non ! non ! non ! Il va me trouver ! Il vient pour me trouer la peau ! Que dois-je faire ?!

Tout le monde y va de son commentaire pour le calmer et le raisonner. Ils ont pitié de César, malgré le mal qu'il leur a fait.

THIERRY ENGLEBERT

Calmez-vous ! Personne n'a l'intention de vous tuer.

GÉDÉON

(Toujours aussi incontrôlable) J'ai entendu un des flics dirent qu'il restait auprès d'elle ! Qu'est-ce que ça veut dire ?!

MARILOU BOUKHAMI-HENDRICKX

César, ne faites rien de stupide ! Descendez et allez à leur rencontre !

ARMAND DE SMET

Ne compliquez pas les choses ! Je vous en supplie par pitié César rendez-vous !

JEAN-LUC JACQUEMAIN

Je renonce à toutes poursuites judiciaires envers vous si vous sortez de votre cachette !

Une petite voix triste et apeuré.

CÉSAR (OFF)

Florence.

Tous s'arrêtent de parler. Ils sont surpris, surtout Gédéon.

GÉDÉON

Quoi ?!

CÉSAR (OFF)

Florence ... Florence Braibant, la scripte de votre émission. C'est le nom de la personne... qui rapporte tous les faits et gestes des employés. Personne avec laquelle vous entretenez, d'ailleurs, des relations plus que professionnelles petit cachotier.

168. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LA SURPRISE – MATIN

En régie, cette nouvelle tombe comme un couperet. Tout le monde est soufflé.

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

Oh putain de merde ! Si je m'y attendais à celle-là !

Tout le monde a le regard tourné vers elle. Une colère noire domine leurs pensées, au point d'abandonner leur poste.

RÉALISATEUR

Alors c'est toi ! C'est toi qui est responsable de ce merdier !

INGÉNIEUR DU SON

Pourquoi t'as fait ça hein ?! Qu'est-ce que tu avais à y gagner !

Ils s'approchent de plus en plus d'elle.

TECHNICIEN 1

Tu nous as mentis depuis le début !

Effrayée et stupéfaite, elle est sur la défensive, tout en essayant de se justifier.

FLORENCE BRAIBANT/SCRIPTÉ

Minute les gars ! C'est pas ce que vous croyez...

TECHNICIEN 2

Tu me dégoûtes ! Qu'est-ce que tu nous caches encore, sale trainée !

FLORENCE BRAIBANT/SCRIPTÉ

(Agressive) Hé ! Je t'interdis de me traiter de la sorte !

RÉALISATEUR

Tu savais tout depuis le début ! T'as fait express de saboter l'émission pour couvrir tes arrières ! Et faire porter le chapeau aux collègues !

FLORENCE BRAIBANT/SCRIPTÉ

Que tout le monde garde son calme ! Il doit y avoir une explication ! Je n'ai jamais eu l'intention de trahir qui que ce soit ! Vous m'entendez ?! Jamais !

TECHNICIEN DE MAINTENANCE

Comme Gédéon c'est ça ?! Ravale tes putains de mensonges espèce de boniche !

169. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA DÉCISION – MATIN

Il devient hystérique.

GÉDÉON

Mais je m'en branle ! Vous m'entendez ! Je veux ma femme ! Je veux parler à ma femme !

Calmement, César se remet à se lamenter, alors qu'on entend le policier vérifier les chambres en fond sonore. Plus on avance dans la discussion, plus César pleure.

CÉSAR (OFF)

Elle n'arrêtait pas de m'asséner des coups de poing. Je n'ai pas eu d'autre choix que d'empoigner sa tête et de la frapper contre le rebord du radiateur. C'était de la légitime défense ! Elle s'est écroulée, mais toujours consciente, je le jure ! Étourdie, je l'ai portée vers le salon pour la coucher sur le canapé. Je lui ai apportée des comprimés et un verre d'eau. Mais elle gesticulait et hurlait à tout bout de champ. Alors, je lui ai faite avaler de force tous les médicaments qui me tombaient sur la main. Elle a fini par se calmer et s'endormir. Paniqué quand j'ai vu l'état de la pièce, j'ai commencé à nettoyer les tâches de sang. Mais voyant l'heure tourner, j'ai préféré remettre ça à plus tard. Comme sa tablette n'était pas en mode veille, je n'ai eu aucun mal à me connecter sur votre plate-forme. Au moment de mon premier appel, j'ai aperçu son visage. Son regard fixait le vide et de l'écume dégoulinait de ses lèvres. Je l'ai redressée pour lui permettre de respirer plus facilement, mais elle a basculé lourdement vers l'avant. Quand j'ai vu qu'elle restait inerte, mon corps se pétrifia. J'ai lâché mon GSM qui alla se fracasser en mille morceaux sur le parquet. Je ne savais pas quoi faire ! Puis j'ai repris mes esprits. J'ai finalement pris votre téléphone sans fil pour vous recontacter et après vous connaissez la suite...

GÉDÉON

(Très ému) Vous... Vous voulez dire... Vous voulez dire qu'elle est...

CÉSAR (OFF)

Je suis désolé ! Je ne voulais pas que cela se termine comme ça ! Quelle journée de merde ! Je vous hais ! Je vous hais passionnément ! Vous aviez raison sur un point tout à l'heure... (Le bruit converge de plus en plus vers sa position) Le flic se rapproche ! Qu'est-ce que je dois faire ? ! Tout se bouscule dans ma tête ! J'arrive pas à me concentrer sur la bonne décision à prendre !

Malgré l'émotion qui le submerge, il se lève brusquement et tente de le raisonner.

GÉDÉON

Attendez César ! Attendez ! Écoutez-moi ! Écoutez-moi attentivement ! Aujourd'hui vous m'avez montré la vérité ! J'ai négligé ma famille, dénigré mes amis et part dessus tout bafouillé les valeurs que je m'étais juré de défendre ! Mon véritable but était vraiment de dénoncer l'injustice. Malheureusement j'ai succombé trop facilement à l'appât du gain et à la renommée ! Il fallait faire dans le scandale et la controverse pour maintenir l'audimat dans le vert. J'adoptais un comportement hypocrite et égoïste maladif, à en faire pâtir mes proches. Pourtant, j'ai continué parce que j'avais enfin réussi à focaliser l'attention sur moi. On m'écoutait et on me respectait alors qu'avant, je n'étais rien. Maintenant, je viens de réaliser que j'ai blessé beaucoup de personnes, brisé des vies, des carrières, diffusé de fausses informations et je le regrette amèrement. C'est pourquoi, je voudrai faire parvenir une grande nouvelle à tout le monde : j'ai décidé d'arrêter de présenter Agora : Voix du peuple !

Surpris et très choqué.

CÉSAR (OFF)

Vous allez cesser vos activités à cause de moi ? ! Vous n'avez pas le droit ! Cette émission est tout ce qu'il me reste !

GÉDÉON

Si, je suis très sérieux. C'est fini ! J'en ai plus qu'assez de cette image ! Dorénavant, je vais prendre un nouveau départ et me consacrer à de nouveaux projets. Vous aussi César, vous pouvez le faire. Vous pouvez recommencer une nouvelle vie !

On sent de l'angoisse et de la panique dans sa voix.

CÉSAR (OFF)

Non ! Le temps n'efface pas les choses ! J'y arriverai jamais !

Le ton est optimiste.

GÉDÉON

Si ! Tout est possible si vous y croyez ! Si vous le désirez, je peux vous payer une nouvelle thérapie, vous aider à avoir une vie sociale et pourquoi pas, renouer les liens avec vos proches ! Je veux ouvrir cette cage et voir cet oiseau s'envoler majestueusement vers la liberté ! Ne vous laissez pas submerger par vos émotions ! Soyez fort ! Soyez...

170. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LA CHUTE ET LA COLÈRE DESTRUCTRICE – MATIN

Il n'a pas le temps de finir sa phrase que l'on entend un horrible fracas de tôle et de verre assourdissant. Il s'ensuit le vacarme d'une alarme de voiture. Au même instant, tout le monde sursauta. Quelques secondes plus tard, un des policiers réagit en fond sonore.

POLICIER 1 (OFF)

(Il est horrifié) Oh putain ! Il y a un type qui vient de s'écraser sur le toit de la camionnette ! Cibru ! J'ai besoin d'une autre ambulance vite ! Quelqu'un s'est jeté du premier étage !

CIBRU (OFF)

Bien reçu ! On envoie une autre ambulance sur site !

Interpellé par le bruit.

POLICIER 2 (OFF)

Qu'est-ce qui s'est passé ?!

POLICIER 1 (OFF)

Il y a un mec qui vient de sauter !

Il n'entend pas à cause du bruit de l'alarme.

POLICIER 2 (OFF)

(Il hausse la voix) Quoi ?!

POLICIER 1 (OFF)

(Il hurle) Il y a un mec qui vient de sauter !

POLICIER 2 (OFF)

(Désemparé) Bordel ! J'avais presque fini de fouiller l'étage !

POLICIER 1 (OFF)

T'occupes plus de ça ! Descends me donner un coup de main !

POLICIER 2 (OFF)

J'arrive ! Essaye d'éteindre cette foutue d'alarme ! Elle va ameuter tout le quartier...

Tout le monde a le regard hagard, hébété, conscient avoir assisté à un drame. Gédéon a du mal à comprendre ce qui vient de se passer.

GÉDÉON

César... César... Vous... Vous... Est-ce que vous... Vous est toujours avec nous ?! César... Vous m'entendez... César...

Au fil de la discussion entre les deux policiers et du son de l'alarme qui disparaît peu à peu, il comprend l'horrible vérité. En larme, il entre dans une rage folle. Il l'extériorise d'abord en tapant violemment du point le pupitre, puis en jetant des feuilles en l'air, sa chaise, cassant les verres, une caméra, le pupitre, les écrans derrière lui, le décor etc. toujours dans le champ de la caméra.

GÉDÉON

Non ! Non ! Non ! Non ! Non ! Non ! Non ! Non ! Pourquoi ?! Pourquoi ?! Pourquoi ?! Pourquoi ?! Pourquoi ?!

Tout le monde en plateau s'écarte et ne vient pas à son secours, de peur de se prendre un projectile.

171. INTÉR. STUDIO, RÉGIE/LE SILENCE – MATIN

Personne ne parle. On entend Gédéon crier et casser le matériel en fond sonore. Certains n'ose pas réagir, d'autre ne retiennent pas leurs larmes, comme la scripte. Une horloge accrochée au mur affiche midi pile.

172. INTÉR. STUDIO, PLATEAU/LES ACCUSSATIONS – MATIN

Après s'être défoulé, Gédéon, titubant d'épuisement, s'effondre sur un amas de débris. Un gros plan de face le montre assis, abattu, en pleurs, la tête basse et les mains sur le visage. La lumière du studio le plonge progressivement dans les ténèbres. Il se retrouve seul, isolé et abandonné à son sort. Des voix de journalistes, se superposant en fond sonore, clôturent le film.

FRANÇOIS DE BRIGODE

... Judiciaire à présent. Le verdict est tombé cet après-midi pour Gédéon au procès dit du « téléphone pleure ». L'ancien présentateur vedette d'Agora : Voix du peuple a été condamné à quinze ans d'emprisonnement pour incitation à la violence et à la haine, homicide volontaire, harcèlement moral et non assistance à personne en danger par le Tribunal de première instance de Bruxelles ...

CAROLINE FONTENOY

... Les jurés ont retenu à l'unanimité la culpabilité de l'animateur dans la mort d'un auditeur au cours d'une émission...

JOURNALISTE MASCULIN

(Une quarantaine d'année) : ... Le prévenu n'a pas voulu faire appel de son jugement malgré l'insistance de son avocat Maître Van Damme...

JOURNALISTE MASCULIN

(Une vingtaine d'année) : ... Véritable descente aux enfers depuis la fin tragique de sa carrière et son retrait de l'autorité parentale ordonné par le juge...

ANNE GODERNIAUX

... Privé de liberté depuis le début de l'affaire, il purgera définitivement sa peine à la prison de Saint-Gilles !

FIN

Générique sans musique ou sur la chanson *Confusion* de New Order ou *Love tears us apart* de Joy division.

Laurent Loiseau

Rue Mavis n°49

4420 SAINT-NICOLAS

Belgique

Email : laurent.loiseau88@gmail.com

Tél. : 0474.50.10.76